

ANNALES 2019

2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL

CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES

**DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DE 1^{ER}
DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPÉCIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ÉCOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRÉ DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

----ooOoo----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ: FRANÇAIS

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

SUJET

Le sujet comporte 9 pages numérotée de 1 à 9, y compris la page de garde,. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Rappel de la notation : Dans l'ensemble de l'épreuve écrite, il est tenu compte, à hauteur de trois points maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

I. SYNTHÈSE (8 points)

Sans porter d'appréciation personnelle, vous rédigerez une synthèse des textes proposés d'environ 3 ou 4 pages, en faisant apparaître leur complémentarité.

Document n°1 :

« Enseigner la grammaire autrement : animer une démarche active de découverte », extrait de la revue Pédagogie, Québec français numéro 99, Suzanne-G. Chartrand, 1995

Document n°2 :

« Enseigner la grammaire », extrait du dossier « Enseigner la grammaire à l'école primaire », Groupe Départemental Maîtrise de La langue, 2008

Document n°3 :

« Enseigner la grammaire peut-il contribuer à l'amélioration de la production écrite ? », extrait de la conférence de consensus Ecrire et rédiger, Patrice Gourdet, mars 2018

II. QUESTION DE GRAMMAIRE (4 points)

1. Transformer la phrase simple suivante : « *L'étude souligne l'importance des échanges au sein de la classe, de l'explicitation et de la conscience métalinguistique pour choisir et prendre des décisions lors de l'écriture.* » en une phrase complexe avec une proposition subordonnée conjonctive complétive. Le sens doit être préservé (0,5 point).
2. « *Cette approche, préconisée par de nombreux didacticiens depuis plus de vingt ans et opérationnalisée dans l'enseignement du français en Suisse romande, fait en sorte que les élèves construisent leurs connaissances en utilisant une démarche de type expérimental grâce à l'observation des phénomènes langagiers et à l'induction pour tenter de les expliquer. Souvent appelée démarche inductive, nous la nommons démarche active de découverte, car les élèves « découvrent » eux-mêmes les principaux mécanismes de la langue en la manipulant. Elle a été illustrée dans d'excellents manuels scolaires pour l'enseignement secondaire en France (Combettes, Fresson, Tomassonne, 1977-1978) au titre évocateur : Bâtir sa grammaire. Cette démarche active de découverte permet aux élèves de construire progressivement leurs connaissances grammaticales (déclaratives, procédurales ou conditionnelles) à travers un processus qui suit plusieurs étapes.* »

Relever un verbe au subjonctif présent, un verbe au gérondif, une proposition subordonnée relative, une proposition subordonnée conjonctive complétive, deux compléments circonstanciels, l'un de but, l'un de temps. (1,5 points)

3. « *par de nombreux didacticiens* » → identifier la fonction grammaticale de ce groupe nominal ; donner la classe grammaticale de « *par* », de « *de* » et de « *nombreux* ». (1 point)
4. « *progressivement* » → Isoler et nommer les différents constituants de ce mot (0,5 point) – Trouver au moins deux mots de la même famille de classe grammaticale différente. (0,5 point).

III. QUESTION COMPLÉMENTAIRE (8 points)

Voici un extrait de texte, d'après Éric Sanvoisin, *Le buveur d'encre*, Demi-Lune, Nathan, extrait du dossier « Enseigner la grammaire à l'école primaire », Groupe Départemental Maîtrise de La langue, 2008.

- 1) Quelle est la notion grammaticale visée à partir de cette consigne ? (0,5 point)
- 2) Proposez des pistes pédagogiques d'un déroulement possible de séance à partir de la consigne de travail. (6 points)
- 3) Proposez un exemple de trace écrite pour cette séance. (1,5 point)

Extrait de texte :

Un client bizarre entre dans la librairie. Il paraît vraiment curieux. Il flotte à dix centimètres du sol. Il saisit un petit bouquin. Il écarte les pages, plante une paille, au milieu des mots et aspire.

Il sort. Je bondis de ma cachette sur le livre. Je l'ouvre : plus un seul mot ! L'étrange client a bu toute l'encre du livre. Je reste stupéfait.

Consigne de travail : « Réécrivez ce texte en commençant par les mots suivants : hier, la semaine dernière, la nuit prochaine, demain ».

Document n°1 :

« Enseigner la grammaire autrement : animer une démarche active de découverte », extrait de la revue Pédagogie, Québec français numéro 99, Suzanne-G. Chartrand*, 1995

Pourquoi ? [...]

Un bon nombre de ces règles et de ces normes est enseigné au cours de la scolarité obligatoire. Pourtant, leur enseignement ne garantit pas leur maîtrise, c'est-à-dire leur mise en application lors de l'écriture et de la lecture. L'exemple qui suit l'illustre.

Connaissance et maîtrise des règles

Pour savoir accorder la très grande majorité des verbes d'un texte qu'il écrit, un élève doit connaître les règles générales d'accord du verbe avec le sujet ; ces connaissances sont de type déclaratif. Néanmoins, ces connaissances sont insuffisantes ; l'élève doit savoir aussi quand (connaissance conditionnelle) appliquer cette règle. Concrètement, il doit savoir repérer, à coup sûr, tous les verbes du texte pour pouvoir les accorder ; il ne doit pas les confondre avec un participe passé ou un infinitif, par exemple. L'élève doit donc reconnaître tous les contextes linguistiques où la règle s'applique (connaissances conditionnelles). Ces dernières s'appuient sur d'autres connaissances qui sont soit déclaratives, soit procédurales ou conditionnelles et qui ont trait au lexique, à la morphologie verbale et à la syntaxe de la phrase.

L'élève ayant repéré tous les verbes de son texte doit aussi savoir comment faire l'accord du verbe et du sujet (connaissance procédurale). L'enjeu principal de l'application de cette règle, on le sait, consiste à trouver le nom ou le pronom (ou les noms ou les pronoms) qui est le noyau de chaque groupe du nom sujet (GNs). L'élève doit donc avoir des procédures sûres et stables de repérage du ou des mots responsables de l'accord. La grammaire scolaire a repris à la logique la question : Qui est-ce qui ? pour trouver le sujet grammatical. Depuis, cette question est devenue, pour les élèves, le seul moyen de repérage du sujet. Cependant l'interrogation appliquée à de nombreuses phrases donne souvent des réponses ambiguës (par exemple, dans le cas des constructions impersonnelles // *se présente des difficultés...*). De plus, son utilisation maladroite par les élèves fait en sorte que, même à la fin du secondaire, ils confondent encore souvent un GNs avec un groupe du nom (GN) complément du verbe, en particulier lorsque ce groupe du nom (GN) est un pronom qui fait écran (Je les donne). Cet unique moyen est donc insuffisant. Il faudrait proposer aux élèves d'autres procédures comme l'opération de réduction ou d'effacement qui permet d'arriver à une phrase minimale, la mise en emphase par c'est ...qui ou c'est ...que, la pronominalisation du GNs, la passivation, le détachement par reprise pronominale, en leur faisant découvrir les limites de chacune de ces opérations et la nécessité, dans des cas difficiles, d'en essayer plusieurs (Gobbe et Tordoir, 1986).

Mais ces trois types de connaissances ne garantissent toujours pas que les verbes soient bien orthographiés. L'élève doit être mis en situation de les mettre en pratique, de façon systématique et réfléchie, dans différents environnements concrets. Une phase d'exercisation offrira à l'attention de l'élève tous les cas possibles sur lesquels il aura à réfléchir et à mener toutes les opérations nécessaires à l'accord, de façon rigoureuse. Le matériel d'exercisation devrait donc présenter les différents types et formes de phrase, avant ou après le verbe, éloignés ou pas du verbe, etc.) plutôt que des phrases stéréotypées et démesurément simplifiées à partir desquelles l'élève procède de façon mécanique. La maîtrise de cette règle demande ensuite qu'on l'applique lorsqu'on écrit. C'est l'étape décisive. Il est nécessaire que l'enseignante ou l'enseignant guide le transfert des apprentissages lors de l'écriture. On devra rappeler à l'élève que chaque verbe doit être accordé correctement (tout en donnant le temps nécessaire pour cette tâche) et on ne tolérera pas d'erreurs « d'inattention », les connaissances et les stratégies acquises devant être mises en application rigoureusement. Avec la pratique, et selon les exigences des enseignants, les automatismes se créeront. On le voit, cela demande du temps, des outils de révision, de la détermination et de la constance de la part de l'élève, mais aussi de son « maître ». Pour arriver à la réelle maîtrise de cet accord, il faut donc plus qu'une approche utilitaire et instrumentale de la langue comme celle préconisée par le programme de 1980. Il faut permettre à l'élève de comprendre l'essentiel des mécanismes syntaxiques en jeu, ce qui requiert aussi une approche réflexive de la langue.

La langue, plus qu'un outil de communication

L'approche réflexive considère que la langue n'est pas qu'un « outil de communication », dans le cadre de la classe de français elle doit être aussi un objet digne de connaissance, car sa connaissance est nécessaire à une utilisation correcte ou, à tout le moins, en facilite la maîtrise (Simard, 1987). Attention ! Il ne s'agit pas de faire assimiler des connaissances abstraites sur la langue. Il s'agit plutôt de développer en classe un esprit de recherche et d'interrogation face au langage qui fait déjà partie de la vie de l'élève. En effet, à l'école, c'est sur la compétence langagière développée par l'élève que l'apprentissage des principales structures et des mécanismes fondamentaux de la langue devrait s'appuyer.

Cette approche, préconisée par de nombreux didacticiens depuis plus de vingt ans et opérationnalisée dans l'enseignement du français en Suisse romande, fait en sorte que les élèves construisent leurs connaissances en utilisant une démarche de type expérimental grâce à l'observation des phénomènes langagiers et à l'induction pour tenter de les expliquer. Souvent appelée démarche inductive, nous la nommons démarche active de découverte, car les élèves « découvrent » eux-mêmes les principaux mécanismes de la langue en la manipulant. Elle a été illustrée dans d'excellents manuels scolaires pour l'enseignement secondaire en France (Combettes, Fresson, Tomassonne, 1977-1978) au titre évocateur : *Bâtir sa grammaire*. Cette démarche active de découverte permet aux élèves de construire progressivement leurs connaissances grammaticales (déclaratives, procédurales ou conditionnelles) à travers un processus qui suit plusieurs étapes.

Une démarche en plusieurs étapes

D'abord, il y a la prise de conscience d'une difficulté ; le phénomène problématique doit donc être examiné. Les élèves commencent par l'observation du phénomène à partir de certains faits langagiers réunis, appelé corpus. Ces corpus sont constitués de phrases ou de courts textes d'élèves, ou encore d'extraits de textes littéraires ou courants, ou bien d'une série de phrases choisies comportant le phénomène. Des manipulations (classement, comparaison, modification des énoncés, test auquel on soumet les énoncés, etc.) permettent de faire émerger certains aspects du fonctionnement du phénomène à l'étude, en particulier lorsque les élèves font subir différentes modifications ou transformations aux énoncés du corpus à l'aide de diverses opérations linguistiques : remplacement ou substitution, déplacement ou permutation, addition, soustraction, dédoublement, etc. (Gobbe et Tordoir, 1986). Les résultats obtenus à la suite de ces manipulations, qui, elles, font appel à des connaissances procédurales, permettent alors de formuler une ou des hypothèses explicatives qui seront vérifiées à l'aide d'autres corpus (ces hypothèses sont de type déclaratif). Si elles s'avèrent généralisables, elles pourront prendre la forme de lois ou de règles. Les élèves vérifient alors ces dernières dans plusieurs ouvrages de référence (d'où l'utilité d'avoir plus d'un ouvrage de grammaire en classe). Ils constatent alors des différences importantes entre les ouvrages, ce qui illustre que plusieurs descriptions linguistiques sont possibles. Vient ensuite une phase d'application de ces lois dans le plus grand nombre de contextes linguistiques (phase d'exercitation), où les élèves acquièrent des connaissances conditionnelles. Enfin, ils réinvestissent ces nouvelles connaissances, avec l'aide du maître, dans des activités de compréhension et de production de textes (phase de transfert de ces connaissances).

Une démarche féconde à bien des égards

La démarche active de découverte est intéressante à bien des égards. Fondamentalement, elle amène l'élève à être actif tout au long de son apprentissage, celui-ci étant dans un état de recherche. Elle lui fait expérimenter des procédures d'observation et de manipulation qu'il peut utiliser dans d'autres domaines. Elle constitue en ce sens une initiation à la démarche expérimentale de type scientifique utilisée dans d'autres domaines. Elle développe un esprit de rigueur et favorise le doute... créateur. De plus, menée par les élèves eux-mêmes, sous la conduite de l'enseignante ou de l'enseignant, elle est nécessairement adaptée à leurs besoins et à leurs aptitudes. Enfin, elle favorise l'écoute des autres points de vue, la discussion développant les habiletés argumentatives des élèves.

Des conditions pour mener cette démarche

Pour être utile et valable, cette démarche doit obéir à certaines conditions (Paret, 1992). Il est bien entendu primordial de faire le lien entre le phénomène étudié et sa réalisation dans des textes, entre autres, ceux des élèves. Ce phénomène sera alors saisi dans ses dimensions textuelle (sa présence dans un type de texte) et discursive (son utilisation en contexte). Il ne doit pas être abordé uniquement d'un point de vue formel et normatif. Il importe toutefois de bien le circonscrire et de centrer l'attention des élèves sur un aspect de la langue, tout ne pouvant pas être observé en même temps.

En outre, la réflexion sur la langue exige d'avoir des mots pour nommer ce qu'on observe. L'adoption d'un métalangage commun à la classe est nécessaire. Le métalangage grammatical, déjà connu des élèves, fait, à son tour, l'objet d'une réévaluation et d'une redéfinition précise à partir de critères de classification rigoureux et cohérents. Mieux vaut adopter un métalangage limité, mais dont la signification est, pour les élèves, la moins ambiguë et la moins polysémique possible.

Enfin, une attitude de recherche doit primer sur une volonté d'arriver rapidement à des savoirs sûrs. Cette condition est sans doute difficile à mettre en place tant elle va à l'encontre de notre propre formation et des impératifs du système scolaire. En effet, nous voulons toujours aller vite, « pour voir tout le programme », et, pour cette raison, nous imposons un même rythme à tous les élèves, ce qui empêche le tâtonnement. Nous avons tendance à trop encadrer les observations, à proposer des corpus trop restreints et trop simplifiés, évitant de présenter des contre-exemples. Nous n'exploitons pas suffisamment les erreurs ou les propositions inexactes des élèves qui sont autant d'indices de leurs représentations et de leurs connaissances.

[...]

*** Didacticienne, chargée de cours, département de linguistique, Université du Québec à Montréal.**

Document n°2 :

« Enseigner la grammaire », extrait du dossier « Enseigner la grammaire à l'école primaire », Groupe Départemental Maîtrise de La langue, 2008

Enseigner la grammaire est un exercice ancien qui a originellement plusieurs raisons d'être : une, essentielle, est l'enseignement des langues étrangères. Avec Palsgrave apparaît en 1526 la première grammaire du français, pour apprendre la langue à une princesse anglaise qui doit se rendre en France. L'outil complémentaire est le dictionnaire : il apporte le lexique, quand la grammaire apporte la structure de la langue. Avec les deux on peut entrer dans la logique des méthodes appelées « grammaire-traduction », encore en vigueur dans l'enseignement des langues anciennes, pour une part.

Le mot grammaire lui-même mérite explication : il désigne la structure propre d'une langue (la grammaire du français, la grammaire du swahili), la théorie qui la décrit (on parle de grammaire structurale ou de grammaire générative) et la discipline scolaire à la rencontre des deux (enseigner la grammaire, du français) disciplines qui se traduit dans une synecdoque du contenu pour le contenant : la grammaire désigne, in fine, le livre scolaire qui la présente.

On peut parler aussi pour distinguer ces termes de grammaire implicite (celle que tout locuteur possède, sans être alphabétisé et qu'il acquiert dans son développement dès la petite enfance) et la grammaire explicite (qui fait l'objet d'une approche réflexive et d'un métalangage).

Quelle grammaire enseigne-t-on ? Avec quelles finalités ? Selon quelles méthodes ?

- Quelles grammaires ?

- La grammaire de phrase : des traditions grammaticales héritées

Historiquement, la grammaire ne s'est préoccupée que de la phrase. La grammaire de Port Royal (XVII^{ème} siècle) comporte une première très longue partie consacrée à la morphologie (aux différentes catégories de mots), et une toute petite seconde partie consacrée à la syntaxe. Rien sur le texte. Le texte ne fait pas partie de la réflexion grammaticale, y compris dans les perspectives modernes : Saussure limite l'analyse morpho-syntaxique à la phrase qui constitue la plus grande unité analysée en langue. Au-delà, nous nous trouvons dans le discours, terrain naturel et historique de la rhétorique.

La grammaire de phrase a subi diverses évolutions : on retiendra qu'elle est tributaire d'une tradition spéculative et mentaliste (les notions d'objet et de sujet en sont la marque), d'une tradition scolaire (le complément d'attribution, les notions de compléments circonstanciels avec leurs nombreuses caractérisations sémantiques) et d'une tradition plus récente, formaliste (avec les notions de Groupes Nominaux, Verbaux, ou simplement dans la distinction direct/ indirect). On peut opposer sommairement une grammaire qui a longtemps été prescriptive, et qu'on a qualifiée de traditionnelle, à une grammaire, dite en son temps moderne (années 70), qu'on peut appeler descriptive.

Cette grammaire, qu'elle soit mentaliste et traditionnelle, ou formaliste et moderne, a été enseignée au collège de manière exclusive jusqu'à une époque récente et des manuels de grammaire accompagnaient cette description de la langue par la description de la syntaxe de la phrase et la présentation de la morphologie.

- De la phrase au texte, du texte au discours

Ces deux évolutions sont liées aux années 80. La phrase n'est plus la seule référence en grammaire : la notion de texte introduit en effet des approches transphrastiques.

Le cadre scientifique : la phrase n'est plus le seul objet identifiable. Il faut passer à des unités plus larges qui, seules, sont susceptibles de rendre compte de l'articulation des formes linguistiques et du fonctionnement du sens. La linguistique textuelle travaille sur le texte en situation et tente de saisir "la textualité d'un texte" (ce par quoi une suite d'énoncés s'inscrit dans une continuité de sens). L'approche du passé simple, par exemple, en est radicalement modifiée : on l'opposera systématiquement, comme c'est le cas dès qu'on aborde la question par les textes, à l'imparfait, comme un premier-plan à l'arrière-plan. Les anaphores, les temps verbaux, sont l'objet de ces nouvelles approches. Mais cette grammaire textuelle ne se constitue pas dans un corps de doctrine

très structuré. Elle ne se substitue pas aux approches grammaticales phrastiques ; elle s'y surajoute, particulièrement dans les usages scolaires à partir des années 80.

Un autre aspect doit être pris en compte : l'apparition, après les travaux d'Emile Benvéniste (Problèmes de linguistique générale, I, Gallimard, 1966, II, 1974) pour une part, et les travaux des anglo-saxons (Searle, Les actes de langage, Essai de philosophie du langage, 1972, Austin, Quand dire c'est faire, Seuil, 1970, repris par Ducrot en France, avec Dire et ne pas dire, Hermann, 1972) d'une réflexion sur le discours. Le premier définit l'énonciation comme un acte individuel qui met en jeu le locuteur et son énoncé, la relation du sujet à la langue, notamment dans l'utilisation de l'appareil formel de l'énonciation - catégories de la personne, déictiques, temps verbaux. Les seconds vont amener les usages scolaires à aborder les notions de contexte, d'intentions, d'actes de parole, sans vraiment les transposer, à travers des questionnements plus qu'à l'aide d'un métalangage adapté. [...]

Document n°3 :

« Enseigner la grammaire peut-il contribuer à l'amélioration de la production écrite ? », extrait de la conférence de consensus Ecrire et rédiger, Patrice Gourdet, mars 2018

[...]

À quelle(s) condition(s) enseigner la grammaire contribue-t-il à l'amélioration de la production écrite ?

Une méta-analyse proposée par des auteurs américains (Graham et al., 2012) étayée par les résultats de 115 recherches concernant l'écriture à l'école élémentaire semble indiquer qu'il n'y aurait pas d'effet de l'enseignement de la grammaire sur les performances des élèves en production écrite. Il est important de souligner que, sur les 115 études, il n'y en a que 4 qui traitent du lien grammaire-écriture, une de 1964, une de 1991, une de 1997 et une de 1999. Selon les auteurs eux-mêmes, la qualité de ces études évaluant l'enseignement de la grammaire est à questionner (p.887). Une recherche québécoise (Boivin, 2014) s'est focalisée sur la mise en place d'un modèle didactique d'articulation de la grammaire et de l'écriture durant l'année 2010-2011 auprès d'élèves du secondaire (plus de 12 ans). Les résultats ne font qu'alimenter notre questionnement car cette recherche révèle que les connaissances de base des élèves sont souvent peu solides, ce qui indirectement soulève leur utilité pour la production écrite. Cette étude confirme les conclusions d'une recherche ancienne menée en Suisse (Kilcher-Hagedorn et al., 1987). Ces faiblesses des connaissances nuisent à l'acquisition de connaissances nouvelles et la clé semble être la formation et l'accompagnement des enseignants en grammaire. L'apport essentiel du modèle québécois est de visualiser le fait que l'écriture n'est pas un processus simple mais relève davantage d'une stratification complexe entre un plan lié à l'écriture, un plan plus grammatical et un plan didactique pour mettre en mouvement toutes les dimensions. Il faut aider les élèves à circuler entre les niveaux d'analyse, non dans un principe de concurrence mais bien dans une idée d'interaction. Il faut amener les élèves à gérer de manière insécable donc sans les séparer ou les isoler les problèmes de mise en mots et de mise en texte (Chiss et David, 2012). La tâche d'écriture devient alors le lieu privilégié pour s'approprier les règles en contexte réel (Doquet, 2013). L'enseignant apparaît, une fois de plus, comme une clé et doit avoir une bonne maîtrise de la langue et de la métalangue (phrastique et textuelle) pour pouvoir proposer des réflexions métalinguistiques durant l'écriture et la révision textuelle (Marmy Cusin, 2017).

Les éléments soulevés dans cette intervention pour tenter d'aborder la question « Enseigner la grammaire peut-il contribuer à l'amélioration de la production écrite ? » montrent la complexité des notions, conceptions et démarches impliquées au sein de cette articulation. Il n'y aurait donc aucune réponse à cette question ? En fait une piste est peut-être à chercher du côté de la recherche Lire-Écrire au CP. En effet, dans le cadre de cette recherche sur l'étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de la lecture sur la qualité des apprentissages des élèves de cours préparatoire (observations menées auprès de 131 classes et 2 507 élèves en 2013-2014), la recherche a mis en avant le lien entre le temps consacré à des tâches d'étude de la langue (dont des tâches propres à la syntaxe) et l'efficacité sur des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture (Gourdet et al., 2015). Même si la part de ces tâches reste minoritaire (moins de 10 % des tâches hebdomadaires de français), cette recherche relève la relation positive du temps consacré à ces tâches d'étude de la langue sur les progrès des élèves en lecture écriture et surtout en écriture. Pour toutes les tâches d'étude de la langue, morphologie, lexique, syntaxe, y consacrer du temps est associé à une amélioration des résultats en écriture (Elalouf et al., 2017). De plus, cet effet positif, spécifié par cette recherche, de l'étude de la langue sur les apprentissages est d'autant plus fort que les élèves sont faibles. La caractérisation des moments d'étude de la langue a permis de mieux comprendre les pratiques au sein des classes considérées comme plus efficaces. Dans ces classes de CP où, rappelons-le, la grammaire n'est pas l'objectif prioritaire, ce sont avant tout des petits temps d'étude de la langue intégrés au sein de séances de lecture-écriture et non des séances de grammaire spécifiques et décrochées. En fait, ces résultats suggèrent l'hypothèse que les enseignants des classes les plus performantes proposent avant tout un rapport à la langue plus réflexif. Une hypothèse explicative pourrait être le rapport à la langue manifesté par l'enseignant. Rapport qui permettrait un jeu de postures offrant un levier significatif pour aider les élèves à mieux lire et mieux écrire (Elalouf, 2017). Autrement dit c'est dans le propre rapport à la langue de

l'enseignant que s'élabore le cadre didactique au sein duquel l'élève va appréhender et construire un rapport à la langue.

Une étude anglaise conduite dans 54 écoles impliquant un travail spécifique de formation des enseignants à des démarches explicites en grammaire montre l'importance d'une approche qui explicite les faits de langue (une approche métalinguistique) pour la production écrite (Myhill et al., 2016 ; élèves de 10, 11 ans). L'étude souligne l'importance des échanges au sein de la classe, de l'explicitation et de la conscience métalinguistique pour choisir et prendre des décisions lors de l'écriture. Pour mener ces échanges, gérer les interactions et les réflexions des élèves, les enseignants doivent maîtriser un ensemble de connaissances grammaticales. C'est bien au niveau des pratiques enseignantes concernant le travail métalinguistique et l'utilisation d'un métalangage adapté que se joue le lien entre grammaire et production écrite. Cette hypothèse est en partie confirmée par le travail de Carole Fisher et Marie Nadeau (2014) qui montrent les effets positifs de la pratique régulière de l'usage du métalangage et des manipulations syntaxiques sur les compétences orthographiques des élèves mais avant tout sur des dictées (recherche menée sur 26 classes du primaire). Pour ces deux universitaires ces pratiques s'inscrivent dans un enseignement de la grammaire qu'il faut aborder « autrement » pour en augmenter son efficacité (2014).

En fait pour arriver à répondre à la question posée, il faut au préalable cerner et partager une conception commune de cet enseignement de la grammaire et, comme nous l'avons montré, le chantier est encore largement ouvert. Il y a une convergence sur l'importance des liens entre apprentissage grammatical et pratiques langagières mais il faut éviter une « dissolution » complète de la grammaire dans les activités d'écriture (Chabanne, 2004). En effet, il semble essentiel d'envisager également un enseignement grammatical autonome en faisant de la langue un objet d'analyse pour en comprendre le fonctionnement et en percevoir le système (Marmy Cusin, 2017). Nous retrouvons l'étude de la langue en contexte et l'étude de la langue décontextualisée que prônent les programmes 2015 avec un va-et-vient ou un aller-retour indispensable à construire de la part de l'enseignant. L'articulation entre des temps de compréhension des fonctionnements linguistiques hors contexte et leurs réalités dans des productions écrites est essentielle selon Nadeau et Fisher (2006). Cela dit, il est donc primordial de trouver un consensus sur ces notions grammaticales à enseigner et les outils grammaticaux à utiliser en prenant en compte les besoins des élèves et leur niveau au sein de la scolarité obligatoire.

[...]

Pour conclure, nous reprendrons juste des propos de Louis Legrand écrits en 1966 et qui sont d'une grande actualité pour cette conférence de consensus au regard de la question posée :

« Ce faisceau de présomption conduit à penser que si l'on cherche à améliorer l'expression par l'enseignement grammatical, il est indispensable de le faire en enseignant une autre grammaire et en le faisant autrement. »

(Legrand, 1966)

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPÉCIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ÉCOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRÉ DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

----ooOoo----

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ : FRANÇAIS

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

I. SYNTHÈSE (8 points)

Introduction

L'acquisition des savoirs relatifs à la langue est un aspect primordial du développement des compétences à lire et à écrire pour les élèves du primaire. L'enseignement de la grammaire à l'école primaire vise la maîtrise des règles de constructions des phrases et des textes ainsi que des règles et des normes orthographiques et typographiques dans la perspective de développer lesdites compétences en lecture, en écriture et en communication orale des élèves.

A la lumière des trois documents (à présenter), il convient de se demander : Comment enseigner la grammaire et en quoi son enseignement peut-il contribuer à améliorer les performances en production d'écrits ?

Deux propositions de réponses seront développées : maîtriser les connaissances grammaticales et linguistiques et organiser l'enseignement de la grammaire à l'appui d'une démarche structurée et explicite en lien avec la production d'écrits.

Développement

Maîtriser les connaissances grammaticales et linguistiques

La connaissance des règles doit être maîtrisée au vu des conséquences sur l'appropriation de la règle par l'élève telle que démontrée par l'exemple du verbe (document 1). Si on propose des niveaux de formulation simples par exemple : « Qui est-ce qui ... ? » sans croiser plusieurs critères, plusieurs conditions nécessaires pour reconnaître un verbe, on ne permet pas à l'élève de disposer de tous les éléments pour maîtriser les notions.

De plus, la grammaire doit aussi être étudiée de la phrase à la notion de texte et du texte au discours. La phrase ne demeure pas le seul sujet d'étude. La grammaire de texte ne se substitue pas aux approches grammaticales phrastiques, elle les complète. Un autre aspect doit être pris en compte : la réflexion sur le discours. Il met en jeu l'énonciation et fait entrer dans l'explication d'un fait de langue des éléments comme la modalisation, l'intention, l'implicite (document 2). Ainsi, après plusieurs études et autres recherches depuis une trentaine d'années, il est relevé l'importance des connaissances pédagogiques des enseignants. Développer une formation solide pour questionner les connaissances linguistiques et leur apprentissage semble un incontournable (document 3).

Organiser l'enseignement de la grammaire autrement en lien avec la production écrite

Posons d'abord le fait de quelques résultats de la recherche (document 3) : il semblerait d'abord que l'enseignement de la grammaire n'influerait pas sur les performances des élèves en production écrite, que les connaissances de bases sont déjà si peu maîtrisées que l'articulation n'aurait pas d'intérêt. Une réponse positive semble cependant se profiler. La recherche Lire au CP laisse entrevoir une relation positive sur les progrès des élèves en basant l'étude de la langue à partir de la lecture et de l'écriture, et surtout en écriture, la grammaire n'étant pas prioritaire en CP.

Une autre étude révèle quant à elle l'importance pour l'enseignant d'explicitier les faits de langue, de faire pratiquer par les élèves le métalangage et développer ainsi leur réflexion autour de la langue (documents 1 et 3). Elle est confirmée par une autre étude qui place là aussi les pratiques enseignantes au centre de leur recherche. L'amélioration de la production écrite s'en trouverait alors effective.

Donc, une démarche structurée, explicite et réflexive se prête à l'organisation de l'enseignement de la grammaire (connaissances grammaticales et processus) (documents 1 et 3). Elle sera « féconde » à

bien des égards : action de l'élève, expérimentation des procédures d'observation et de manipulation, échanges et discussion, explicitation des faits de langue qui favoriseront l'écoute, les habiletés argumentatives, utilisation de mots spécifiques, dans des situations d'écriture et lors d'activités décrochées (documents 1 et 3).

Conclusion

Enseigner la grammaire peut contribuer à l'amélioration de la production écrite si on propose un enseignement réflexif de la grammaire avec une pratique raisonnée de la langue en contexte d'écriture et des activités hors contexte pour étudier la langue en tant qu'objet. C'est bien l'articulation entre une posture, un rapport à la langue, aux textes et des notions-noyaux maîtrisées avec une terminologie adaptée qui semble être la clé pour réellement permettre une articulation efficiente entre la grammaire et la production d'écrits et inversement.

Barème :

- **Introduction** (présentation des documents, formulation de la problématique, annonce du plan) :

1 point

- **Développement** (mise en page, enchaînement des propos) : **1 point**

→ **texte structuré** (principales idées clairement énoncées en évitant paraphrase, verbiage et plaquage des connaissances) : **3 points**

→ **mise en relation des textes** (convergence, divergence, complémentarité sans formulation de point de vue personnel) : **2 points**

- **Conclusion** : **1 point**

II. QUESTION DE GRAMMAIRE (4 points)

1. L'étude souligne que des échanges au sein de la classe, de l'explicitation et de la conscience métalinguistique pour choisir et prendre des décisions lors de l'écriture sont importants. **(0,5 point)**

2. Un verbe au subjonctif présent → construisent / un verbe au gérondif → en manipulant – en utilisant / une proposition subordonnée relative → qui suit plusieurs étapes / une proposition subordonnée conjonctive complétive → que les élèves construisent leurs connaissances en utilisant une démarche de type expérimental grâce à l'observation des phénomènes langagiers et à l'induction pour tenter de les expliquer / deux compléments circonstanciels de but → pour tenter de les expliquer / de temps → depuis plus de vingt de ans. **(0,25 point par réponse)**

3. « *par de nombreux didacticiens* »

☞ fonction grammaticale du groupe nominal → complément d'agent

☞ classe grammaticale de « *par* » → préposition, « *de* » → préposition, « *nombreux* » → adjectif indéfini. **(0,25 point par réponse)**

4. « *progressivement* »

Isoler et nommer les différents constituants de ce mot → radical : progressive – suffixe : ment (0,25 point par réponse)

Trouver au moins deux mots de la même famille de classe grammaticale différente → progression progrès, progresser, progressif **(0,25 point par réponse)**

III. QUESTION COMPLÉMENTAIRE (8 points)

1) Quelle est la notion grammaticale visée à partir de cette consigne ? (0,5 point)

La notion de verbe

2) Proposez des pistes pédagogiques d'un déroulement possible de séance de découverte à partir de cette consigne. (6 points)

1. **Lecture oralisée (0,25 point) et commentaires sur le texte/compréhension (0,25 point)**

2. **Phase de réécriture (0,5 point)**

3. **Mise en commun/Echanges/Verbalisation :**

- Présentation et lecture des nouveaux textes **(0,25 point)**, échanges et correction des erreurs orthographiques **(0,25 point)**.
- Repérage de ce qui a changé dans chaque phrase. **(0,5 point)**
- Faire déduire que l'on a modifié le temps du texte. **(0,5 point)**
- Vérifier que les élèves ont compris que transformer le temps de la phrase fait changer la forme d'un mot que l'enseignant nomme « verbe ». **(0,5 point)**

4. **Institutionnalisation/Trace écrite**

5. **Systématisation/Entraînement (0,25 point) + proposition correcte (0,25 point)**

Par exemple : activités courtes et fréquentes sur l'ardoise : proposer de retrouver le verbe dans des phrases simples ou des exercices d'application...

6. **Evaluation (0,25 point) + proposition correcte (0,25 point)**

Par exemple : repérer les verbes dans un petit texte ou proposer des phrases avec des adverbes et des verbes en -ent : retrouver les verbes...

3) Proposez un exemple de trace écrite pour cette séance (1,5 point)

Pour **chercher le verbe (0,5 point)** dans une phrase, je **transforme le temps (0,5 point)** de cette phrase. Le seul mot qui **change (0,5 point)** c'est le verbe.

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: **MATHEMATIQUES**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 3

SUJET

Le sujet comporte 8 pages y compris la page de garde.

Rappel de la notation : il est tenu compte, à hauteur de trois points au maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage des calculatrices est autorisé : calculatrice électronique de poche y-compris calculatrice programmable et alphanumérique ou à écran graphique à fonctionnement autonome non imprimable (cf. circulaire n°99-186 du 16 novembre 1999 publiée au B.O. n° 42).

Le candidat n'utilise qu'une seule machine sur la table. Toutefois, si celle-ci vient à connaître une défaillance, il peut la remplacer par une autre.

Afin de prévenir les risques de fraude, sont interdits les échanges de machines entre les candidats, la consultation des notices fournies par les constructeurs ainsi que les échanges d'informations par l'intermédiaire des fonctions de transmission des calculatrices.

Exercice 1 (2 points)

Un automobiliste a son réservoir vide de deux tiers après son voyage, alors qu'au départ il était plein. Il remplit son réservoir avec 21 litres et sa jauge marque que son réservoir est rempli aux cinq sixièmes.

Quelle est la capacité totale du réservoir ?

Exercice 2 (2 points)

Une pâte à pizza de 20 cm de diamètre coûte 2 000 XFP, et une pâte à pizza (de même épaisseur) de 30 cm de diamètre coûte 3 000 XFP.

Pierre affirme : « proportionnellement, le prix est identique ».

A-t-il raison ? Expliquer votre démarche et justifier votre réponse.

Exercice 3 (3 points)

Dans cet exercice les pourcentages seront arrondis au dixième le cas échéant.

Vaïana souhaite s'acheter une planche et une rame pour pratiquer du Stand Up Paddle. Elle profite de la semaine des soldes pour acheter son matériel :

- elle paie sa planche 204 180 XFP au lieu de 249 000 XFP ;
- elle paie sa rame 51 200 XFP après avoir bénéficié d'une réduction de 20 %.

1. Quel est le montant de la remise sur sa planche ?
2. De quel pourcentage de réduction a-t-elle bénéficié lors de l'achat de la planche ?
3. Quel était le prix de sa rame avant la réduction ?
4. Calculer le pourcentage de réduction sur l'achat de l'ensemble des deux articles.

Exercice 4 (5 points)

Dans cet exercice, on prendra $\pi = 3,14$ et $1\text{L} = 1\text{ dm}^3$

RAPPELS :

Volume d'un cylindre = $\pi \times \text{rayon}^2 \times \text{hauteur}$

Volume d'une sphère = $\frac{4}{3} \times \pi \times \text{rayon}^3$

Nelson et Chelsea versent le contenu de cinq bouteilles d'eau de 1,5 L dans un vase cylindrique de hauteur 30 cm et dont la base est un disque de 20 cm de diamètre.

1. Montrer que le volume d'eau contenu dans le vase est de $7\,500\text{ cm}^3$.
2. Calculer, au millimètre près, la hauteur de l'eau dans le vase.
3. Montrer que le volume de la partie vide du vase est de $1\,920\text{ cm}^3$.

Ils possèdent aussi des billes en verre sphériques de 6 cm de diamètre.

4. Montrer que le volume d'une bille est de $113,04\text{ cm}^3$.

Ils jouent chacun leur tour à faire tomber une bille au fond du vase jusqu'à ce que l'eau déborde.

5. Sachant que Chelsea commence le jeu, déterminer en détaillant vos calculs lequel des deux enfants mettra la bille qui fera déborder le vase.

Question complémentaire 1 (4 points)

Les exercices ci-dessous sont extraits du manuel *CAP MATHS CM1, 2003*, Hatier.

Pour ces exercices, cette bande blanche est la bande unité :



- 1 Trace les segments dont les longueurs sont données dans ce tableau :

	segment c	segment d	segment e	segment f	segment g
longueurs	$2u + \frac{1}{2}u$	$1u + \frac{3}{4}u$	$\frac{3}{8}u$	$\frac{5}{2}u$	$1u + \frac{5}{4}u$

- 2 Mesurine, Numérix et Calculo ont cherché d'autres façons d'exprimer la longueur du segment c.

- Mesurine dit que la longueur du segment c peut aussi s'écrire $1u + \frac{3}{2}u$.
A-t-elle raison ?
- Numérix dit qu'on peut aussi écrire cette longueur $\frac{7}{4}u$.
Qu'en penses-tu ?
- Calculo affirme que $\frac{20}{8}u$ est aussi la longueur du segment c.
Est-ce vrai ?

- 3 Cherche plusieurs autres façons d'exprimer la longueur des segments que tu as tracés dans l'exercice 1.
Utilise l'unité u .

Activité 1

Pour répondre aux questions découpe une bande unité identique à celle-ci.



Activité 2

- 1 Avec cette bande unité, on veut construire ces sept segments.

	segment a	segment b	segment c	segment d	segment e	segment f	segment g
longueurs	$\frac{4}{5}u$	$\frac{12}{10}u$	$\frac{1}{2}u$	$\frac{8}{10}u$	$\frac{40}{100}u$	$\frac{4}{10}u$	$\frac{50}{100}u$

Certains de ces segments ont la même longueur.
Essaie de trouver lesquels, avant de les construire.

- 2 Construis ces segments et vérifie que tu as trouvé ceux qui ont la même longueur.
Tu peux te servir d'un guide-âne.

- 3 Écris chacune de ces sommes sous la forme d'une seule fraction.

$$3 + \frac{1}{2}$$

$$10 + \frac{3}{4}$$

$$5 + \frac{2}{3}$$

$$1 + \frac{4}{6}$$

- 4 Écris chacune de ces fractions sous la forme d'un nombre entier ou sous la forme d'une somme d'un nombre entier et d'une fraction. Le nombre entier doit être le plus grand possible.

$$\frac{15}{2}$$

$$\frac{24}{3}$$

$$\frac{35}{4}$$

$$\frac{48}{6}$$

$$\frac{27}{6}$$

$$\frac{24}{4}$$

- 5 Encadre chacune de ces fractions par deux nombres entiers consécutifs.

$$\frac{7}{2}$$

$$\frac{10}{3}$$

$$\frac{62}{6}$$

$$\frac{2}{3}$$

$$\frac{8}{6}$$

$$\frac{1}{4}$$

- 6 Écris trois fractions comprises entre 0 et 1 et trois fractions comprises entre 3 et 4. Ces fractions doivent être différentes de celles de l'exercice 5.

Activité 3

Pour cette recherche, et les exercices qui suivent, tu dois utiliser la bande blanche comme unité.

La longueur de la bande blanche est égale à 1 u.



1 u



A



B



C



E



F

Activité 4

• Choisis une bande verte et une bande bleue. Mesure-les avec l'unité qui t'a été remise.

• Écris sur une feuille le nom de chaque bande et la mesure que tu as obtenue.

Les mesures doivent permettre aux autres élèves de la classe de retrouver les deux bandes que tu as choisies.



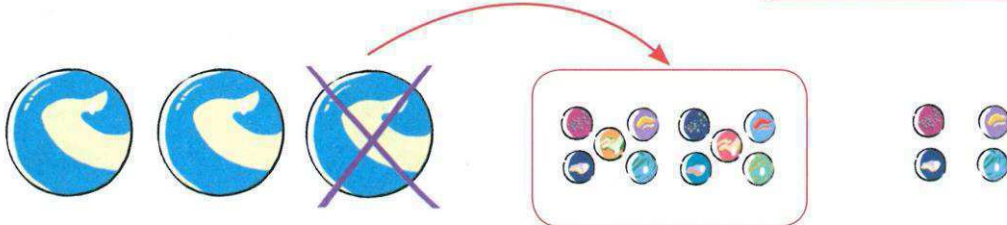
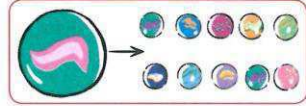
1. Donner trois connaissances mathématiques nécessaires pour aborder la notion de fraction.
2. Pour chaque activité, proposer un objectif.
3. Classer ces exercices dans une progressivité possible en justifiant vos choix.
4. Quel est l'enjeu de l'apprentissage de cette notion à l'école primaire ?

Question complémentaire 2 (4 points)

Voici comment deux manuels de mathématiques s'adressant au même niveau de classe abordent le premier enseignement de la soustraction avec retenue.

Document 1 : extrait de la page 66 de *Litchi CE1* ; *Istra* ; 2019.

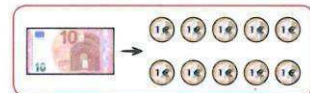
- 1** Noé a 3 calots et 4 billes. Il veut donner 8 billes à Samia.
Un calot vaut 10 billes. Il échange un calot contre 10 billes.



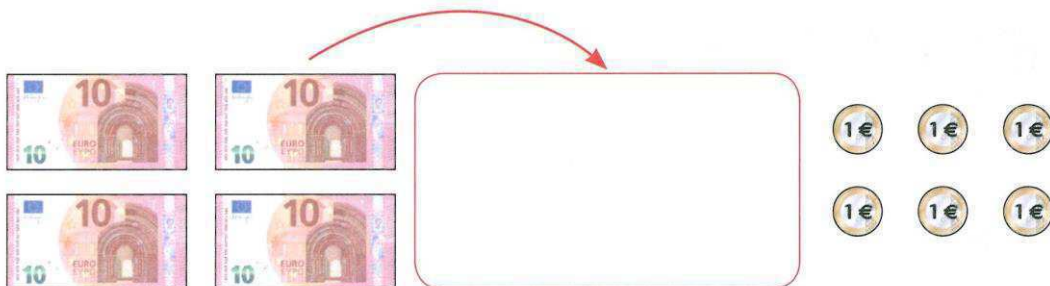
Barre les 8 billes données à Samia.
Complète la phrase.

Il reste calots et billes seules à Noé.

- 2** Lola a 46 € dans sa tirelire : 4 billets de 10 €
et 6 pièces de 1 €. Elle veut en retirer 17 €.
Que lui reste-t-il dans sa tirelire ?



Dessine l'échange d'un billet contre 10 pièces. **Barre** ce qu'elle retire.



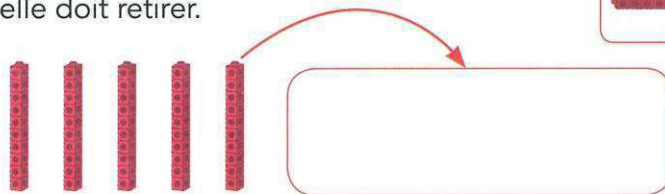
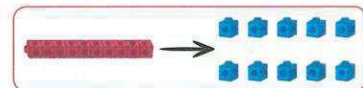
Complète la phrase.

Il lui reste billets de 10 € et pièces de 1 €.

- 3** Lola a 5 dizaines et 3 unités. Elle veut retirer 3 dizaines et 8 unités.

Dessine l'échange.

Barre ce qu'elle doit retirer.



Complète la phrase.

Il lui reste dizaines et unités.

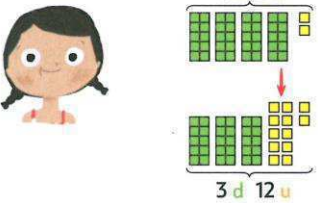
Découvrons

1 Théo, Léa et Mélissa calculent $42 - 16$. **Complète.**

Je commence par les **unités** : $2 - 6$.
Je ne peux pas enlever 6 à 2 car 6 est plus grand que 2.



$42 = 4 \text{ d } 2 \text{ u.}$ Il faut casser une **dizaine** dans 42.
On obtient $3 \text{ d } 12 \text{ u.}$



Je peux alors calculer $12 - 6$, puis je soustrais les **dizaines**.



d	u
4	2
1	6
-	
=	
.....	

d	u
3	12
1	6
-	
=	
.....	

Je m'entraîne

2 Calcule.

d	u
3	5
2	7
-	
=	
.....	

d	u
6	2
3	5
-	
=	
.....	

d	u
3	6
1	8
-	
=	
.....	

3 Pose et calcule.

$52 - 29$

d	u

$41 - 26$

d	u

$75 - 47$

d	u

1. Donner deux connaissances antérieures nécessaires à l'enseignement de la soustraction posée.
2. Comment l'opération est-elle abordée dans chacun des deux manuels ?
3. Dans le document 1, comment la progressivité entre les points 1, 2 et 3 est-elle organisée ?
4. En tant qu'enseignant, quels documents proposeriez-vous à vos élèves pour aborder la soustraction avec retenue ? Veuillez justifier ce choix.

5. Un autre professeur des écoles désirant enseigner la soustraction avec retenue produit cette écriture au tableau.

Je calcule:

$$53 - 37 =$$
$$\begin{array}{r} 53 \\ - 37 \\ \hline \end{array} \xrightarrow{+3} \begin{array}{r} 56 \\ - 40 \\ \hline 16 \end{array}$$

donc $53 - 37 = 16$

Cette technique est appelée « la soustraction à la russe » et s'appuie sur la conservation des écarts.

- Quelle connaissance de calcul mental doit être maîtrisée pour utiliser cette technique ?
- Citer deux avantages que l'on peut y voir.

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----⏮⏭-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE:

MATHEMATIQUES

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 3

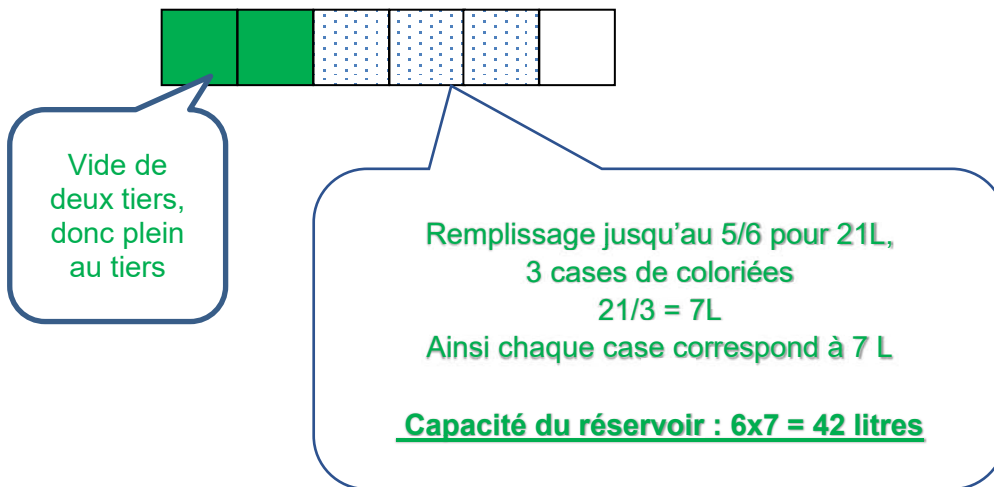
CORRIGE

Le corrigé comporte 6 pages y compris la page de garde.

Si le candidat produit des réponses justes et argumentées mais sous une forme ou avec une méthodologie non prévues par le rédacteur, le jury est souverain pour apprécier la justesse de ces réponses.

Exercice 1 (2 points)

Quelle est la capacité totale du réservoir ?



Exercice 2 (2 points)

A-t-il raison ? Expliquer votre démarche et justifier votre réponse.

L'affirmation péremptoire « Pierre a tort » ou celle-ci assortie d'une justification erronée, ne rapporte pas de point.

La restitution de la formule du calcul de l'aire du disque est attendue et se voit attribuer 0,5 point.
1,5 point pour le reste de la justification de la réponse.

La réponse affirmant péremptoirement que le diamètre (ou le rayon) du disque et son aire ne sont pas proportionnels n'est pas satisfaisante sans explication.

Possibilité 1 d'après la formule d'aire du disque :

$$A = \pi \times R^2 \quad \text{où } A \text{ est l'aire et } R \text{ est le rayon,}$$

On peut affirmer qu'il n'y a pas de situation de proportionnalité car celle-ci se définit comme le passage d'une première série de nombres à une deuxième par la multiplication ou division par une constante. Ce que le fait d'élever R au carré interdit.

Possibilité 2 par vérification directe :

On peut comparer l'aire des deux disques et vérifier ensuite la situation de proportionnalité.

On pose A_1 l'aire de la petite pizza et A_2 l'aire de la grande. On prend la valeur 3,14 pour π .

$$A_1 = \pi \times 10^2 = 3,14 \times 100 = 314 \text{ cm}^2$$

$$A_2 = \pi \times 15^2 = 3,14 \times 225 = 706,5 \text{ cm}^2$$

$$A_2 \approx A_1 \times 2,25 \text{ alors que } 3\,000 = 2\,000 \times 1,5.$$

Ce n'est donc pas une situation de proportionnalité. Pierre a tort.

Barème : 2 points

Exercice 3 (3 points)

1. Quel est le montant de la remise sur sa planche ?

$$249\,000 - 204\,180 = \underline{44\,820 \text{ XPF}} \quad \text{Barème : 0,50 point}$$

2. De quel pourcentage de réduction a-t-elle bénéficié lors de l'achat de la planche ?

$$44\,820 / 249\,000 = \underline{18 \%} \quad \text{Barème : 0,50 point}$$

3. Quel était le prix de sa rame avant la réduction ?

$$51\,200 / 0,8 = \underline{64\,000 \text{ XPF}} \quad \text{Barème : 1 point}$$

4. Calculer le pourcentage de réduction sur l'achat de l'ensemble des deux articles.

$$(44\,820 + 64\,000 - 51\,200) / (249\,000 + 64\,000) = 57\,620 / 313\,000 \simeq \underline{18,4 \%} \quad \text{Barème 1 point}$$

Exercice 4 (5 points)

1. Montrer que le volume d'eau contenu dans le vase est de $7\,500 \text{ cm}^3$.

$$1,5 \times 5 = 7,5 \text{ L} = 7,5 \text{ dm}^3 = \underline{7\,500 \text{ cm}^3} \quad \text{Barème : 1 point}$$

2. Calculer, au millimètre près, la hauteur de l'eau dans le vase.

$$7\,500 / (3,14 \times 10^2) \simeq \underline{23,9 \text{ cm}} \quad \text{Barème : 1 point}$$

3. Montrer que le volume de la partie vide du vase est de $1\,920 \text{ cm}^3$.

$$3,14 \times 10^2 \times 30 - 7\,500 = \underline{1\,920 \text{ cm}^3} \quad \text{Barème : 1 point}$$

4. Montrer que le volume d'une bille est de $113,04 \text{ cm}^3$.

$$4 \times 3,14 \times 3^3 / 3 \simeq \underline{113,04 \text{ cm}^3} \quad \text{Barème : 1 point}$$

5. Sachant que Chelsea commence le jeu, déterminer en détaillant vos calculs lequel des deux enfants mettra la bille qui fera déborder le vase.

$$1\,920 / 113,04 \simeq 16,985 \text{ donc la 17ème bille fera déborder le vase}$$

Chelsea commençant c'est donc elle qui fera déborder le vase. Barème : 1 point

Question complémentaire 1 (4 points)

1. Donner trois connaissances mathématiques nécessaires pour aborder la notion de fraction.

Quelques réponses possibles :

- La notion de regroupement (décomposition et recomposition d'un nombre)
- La valeur d'un chiffre dans un nombre suivant sa position

- La droite numérique comme moyen de visualisation d'une position et d'un intervalle
- La maîtrise des tables de multiplication,
- la notion de demi, quart et tiers en lien avec le calcul mental,
- la notion de partage équitable

Barème : $3 \times 0,5 = 1,5$ point

2. Pour chaque activité, proposer un objectif.

Activité 1 : Chercher à exprimer des longueurs « non entières » et comprendre que des expressions différentes peuvent être trouvées pour un même segment

Activité 2 : Découvrir les fractions décimales et les relations entre unités, dixièmes, centièmes et millièmes.

Activité 3 : Écrire une fraction sous forme de somme d'un entier et d'une fraction inférieure à 1 ou décomposer une fraction en faisant apparaître sa partie entière.

Activité 4 : Chercher à exprimer des longueurs « non entières » (introduction des fractions).

Barème : $4 \times 0,25 = 1$ point

3. Classer ces exercices dans une progressivité possible en justifiant vos choix.

Activité 4 : on aborde ici la notion de fraction par une comparaison de longueur sans utiliser l'écriture fractionnaire

Activité 1 : Le but est similaire à l'activité précédente mais on utilise l'écriture fractionnaire. De plus plusieurs réponses sont possibles pour un même segment.

Activité 3 : On décompose ici les écritures fractionnaires dans le but de les placer sur une droite graduée

Activité 2 : L'activité est similaire à l'activité 1 mais on aborde ici les fractions décimales

Barème : 1 point

4. Quel est l'enjeu de l'apprentissage de cette notion à l'école primaire ?

L'apprentissage de la notion de fraction à l'école primaire vise à une meilleure compréhension des nombres décimaux. Le but est d'éviter que les élèves perçoivent les nombres décimaux comme une juxtaposition de deux nombres entiers.

Barème : 0,5 point.

Question complémentaire 2 (4 points)

1. Donner deux connaissances antérieures nécessaires à l'enseignement de la soustraction posée.

Le sens et la technique opératoire de l'addition, les tables d'additions, les compléments à 10, les petits calculs automatisés ;

Les sens de la soustraction, voire la construction d'un début de catégorisation des problèmes soustractifs, la restitution des tables d'addition y-compris sous forme lacunaire (« à trous »).

Barème : 0,25 + 0,25 point.

2. Comment l'opération est-elle abordée dans chacun des deux manuels ?

Document 1 :

L'activité propose une approche par le sens en expliquant l'échange.

Le manuel mise grandement sur la manipulation. Il part d'une situation concrète pour s'orienter vers une représentation imagée. Il ne va pas jusqu'à finaliser l'étape abstraite.

Document 2 :

L'activité propose une approche par la technique opératoire.

L'opération est abordée directement par l'écriture abstraite (« découvrons »). Le principe du « cassage » est explicité sans faire place à un moment de recherche. Le manuel privilégie un entraînement systématique et propose des opérations posées sans contextualisation par des problèmes.

Barème : 0,5 + 0,5 point.

3. Dans le document 1, comment la progressivité entre les points 1, 2 et 3 est-elle organisée ?

Partie 1 : principe de l'échange avec des billes et des callots. Les valeurs données (1 callot pour 10 billes) sont arbitraires. Cette situation est censée être proche du vécu des élèves (jeux de cour).

Partie 2 : principe de l'échange à l'aide de la monnaie. Permet d'associer l'échange à une écriture chiffrée : 1 d (billet de 10€) = 10 u (pièces de 1€).

Partie 3 : principe du « cassage » au sens littéral : on casse une dizaine de blocs logiques pour retrouver les unités et pouvoir opérer les échanges.

Barème : 1 point.

4. En tant qu'enseignant, lequel de ces deux documents proposeriez-vous à vos élèves pour aborder la soustraction avec retenue ? Veuillez justifier ce choix.

Réponses possibles : Le document 1 propose une approche progressive par la manipulation, et une découverte basée sur la résolution de problèmes autour du sens de la manipulation et de la valeur de l'échange. Par ailleurs le document 2 ne propose aucun problème. Tout ceci peut justifier le choix du document 1.

Par contre, le choix dans le document 1 de 10 billes pour un callot est arbitraire, et les élèves ne sont pas familiers de l'euro. Cela peut justifier le choix du doc. 2 bien qu'il se suffise moins à lui-même.

**Barème : 0,5 points,
si la réponse n'est pas justifiée aucun point n'est crédité.**

5.

a) Quelle connaissance de calcul mental doit être maîtrisée pour utiliser cette technique ?

- Les compléments à 10 et/ou à la dizaine supérieure.
- La réponse « les tables d'additions » est incomplète et on y attribuera la moitié des points.

Barème : 0,5 point.

b) Citer deux avantages que l'on peut y voir.

Avantages susceptibles d'être cités :

- Algorithme simple. Avec la soustraction à retenue, le nombre « du bas » sera toujours celui à incrémenter en premier à la dizaine supérieure.
- Fonctionne toujours avec les nombres à deux chiffres (peut nécessiter des incréments supplémentaires avec les nombres à plus de 2 chiffres).
- Pas de rature donc une écriture plus intelligible.
- Suppression de la retenue, calcul mental plus aisé, voire résolution en ligne.
- Fonctionne d'ailleurs aussi avec la soustraction sans retenue pour simplifier l'écriture et opérer en calcul mental.

Barème : 0,25 + 0,25 point.

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----ooOoo-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

MAJEURE HISTOIRE-GEOGRAPHIE
MINEURE SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

DUREE : 3 HEURES

COEFFICIENT : 2

Ce sujet comprend 8 pages numérotées de 1 à 8. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Rappel de la notation :

- composante majeure première partie : 6 points
deuxième partie 8 points
- composante mineure: 6 points

Il est tenu compte, à hauteur de trois points maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

COMPOSANTE MAJEURE HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

1^{ère} partie (6 points dont 1 point consacré à l'orthographe)

Répondez de façon concise à chacune des questions suivantes :

Question n°1 :

Histoire : Comment la Nouvelle-Calédonie a-t-elle été colonisée ?
(Colonisation libre et pénale en Nouvelle-Calédonie.)

Question n°2 :

Géographie : Comment l'espace français métropolitain est-il organisé ?
(L'organisation de l'espace français et européen.)

2nd partie (8 points dont 1 point consacré à l'orthographe)

Dossier : histoire

Sujet : Les origines de la France (-52/+1453)

Dégagez les principaux enjeux scientifiques de ce sujet en analysant les documents qui l'accompagnent.

Proposez quelques pistes d'utilisation de tout ou partie de ce dossier dans une classe de cycle 3.

Mettez en évidence les objectifs transversaux (maîtrise de la langue, éducation civique...) et précisez les liens avec d'autres disciplines de l'école primaire.

Composition du dossier :

Document 1 : La guerre de Jules César en Gaule

Document 2 : Le pont du Gard

Document 3 : Grandes invasions IV^e-V^e siècle

Document 4 : Le christianisme, religion universelle

Document 5 : Le baptême de Clovis

Document 6 : Le couronnement de Charlemagne

Document 7 : Le traité de Verdun (843)

Document 8 : Hugues Capet sur son trône

Document 9 : Le siège d'un château fort

Document 10 : L'extension du royaume de France de 987 à 1453

Document 11 : L'écu de Louis IX

Document 1 : La guerre de Jules César en Gaule



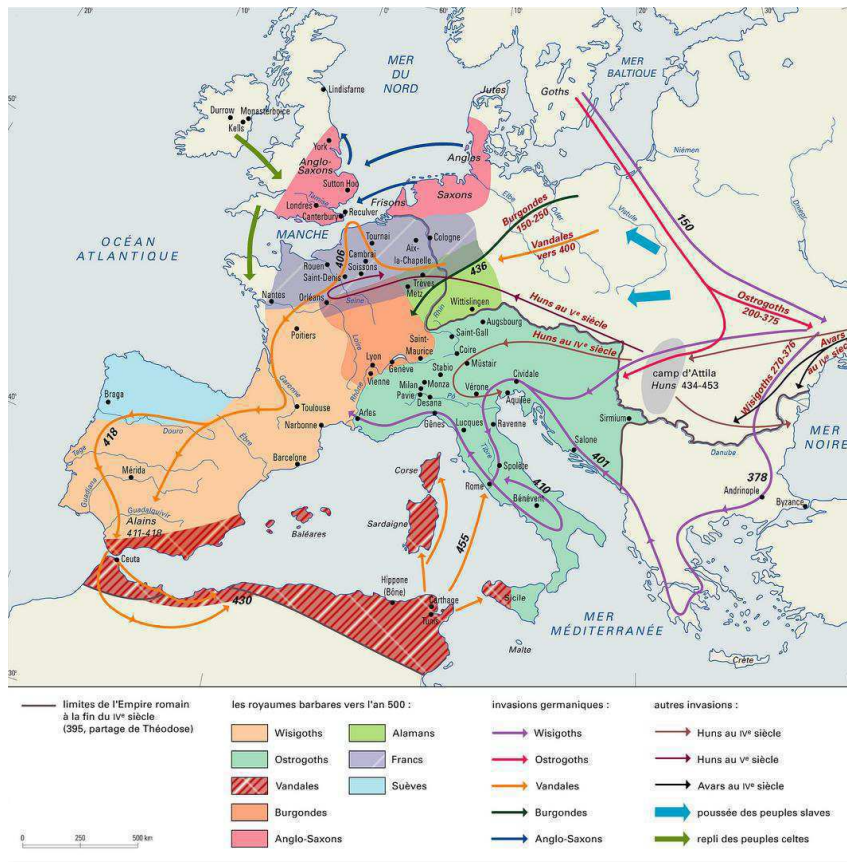
Source: <https://www.lelivrescolaire.fr/>

Document 2 : Le pont du Gard



Source : <http://pontdugard.fr>

Document 3 : Grandes invasions IV^e-V^e siècle



Source : <https://www.universalis.fr>

Document 4 : Le Christianisme, religion universelle

Nous, Constantin et Licinius, empereurs, réunis à Milan, avons décidé de permettre dorénavant à tous ceux qui ont la détermination d'observer la religion chrétienne de la faire librement et complètement, sans être inquiétés ni molestés.

D'après l'édit de Milan, 313

Nous prévenons que sont passibles de la peine de mort ceux dont on aura prouvé qu'ils ont participé aux sacrifices ou honoré des idoles.

Édit de l'empereur Constance II, 356

Note : Licinius et Constantin dirigent ensemble l'Empire depuis 324, l'un à Rome en Occident, l'autre à Constantinople en Orient.

Document 5 : Le baptême de Clovis



Source : <https://sites.google.com>

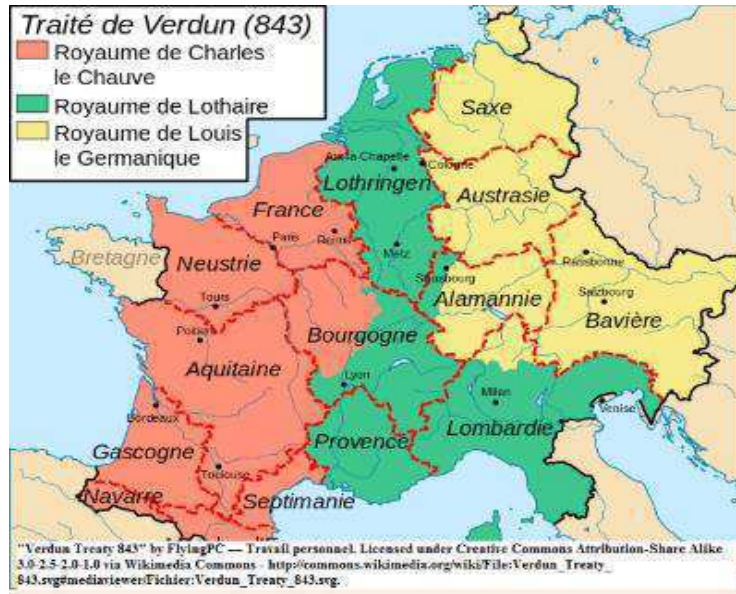
Document 6 : Le couronnement de Charlemagne

Dans son « couronnement de Charlemagne », le chroniqueur franc Eginhard, ami et conseiller de Charlemagne, écrit ceci :

« Venant à Rome pour rétablir la situation de l'Église, qui avait été fort compromise, il [Charlemagne] y passa toute la saison hivernale. Et, à cette époque, il reçut le titre d'empereur et d'auguste. Il y fut d'abord si opposé qu'il s'affirmait ce jour-là, bien que ce fut celui de la fête majeure, qu'il ne serait pas entré dans l'église, s'il avait pu savoir à l'avance le dessein du pontife. »

Source : <https://historyweb.fr>

Document 7 : Le traité de Verdun (843)



« Un bel Empire florissait sous un brillant diadème : il n'y avait qu'un prince et qu'un peuple ; (...) Aussi la nation franque brillait-elle aux yeux du monde entier. Les royaumes étrangers, les Grecs, les Barbares et le sénat du Latium lui adressaient des ambassades. La race de Romulus, Rome elle-même, la mère des Royaumes était soumise à cette nation ; c'était là que son chef, soutenu par l'appui du Christ, avait reçu le diadème par le don apostolique. Heureux s'il eût connu son bonheur, l'empire qui avait Rome pour citadelle et le porte-clef du ciel pour fondateur.

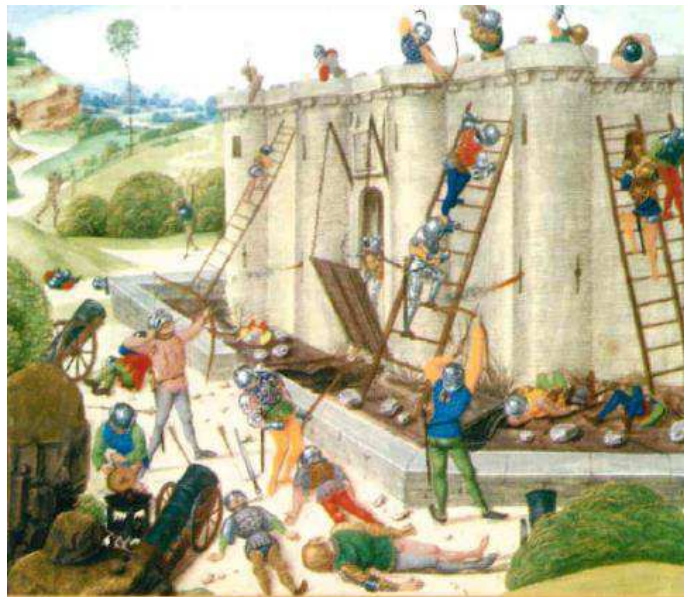
Déchue maintenant, cette grande puissance a perdu à la fois son éclat et le nom d'empire ; le royaume naguère si bien uni est divisé en trois lots ; il n'y a plus personne qu'on puisse regarder comme empereur ; au lieu de roi, on voit un roitelet, et au lieu d'un royaume, un morceau de royaume. Le bien général est annulé ; chacun s'occupe de ses intérêts ; on songe à tout : Dieu seul est oublié. »

Source : <https://www.histoire-pour-tous.fr>

Document 8 : Hugues Capet sur son trône

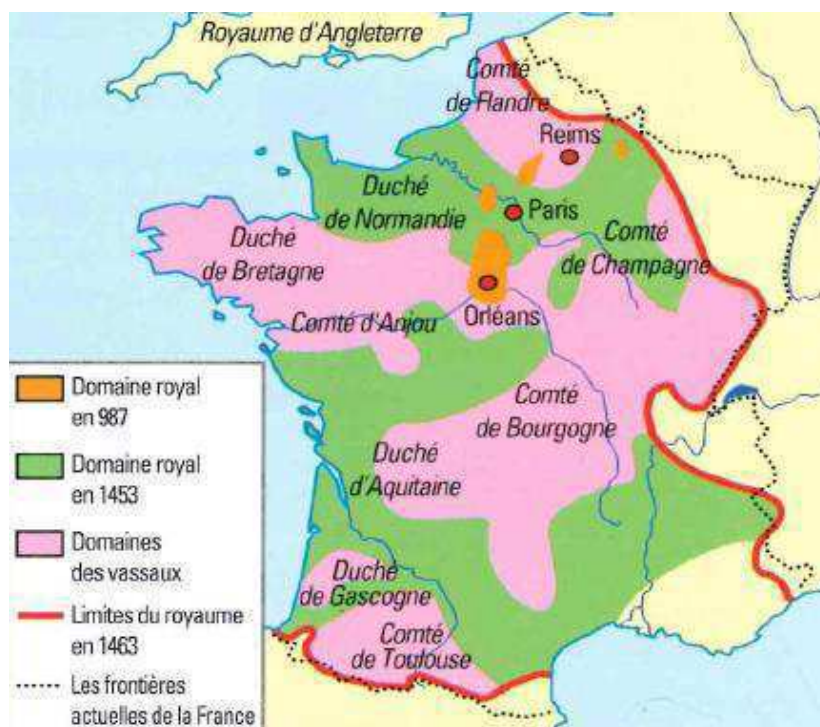


Document 9 : Le siège d'un château fort



Histoire cycle 3 Nouvelle-Calédonie CDP

Document 10 : L'extension du royaume de France de 987 à 1453



Histoire cycle 3 Nouvelle-Calédonie CDP

Document 11 : L'écu de Louis IX

L'écu de Louis IX (1226-1270)
(Monnaie en or, 111e pièce, BNF, Paris)



Source : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie>

COMPOSANTE MINEURE : SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE
6 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum.

Question 1 : (2,5 points)

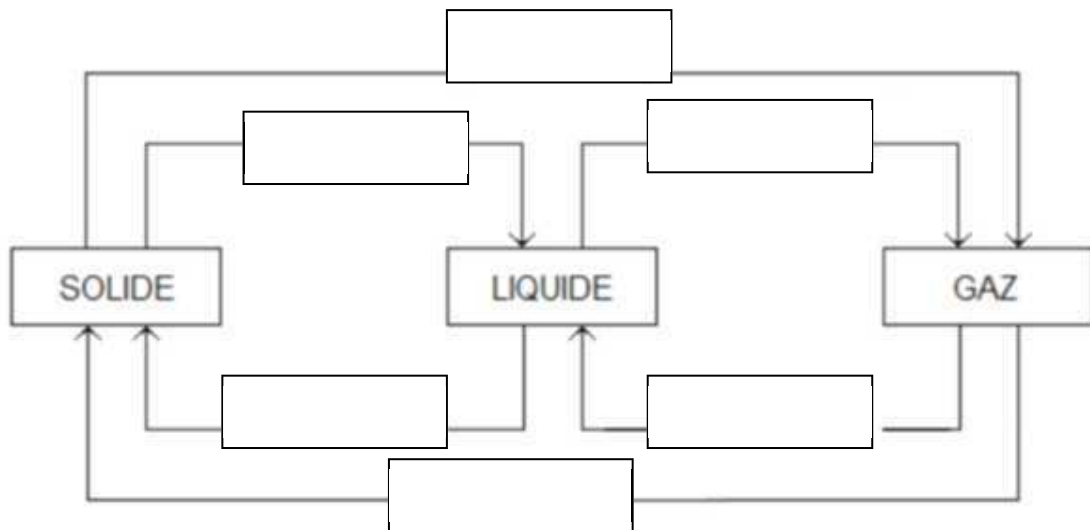
L'énergie

Citez différentes formes d'énergie.

Question 2 : (1,5 points)

La matière

Reproduisez le schéma suivant et complétez-le. (1,5 pts)



Source :
Qu'est-ce que la matière ? Eduscol

Question 3 : (1 point)

Astronomie

Lorsque l'on parle de la Terre, qu'appelle-t-on «révolution» ?
En combien de temps exactement la Terre effectue-t-elle une révolution complète ?

Question 4 : (0,5 point)

Astronomie

Quel est le surnom de la planète Terre? Justifiez.

Question 5 : (0,5 point)

Notion de milieu et d'écosystème

Donnez une autre appellation possible de la forêt sèche.

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES DE**

L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

----ooOoo----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

MAJEURE HISTOIRE

Eléments de correction et barème

1^{ère} partie (6 points dont 1 point consacré à l'orthographe)

Question n°1 :

Sujet d'histoire : Comment la Nouvelle-Calédonie a-t-elle été colonisée ? (Colonisation libre et pénale en Nouvelle-Calédonie.)	
Orthographe	0.5
Introduction :	
Poser le cadre historique et géographique : même si la Nouvelle-Calédonie est découverte par James Cook en 1774, elle ne devient une colonie française qu'en 1853 quand le contre-amiral Febvrier-Despointes organise à Balade le 24 septembre la cérémonie officielle de prise de possession. C'est à cette date que la colonisation de l'archipel commence.	0.25
Poser une problématique : Comment la NC a-t-elle été colonisée ?	
Annoncer un plan (thématique de préférence) : les colons libres (1853-1926) ; les colons pénaux (1863-1897) ; la société calédonienne à l'époque de la colonisation	
I] Les colons libres, les pionniers (1853-1894)	
a) <u>Les pionniers (1853-1894)</u> Il s'agit des premiers colons libres venus de leur propre gré ou en tant que fonctionnaires : - Les cultivateurs européens venus par exemple de la Réunion dans les années 1860 après une crise sucrière, (initiative du gouverneur Guillain). - Des fonctionnaires civils ou militaires. Certains restent sur place au terme de leur mission. - Des commerçants comme Paddon, Cheval, Higginson, Ballande... Ces derniers constituent la bourgeoisie de Nouméa. Ils investissent dans les mines et détiennent le pouvoir économique dans l'archipel.	0.25
b) <u>La colonisation Feillet (1894-1903)</u> Avec sa prise de fonction, en 1894, le gouverneur Feillet souhaite « fermer le robinet d'eau sale », c'est-à-dire, interrompre la colonisation pénale. Il modifie le projet colonial : d'un projet de peuplement pénitentiaire on passe à un projet de peuplement libre. Deux autres paramètres motivent son action : la faiblesse de la population libre dans l'archipel et le départ d'une partie des paysans libres installés en brousse après l'insurrection de 1878. Le gouverneur Feillet prend des mesures pour peupler ce territoire par un recrutement en métropole. L'administration française lance donc un appel aux volontaires, cultivateurs de préférence. Bientôt, 300 familles répondent à l'appel. À leur arrivée, l'administration leur attribue une concession de 10 à 25 hectares sur une partie de laquelle le gouverneur Feillet conseille la culture du café... Mais cette première tentative de colonisation agricole échoue à cause de difficultés liées à l'isolement, la médiocrité des sols, parfois aussi l'inexpérience de certains colons pour le travail de la terre et surtout l'effondrement des cours du café en 1900.	0.25
c) <u>Les colons Nordistes (1925-1926)</u> Après la Première Guerre mondiale, la Nouvelle-Calédonie traverse une grave crise économique due à la diminution des ventes de nickel, à laquelle le Gouverneur Guyon, arrivé en 1925, essaie de remédier. En 1926 a lieu la dernière tentative de colonisation agricole de la Nouvelle-Calédonie avec les Nordistes (219 personnes) qui s'installent notamment dans la région de Gouaro (Bourail) pour cultiver le coton. Faute de moyens et d'organisation, cet essai échoue également.	0.25
II] Les colons pénaux (1863-1897)	
Napoléon III souhaite trouver une alternative au bagne de Cayenne où la mortalité est trop forte (à cause du climat). La NC devient donc une terre de bagne.	

a) <u>Les transportés</u> (ou « chapeaux de paille ») Condamnés à de longues peines de travaux forcés, souvent doublées, à leur libération, d'une obligation de séjour sur l'île - mais beaucoup meurent avant de sortir du bagne et les autres ont les plus grandes difficultés à trouver une épouse et à fonder une famille. Plus de 20 000 hommes et 250 femmes. La plupart des bagnards effectuent leur peine au pénitencier central de l'île Nou. L'apogée de la transportation se situe en 1886, année où l'administration pénitentiaire représente : près de 700 agents qui encadrent 7600 condamnés et 1900 libérés. Le dernier convoi de transportés arrive en 1897 mettant fin à la politique de peuplement de la colonie.	0.25
b) <u>Les relégués</u> En 1885, une nouvelle loi stipule que désormais, les récidivistes soient « relégués » outre-mer. Au total, il y a plus de 3300 hommes et 457 femmes qui vont être relégués en Nouvelle-Calédonie. Les lieux de la relégation sont : la Ouaménie, Prony et l'île des Pins.	0.25
c) <u>Les déportés</u> La déportation est une peine politique qui permet d'éloigner les opposants ou les rebelles au gouvernement. - Entre 1872 et 1880, 4250 déportés arrivent en Nouvelle-Calédonie, à la suite des condamnations prononcées contre les insurgés de la Commune de Paris de 1871. Ces déportés restent à l'île des Pins essentiellement, Ducos et Dumbéa jusqu'en 1880, année où une loi d'amnistie les autorise à repartir. Moins de 40 familles décident alors de s'établir en Nouvelle-Calédonie. - Après l'insurrection du cheik El Mokrani en Algérie, une centaine de Kabyles sont également déportés à l'île des Pins en 1871. Ils sont amnistiés en 1895, autorisés à rentrer en 1904. Très peu d'entre eux resteront en Calédonie.	0.25
III] <u>Une société calédonienne profondément inégalitaire</u>	
a) <u>Les clivages entre colons</u> - À la colonisation libre (environ 6.000 colons en 1877) s'ajoute la colonisation pénale. Entre 1864 et 1897, plus de 20 000 condamnés aux travaux forcés (les « transportés » pour la plupart) sont envoyés dans l'île, la plupart n'ont plus le droit de retourner en métropole. En revanche ces forçats ont la possibilité, si leur conduite est satisfaisante, de recevoir avant même la fin de leur peine une concession de terre dans un des centres agricoles de Bourail, La Foa ou Pouembout. Certains transportés s'y établissent et fondent des familles, devenant la principale source de peuplement européen jusqu'en 1914. Mais les colons libres se revendiquent fermement de leur statut d'hommes libres, de citoyens et se démarquent des colons d'origine pénale, sur lesquels la honte du crime pèse parfois plusieurs générations durant. - La « brousse » est ignorée de Nouméa. Les colons isolés sur leur concession sont dépendants du chef-lieu pour l'écoulement de leurs produits comme pour leur ravitaillement. Leurs préoccupations concernant l'extension du réseau routier, des services publics de santé ou d'enseignement, sont rarement entendus par les décideurs, tous résidents de Nouméa et souvent élus par les grandes sociétés de commerce ou minières. - Enfin, un dernier clivage oppose en brousse comme à Nouméa les petits colons, à la bourgeoisie commerciale ou minière. Les exploitants agricoles, en brousse, sont souvent les otages des grandes sociétés commerciales qui achètent leur maigre récolte et leur vendent à prix élevé les produits manufacturés et alimentaires.	0.25
b) <u>Le statut des Mélanésien</u> Après la prise de possession par la France, le statut de la terre est considérablement bouleversé. L'Etat se déclare propriétaire des terres et laisse aux Mélanésien un droit de jouissance. Le domaine foncier mélanésien est délimité à l'intérieur des réserves créées à partir de 1868. Leurs limites sont régulièrement redéfinies par des cantonnements successifs afin de répondre aux besoins de la colonisation. Ainsi les réserves passent de 320 000 hectares à 124 000 hectares entre 1898 et 1902. De plus, le code de l'indigénat entre en vigueur en Nouvelle-Calédonie de 1887 à 1946 : les Mélanésien demeurent pendant toute cette période des sujets de la France, c'est-à-dire qu'ils sont dépourvus de droits et sont soumis à des obligations. Ces différentes mesures conduiront à 2 importantes révoltes kanak : celles de 1878 et 1917.	0.25
Conclusion :	
La colonisation de la Nouvelle-Calédonie s'est faite en plusieurs vagues successives. Malgré les tentatives de colonisation libre, la Nouvelle-Calédonie est avant tout une terre de bagne. La	0.25

société qui en découle est profondément inégalitaire.	
Ouverture : les clivages de l'époque sont-ils aujourd'hui dépassés ?	

Question n°2 :

Sujet de géographie : Comment l'espace français métropolitain est-il organisé ? (L'organisation de l'espace français et européen.)	
Orthographe	0.5
Introduction :	
<u>Poser le cadre géographique</u> : la France dispose d'une situation géographique enviable grâce à sa double position de finistère de l'Europe (6 pays frontaliers ; 1 océan ; 2 mers) et de carrefour au cœur des espaces les plus productifs de l'Europe (mégapole).	0.25
<u>Poser une problématique</u> : comment l'espace français métropolitain est-il organisé ?	
<u>Annoncer un plan</u> : un espace entre plaines et massifs montagneux qui ne connaît aucun obstacle à la communication ; un espace métropolisé ; un espace aux dynamiques hiérarchisées.	
I] Un espace entre plaines et montagnes qui ne connaît aucun obstacle à la communication	
Elle a un territoire de forme massive qui peut être représenté par un hexagone. On distingue 2 types de reliefs : a) <u>La France des plaines et des plateaux</u> Au Nord de la ligne Bayonne-Nancy s'étend le domaine des plaines et des plateaux. C'est la France des basses attitudes qui possède de nombreux cours d'eau. Ex : plaine des Flandres, bassin parisien traversé par la Seine, bassin aquitain traversé par la Garonne, bassin de la Loire, massif armoricain, les Ardennes...	0.25
b) <u>La France des montagnes</u> Au Sud de cet axe, c'est la France des moyennes et hautes altitudes avec la présence de quelques cours d'eau. Ex : les Pyrénées, le Massif Central, le Morvan, le Jura, les Vosges, les Alpes, le sillon rhodanien, Camargue... Cette variété de relief donne une diversité de paysages qui permet d'expliquer l'aménagement du territoire français.	0.25
Les reliefs, aujourd'hui, ne sont plus des obstacles insurmontables à la circulation des hommes. c) <u>Un espace structuré par les transports</u> L'espace français est ouvert sur 3 façades maritimes et partagent une frontière commune avec 6 pays européens (Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, Luxembourg, Belgique) et 2 principautés (Andorre et Monaco). Il est notamment relié à l'axe rhénan et à l'Angleterre. C'est à partir de Paris que rayonnent les principaux axes de transports (hub) empruntés par différents réseaux de transports (routier, arien, ferroviaire, maritime, fluviale...).	0.25
II] Un espace métropolisé	
a) <u>Paris, la seule mégapole française</u> Le territoire français est structuré par les villes : la capitale, Paris, est la seule mégapole française (12 millions d'habitants) ; la 2 ^{ème} ville de France compte tout juste 2 millions d'habitants. On parle de macrocéphalie urbaine. Paris détient les centres de décision du territoire français. C'est en effet dans la capitale que se concentrent les pouvoirs politiques (présidence de la République, gouvernement, assemblées), les pouvoirs économiques (sièges des entreprises françaises et étrangères, bourse), les médias et les institutions culturelles. Paris dispose d'un rayonnement mondial grâce à ses monuments (Tour Eiffel) et musées (le Louvre). Paris est également le siège d'institutions internationales comme l'Unesco.	0.25
b) <u>Les métropoles d'équilibre</u> Grâce à la politique de décentralisation des années 1970, les autres métropoles françaises	

sont également dynamiques, même si elles n'ont pas le poids international de certaines métropoles européennes. Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Nantes, Strasbourg et Nice ont bénéficié du processus de métropolisation et renforcé leur attractivité. Elles structurent leur territoire grâce à leurs équipements : universités, CHU, lieux culturels, commerces spécialisés, infrastructures de transports, pôles de compétitivité, etc. Pour renforcer leur attractivité, elles concluent des partenariats avec d'autres métropoles européennes, en particulier lorsqu'elles sont localisées dans un espace transfrontalier. Elles ont également mené des politiques de rénovation des centres villes et de nouveaux quartiers. Derrière ce premier réseau, de nouvelles métropoles régionales émergent depuis quelques années comme par exemple, Grenoble (centres de recherches et d'universités et attire des entreprises de haute technologie). Elle abrite en particulier le premier centre européen consacré aux nanotechnologies. On peut également citer les technopôles de Rennes ou de Nancy. A l'inverse, certaines métropoles régionales perdent de leur influence, comme Metz ou Saint-Etienne.	0.25
III] Un espace aux dynamiques hiérarchisées	
a) <u>Les espaces dynamiques</u> - les villes et leur périphérie proche : pôle urbain, d'activités, centre de commandement (principalement Paris et les métropoles d'équilibre) - les régions littorales : tourisme balnéaire, activités portuaires - les régions frontalières : notamment en contact avec la mégapole européenne	0.25
b) <u>Les espaces en reconversion</u> Il s'agit essentiellement des régions du Nord/Nord-Est de la France. Anciennement industrialisées (bassins houillers), ces régions ont vu disparaître leurs activités, dépassées par la concurrence mondiale et l'épuisement des ressources. Aujourd'hui, elles renaissent, bénéficiant des flux transfrontaliers de l'espace européen et d'un redéploiement du tissu industriel.	0.25
c) <u>Les périphéries peu intégrées ou en marge</u> Les régions du centre connaissent un déclin important.	0.25
Conclusion :	
L'espace français est structuré notamment par ses réseaux de transports et sa métropolisation. Son organisation est ainsi hiérarchisée entre espaces plus ou moins dynamiques.	0.25
Ouverture : les métropoles d'équilibre vont-elles parvenir à concurrencer le rayonnement de la capitale française ?	

2^{ème} partie de la composante majeure (8 points dont 1 point réservé à l'orthographe et à la présentation)

1)Sujet d'histoire : Les origines de la France (-52/+1453)	Total.../8
Orthographe	/1
Introduction En introduction, on attendra du candidat qu'il situe le sujet dans le contexte historique, qu'il cible, dégage et annonce de façon pertinente les étapes et les transformations qui sont à l'origine de la France actuelle. - Qu'il dégage une problématique. - Qu'il annonce un plan structuré comme par exemple : (I) La civilisation gallo-romaine à l'origine de la France d'aujourd'hui, (II) De la christianisation aux royaumes des francs, (III) De l'empire de Charlemagne à la féodalité (IV).L'unité de la France par la Dynastie capétienne.	/0,5
1. La civilisation gallo-romaine à l'origine de la France d'aujourd'hui - En 121 avant J.-C. le sud de la Gaule est conquis par Rome - Jules César profite de la division des Celtes pour commencer la conquête de la Gaule en 58 avant J.-C. - - 52 avant J.-C. Vercingétorix se rend à César après sa défaite à Alésia - La paix romaine entraîne de grands changements en Gaule : fondements de ville, construction de monuments (pont du Gard), un important réseau de « voies romaines ». - Du fait de la colonisation les gaulois deviennent des gallo-romains et conservent en partie leurs coutumes et leur religion.	/1
2. De la christianisation au royaume des francs - Le christianisme se répand en Gaule à partir du deuxième siècle. - La religion chrétienne est autorisée en 313 - La Gaule gallo-romaine et l'empire romain ne résiste pas aux invasions barbares venues de l'Est de l'Europe au cinquième siècle. - Pour échapper aux Huns des peuples germaniques dont les francs s'installent en Gaule et forment plusieurs royaumes. - Clovis roi des Francs devient chrétien en 496. - A la mort de Clovis (511), les Mérovingiens se partagent son royaume. - En plus du christianisme la civilisation franque conserve une partie de l'héritage romain (droit, urbanisation) et se romanise.	/1
3. De l'empire de Charlemagne à la féodalité - En 751 Pépin le Bref détrône le dernier roi mérovingien et fonde la dynastie des Carolingiens. - Charlemagne (son fils) agrandit le royaume et étend la religion chrétienne. - Charlemagne est couronné empereur d'Occident en l'an 800 par le pape. - Charlemagne organise son empire et nomme des comtes qui rendent la justice, collectent les impôts et lèvent des armées (<i>Les missi dominici envoyés par l'empereur sont chargés de les surveiller</i>). - En 843 l'empire est partagé en ses trois petits fils (<i>L'ouest de l'empire portant le nom de Francie occidentale deviendra plus tard la France</i>). - Affaiblis, les Carolingiens perdent leur royaume des invasions.	/1

- Les comtes créent des armées pour défendre leurs terres. - Les habitants reconnaissent l'autorité des Comtes. - Les rois perdent progressivement leur pouvoir. - C'est le début de la féodalité. 4. L'unité de la France par la dynastie capétienne - L'unité politique est longue à réaliser. - Hugues Capet (fondateur de la dynastie) est élu roi par les plus puissants personnages de la Francie occidentale en 987. - Ses descendants luttent contre les seigneurs dont certains sont aussi des souverains étrangers. - La plus importante des guerres est la guerre de Cent ans contre l'Angleterre qui s'achève en 1453. - Les rois capétiens étendent leur autorité sur tout le royaume et organisent une administration à leur service. - Ils sont représentés dans les provinces par les baillis et les sénéchaux qui collectent les impôts, rendent la justice et contrôlent l'armée. - Une monnaie royale circule dans tout le royaume. - Paris est aménagée en capitale royale. En conclusion on attendra du candidat qu'il synthétise les grands traits du sujet en ouvrant éventuellement sur de nouvelles perspectives.	/1 /0,5
2) Propositions de quelques pistes d'utilisation de tout ou partie du dossier dans une classe de cycle 3. a. Définition des objectifs : Points forts du programme : Les origines de la France : de la Gaule aux origines de la France au Moyen âge Notions : - La conquête romaine - La Gaule romaine - La mise en place du royaume franc - Les débuts du christianisme en France - Le grand et éphémère empire de Charlemagne - Les invasions normandes - L'unité de la France par la dynastie capétienne Objectifs d'apprentissage du programme : - Réaliser des fiches d'identité à partir des deux personnages clés de la conquête romaine (Vercingétorix et César) - Identifier les vestiges de la période gallo-romaine : villa, aqueduc, voie romaine, monuments dans les villes - Expliquer comment la Gaule romaine est devenue un royaume franc (partage de l'empire romain, invasions barbares) - Décrire l'image représentant le baptême de Clovis - Identifier les éléments qui caractérisent l'Empire de Charlemagne (vaste empire, unification religieuse, renouveau culturel : école) - Connaître les envahisseurs et les moyens qu'ils utilisent (Normands / drakkars, Hongrois / chevaux, Sarrasins / navires et chevaux) - Relever les événements qui ont marqué la réalisation de l'unité de la France (couronnement d'Hugues Capet, guerre de cent ans, extension de l'autorité capétienne) - Établir la fiche d'identité d'un personnage célèbre Objectifs opérationnels :	/1

- Situer sur une frise chronologique les périodes et les événements (la période gallo-romaine, le royaume franc, la conquête de la Gaule par Jules César, les invasions barbares, le baptême de Clovis) qui déterminent les origines de la France.
- Sur un axe chronologique, associer à des dates ou périodes données, les événements qui ont marqué la construction de la France.

b. Mise en évidence des objectifs transversaux (maîtrise de la langue et éducation civique) et liens possibles avec d'autres disciplines enseignées à l'école primaire.

- **Maîtrise de la langue :**

Lire :

- des documents iconographiques, des schémas, des paysages (photos)
Travail sur la nature du document : texte ? illustration ? D'où vient-il et que peut-on conclure ? Date, légende et titre, premier plan/second plan/ troisième plan

Oraliser :

- utiliser un vocabulaire spécifique : Gaule, gallo-romain, invasions barbares, cité, empire, ville, villa, amphithéâtre, théâtre, arène, thermes, aqueduc, temple, judaïsme, christianisme, édit
- royaume, roi, dynastie, succession, féodalité, seigneurs, baillis et sénéchaux, Carolingiens, Capétiens

Ecrire :

- écrire la carte d'identité d'un personnage

Education civique:

- prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui formuler et justifier son point de vue ;
- coopérer avec un ou plusieurs camarades.

Liens possibles avec d'autres disciplines :

Histoire des arts et pratiques artistiques :

Art de l'espace: les châteaux forts

Pratique artistique : dessiner un château fort en insistant sur le respect des caractéristiques découvertes dans l'ouvrage.

Art du langage : les enluminures

Pratique artistique : réaliser des lettrines

Art de l'espace : Statue équestre de Charlemagne

Pratiques artistiques possibles :

- A partir d'une reproduction de l'œuvre, désolidariser le cheval du monarque, puis, par collage, photomontage, dessin, etc :
> Imaginer un autre support au roi : cohérent (un trône, une chaise à porteurs) ou décalé (une girafe, une auto-tamponneuse...)
> Imaginer un autre cavalier au cheval: soi-même, un personnage célèbre, un objet, etc.
- A partir d'une reproduction de l'œuvre, « déguiser » Charlemagne (l'affubler d'un autre couvre-chef, vêtement, coiffure, etc) ou combler le manque de l'épée : de manière cohérente (l'épée, une lance, un étendard) ou décalée (une lampe, un lasso, un parasol, un batteur, etc.)
- Jouer la scène et la prendre en photo. Différents dispositifs pourront être imaginés pour reproduire le cheval.

-----|<<|>>|-----

Deuxième étape : exploitation des documents pour présenter, en un texte de deux pages maximum, des éléments d'une démarche d'investigation (4 points).

COMPOSANTE MAJEURE : SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Première partie : 6 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum.

Question 1 : (2,5 points)

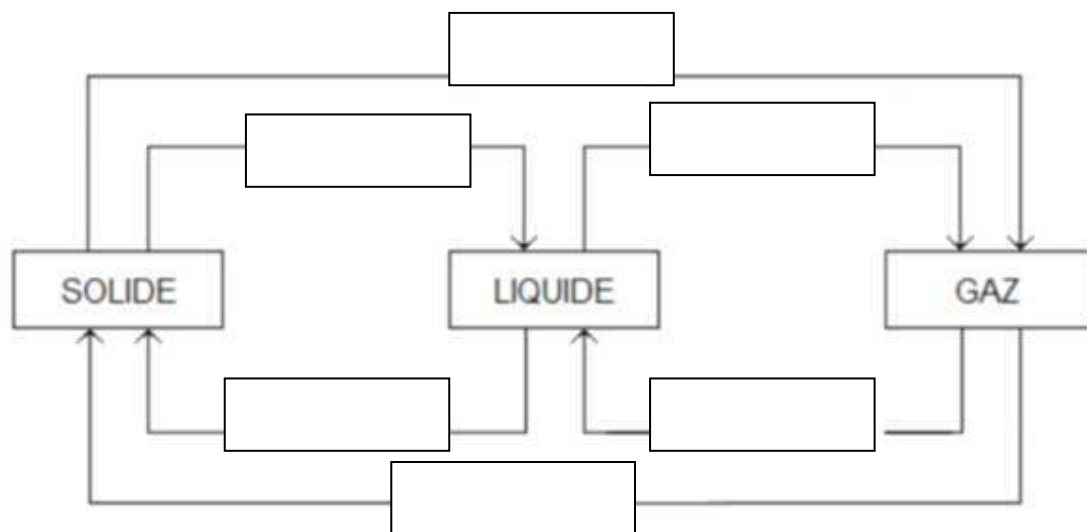
L'énergie

Citez différentes formes d'énergie.

Question 2 : (1,5 points)

La matière

Reproduisez le schéma suivant et complétez-le. (1,5 pts)



Source :
Qu'est-ce que la matière ? Eduscol

Question 3 : (1 point)

Astronomie

Lorsque l'on parle de la Terre, qu'appelle-t-on «révolution» ?
En combien de temps exactement la Terre effectue-t-elle une révolution complète ?

Question 4 : (0,5 point)

Astronomie

Quel est le surnom de la planète Terre? Justifiez.

Question 5 : (0,5 point)

Notion de milieu et d'écosystème

Donnez une autre appellation possible de la forêt sèche.

Deuxième partie de la composante majeure : (8 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum).

Première étape : analyse critique des documents proposés en faisant appel à vos propres connaissances.

Question 1 (1 point) :

A l'aide de vos connaissances expliquez quelles sont les erreurs présentes sur le document A et quels sont les éléments manquants.

Question 2 (0,5 point) :

A l'aide du document D, précisez à quel type d'articulation appartient celle du genou.

Question 3 (2 points) :

A l'aide de vos connaissances, légendez le schéma du document E et donnez un titre.

N'oubliez pas de joindre ce document.

Comment l'exploiteriez-vous dans une séquence ?

Question 4 (0,5 point) :

Sur le document F indiquez dans les cases sur le schéma si les membres sont en extension et ou en flexion (indiquez « extension » ou « flexion » dans les cases). ***N'oubliez pas de joindre ce document.***

Dans un mouvement de flexion de la cuisse quels sont les muscles antagonistes et ceux agonistes ?

Deuxième étape : exploitation des documents pour présenter, en un texte de deux pages maximum, des éléments d'une démarche d'investigation.

Question 1 (2 points) :

A partir de tout ou partie des documents de ce dossier, élaborer une séquence d'apprentissage permettant de mettre en œuvre la démarche d'investigation.

✓Vous présenterez une situation de départ possible ainsi que le questionnement qui en découle.

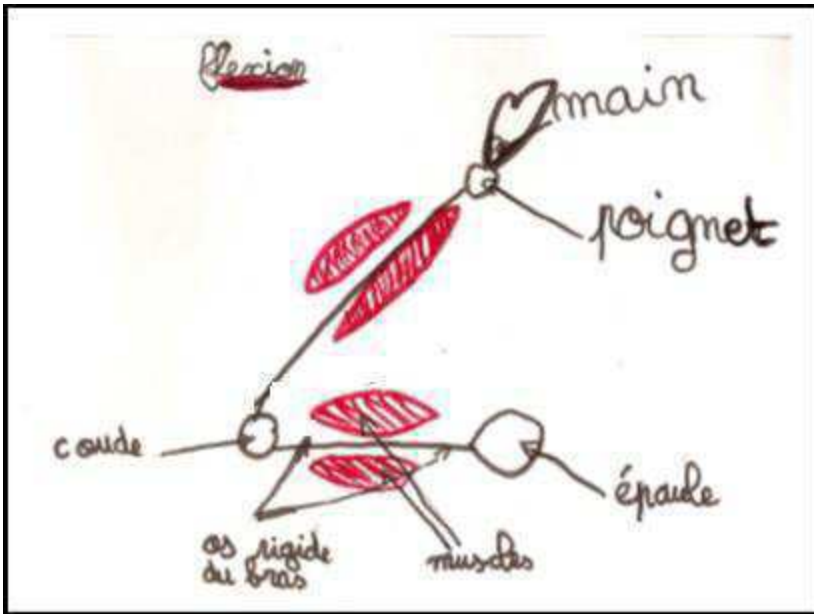
✓Vous exposerez les étapes clairement annoncées et organisées de votre séquence.

✓Vous explicitez l'usage fait du ou des document(s) choisi(s) conformément à la démarche attendue.

Question 2 (2 points) :

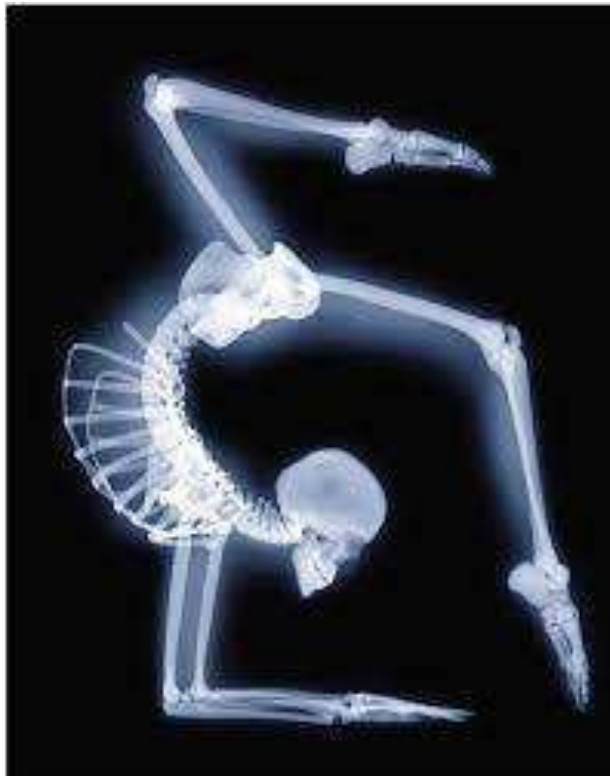
Quelles seraient les disciplines qui permettraient aux élèves de mieux appréhender la notion de mouvement ? Donnez un exemple de réalisations possibles.

DOCUMENT A : Le schéma d'un élève



Source : <http://educ47.ac-bordeaux.fr/sciences/ch-fc-mc.htm>

DOCUMENT B : Radiographie du squelette d'une gymnaste



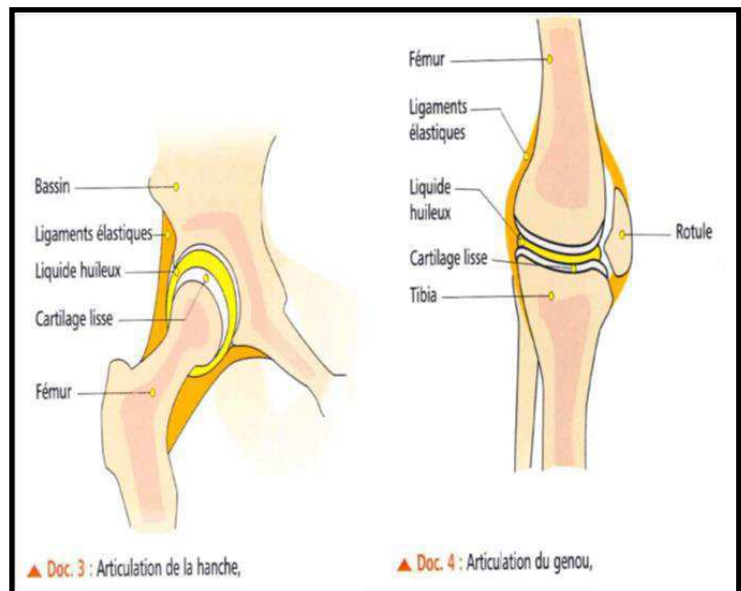
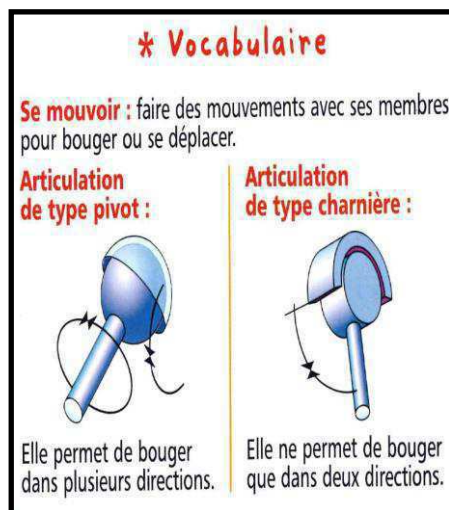
Source : www.pinterest.de/pin/477733472955617948/

DOCUMENT C : Productions d'élèves



Source : Le fonctionnement du squelette, cycle 2 CE1, Centre de culture scientifique et industrielle de l'école des Mines Saint-Etienne

DOCUMENT D : Comment bouge ton corps



Source : Les ateliers Hachette présentent : Sciences expérimentales et Technologie, cycle 3, CE2, Hachette Education, 2003

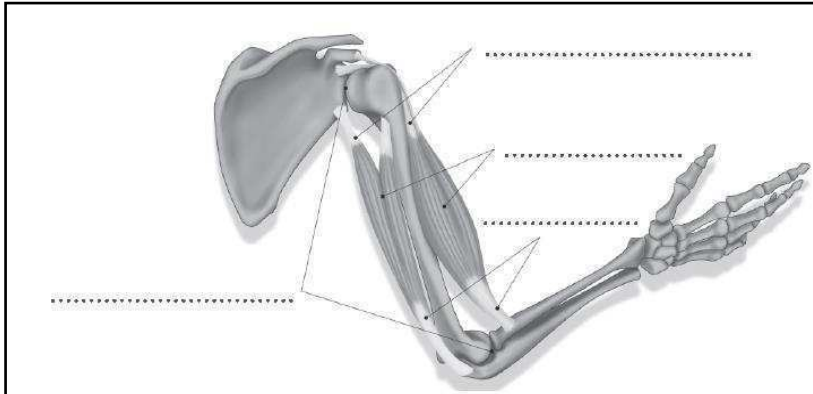
Attention : le document légendé ci-dessous est à joindre à la copie avec votre numéro de candidat

Numéro du candidat : _____

Numéro de correction : _____

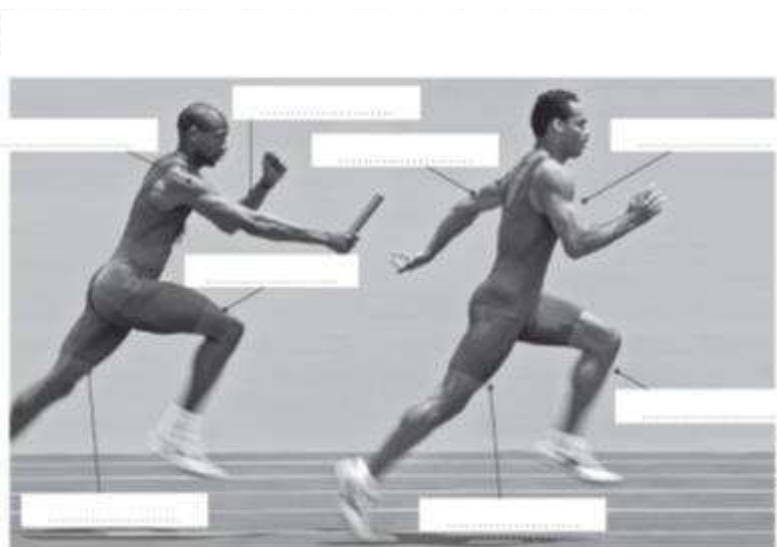
Numéro de correction : _____

DOCUMENT E :



Source : Olivier Prézeau, Tout en doc, le guide pédagogique, cycle 3, Belin éditions ,2013

DOCUMENT F : Le travail des muscles



Source : Olivier Prézeau, Tout en doc, le guide pédagogique, cycle 3, Belin éditions ,2013

COMPOSANTE MINEURE : HISTOIRE ET GEOGRAPHIE
(6 points dont 1 point consacré à l'orthographe)

Répondez de façon concise à chacune des questions suivantes :

Question n°1 :

Histoire : Comment la Nouvelle-Calédonie a-t-elle été colonisée ?
(Colonisation libre et pénale en Nouvelle-Calédonie.)

Question n°2 :

Géographie : Comment l'espace français métropolitain est-il organisé ?
(L'organisation de l'espace français et européen.)

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----⏮⏭-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGÉ

Le sujet comporte 5 pages y compris la page de garde.

Rappel de la notation :

Composante majeure première partie : 6 points

deuxième partie : 8 points

Composante mineure : 6 points

Première partie : 6 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum.

Deuxième partie de la composante majeure : 8 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum.

Première étape : analyse critique des documents proposés en faisant appel à vos propres connaissances (4 points).

Deuxième étape : exploitation des documents pour présenter, en un texte de deux pages maximum, des éléments d'une démarche d'investigation (4 points).

MAJEURE : SCIENCES EXPERIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Première partie : 6 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum.

Question 1 : (2,5 points)

L'énergie

Citez différentes formes d'énergie.

0,5 pt : L'énergie **cinétique** (liée au mouvement)

0,5 pt : L'énergie de **position** (liée à la position)

0,5 pt : L'énergie **chimique** (liée à la composition chimique)

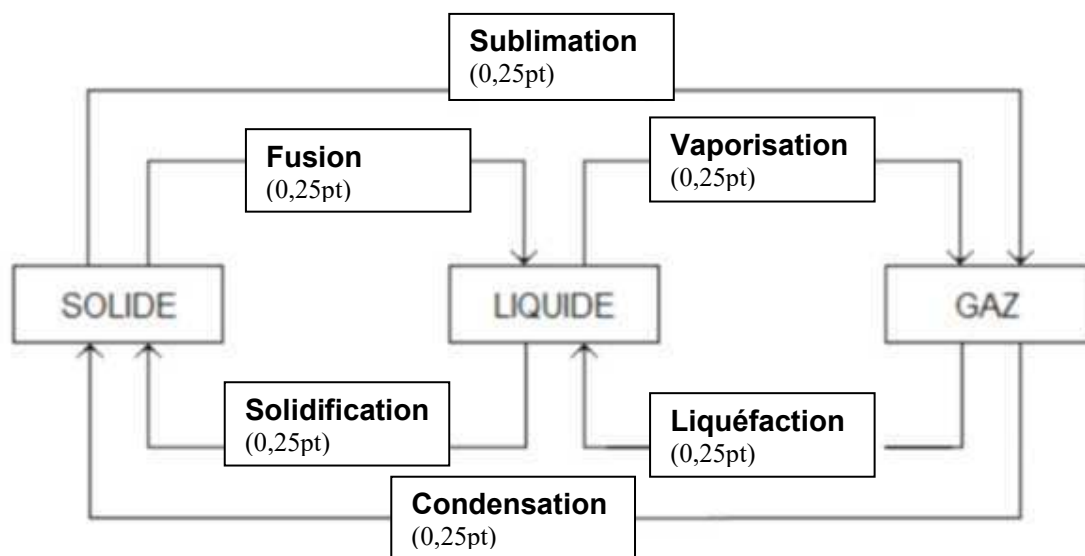
0,5 pt : L'énergie **lumineuse** (liée au rayonnement lumineux)

0,5 pt : L'énergie **électrique** (lié à la circulation d'un courant électrique)

Question 2 : (1,5 points)

La matière

Reproduisez le schéma suivant et complétez-le. (1,5 pts)



Source :
Qu'est-ce que la matière ? Eduscol

Question 3 : (1 point)

Astronomie

Lorsque l'on parle de la Terre, qu'appelle-t-on «révolution»?

0,5 pt : Révolution : **rotation** complète de la **Terre autour du Soleil**.

En combien de temps exactement la Terre effectue-t-elle une révolution complète ?

0,5 pt : Elle dure **365 jours et un quart ; 365,25 jours**.

Question 4 : (0,5 point)

Astronomie

Quel est le surnom de la planète Terre? Justifiez.

0,5 pt : **La planète bleue**. Elle est recouverte **aux $\frac{3}{4}$ d'eau** et vue **de l'espace la couleur bleue domine**.

Question 5 : (0,5 point)

Notion de milieu et d'écosystème

Donnez une autre appellation possible de la forêt sèche.

On l'appelle aussi **forêt sclérophylle**.

Deuxième partie de la composante majeure : (8 points, avec une pénalité éventuelle sur la qualité rédactionnelle de 1 point maximum).

Première étape : analyse critique des documents proposés en faisant appel à vos propres connaissances.

Question 1 (1 point) :

A l'aide de vos connaissances expliquez quelles sont les erreurs présentes sur le document A et quels sont les éléments manquants.

1 pt : Les os **sont tous rattachés** les uns aux autres, il n'y a **pas d'espace** entre eux.

Il manque les **tendons** qui **rattachent le muscle à l'os**.

Éventuellement présence des ligaments au niveau des articulations (poignet, coude, épaule).

Question 2 (0,5 point) :

A l'aide du document D, précisez à quel type d'articulation appartient celle du genou.

0,5 pt : du type **charnière**.

Question 3 (2 points) :

A l'aide de vos connaissances, légendez le schéma du document E et donnez un titre.

1 pt : titre + toutes les légendes (cf. schéma complété)

Comment l'exploiteriez-vous dans une séquence ?

1pt : Il peut être proposé **en début** de séquence pour soulever une **problématique**. En **milieu** comme support pour **une trace écrite**. En **fin** de séquence **pour évaluation**.

Question 4 (0,5 point) :

Sur le document F, indiquez les membres en extension et ceux en flexion.

Dans un mouvement de flexion de la cuisse quels sont les muscles antagonistes et ceux agonistes ?

Toutes les légendes correctes (0,75pt). Dans un mouvement de flexion de la cuisse les muscles agonistes sont les Ischio-jambiers et antagonistes sont les quadriceps (0,25pt).

Deuxième étape : exploitation des documents pour présenter, en un texte de deux pages maximum, des éléments d'une démarche d'investigation.

Question 1 (2 points) :

A partir de tout ou partie des documents de ce dossier, élaborer une séquence d'apprentissage permettant de mettre en œuvre la démarche d'investigation.

✓Vous présenterez une situation de départ possible ainsi que le questionnement qui en découle. (0,5pt)

✓Vous exposerez les étapes clairement annoncées et organisées de votre séquence. (1pt)

✓Vous explicitez l'usage fait du ou des document(s) choisi(s) conformément à la démarche attendue. (0,5pt)

Situation de départ	Observations de photos faites en acrosport / Utilisation de TBI pour identifier les contours du corps – des mouvements – où notre corps se plie
Etapes	1. émergence des représentations : comment bouge notre corps / mouvements / 2. problématique(s) : qu'est-ce qui permet d'effectuer les mouvements ? 3. recherches documentaires sur les mouvements du corps humain (visionnage de capsules documentaires / observation de radiographies) / protocole expérimental construction d'un bras articulé 4. vérification des hypothèses, relevé de conclusion 5. trace écrite 6. évaluation
Documents	Document B : recherche documentaire Document D : recherche documentaire Document E : Trace écrite / évaluation Document F : évaluation / étude de documents /trace écrite

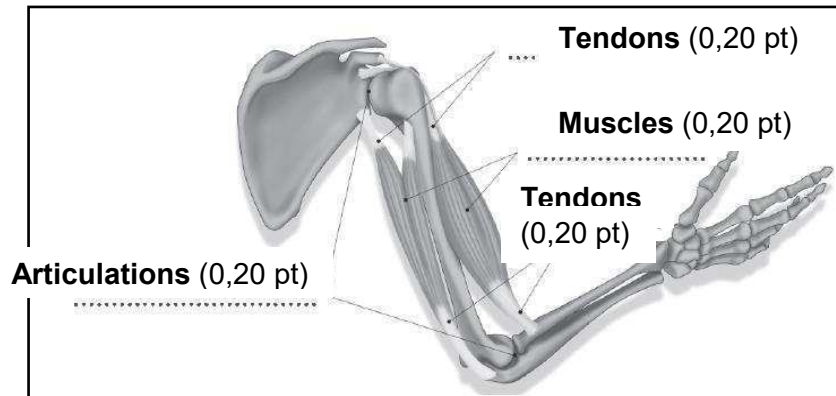
Question 2 (2 points) :

Quelles seraient les disciplines qui permettraient aux élèves de mieux appréhender la notion de mouvement ? Donnez un exemple de réalisations possibles.

Les disciplines sont citées : français, instruction civique et morale, éducation physique et sportive, sciences expérimentales et technologie... (1pt)

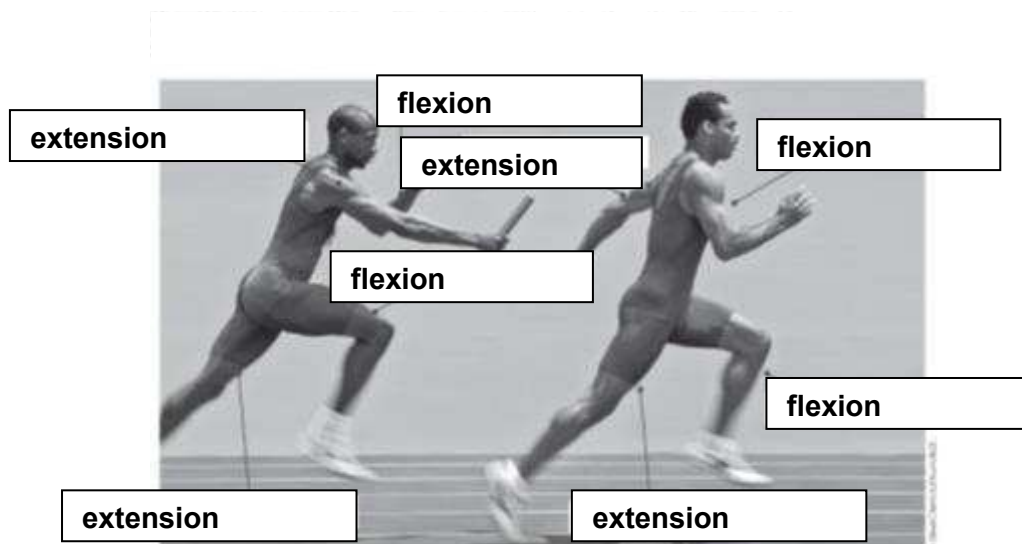
L'éducation physique et sportive : proposer un module d'expression corporelle / module d'acrosport / module d'athlétisme. (1pt).

DOCUMENT E : Flexion de l'avant-bras (0,20 pt)



Source : Olivier Prézeau, Tout en doc, le guide pédagogique, cycle 3, Belin éditions ,2013

DOCUMENT F : Le travail des muscles



Source : Olivier Prézeau, Tout en doc, le guide pédagogique, cycle 3, Belin éditions ,2013

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN FRANÇAIS)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : l'ogre

À la fin de la période de plantation des ignames, vers le mois de novembre les dawas sont gras. Ils arrivent en bande au sud-est de Tokanod, venus de la Grande Terre, en passant du nord au sud, d'île des Pins et de Nengone. Un après-midi après les travaux des champs un couple part pêcher du côté de Lonog. C'est là le lieu où on pêche les dawas, à l'aide des torches. Arrivés à *Lonog* l'homme dit à sa femme :

« Reste ici, prépare-nous à manger pour le soir, tandis que moi, je vais voir si la marée est descendue. »

L'homme prend congé de sa femme. Son épouse s'affaire pour préparer le repas du soir : ignames grillées et un paquet de feuilles de taro frêles enveloppé et cuit sous la braise.

Au moment où le repas est prêt, *Wanonothen* surgit de la forêt, saisit la femme et la mange, puis il coupe un bout de son propre sein qu'il cuit avec les feuilles de fougères pour le donner à l'homme. *Wanonothen* se déguise aussitôt en prenant le visage de la femme, en prenant également sa voix et enfilant ses habits pour tromper son mari dès qu'il arrive.

L'homme arrive et dit à sa femme de le servir. *Wanonothen* déguisé le sert, mais l'homme ne sait pas que c'est *Wanonothen* et non pas sa femme que *Wanonothen* a mangée. Il ne sait pas non plus que ce qu'il va manger, c'est le bout de sein de *Wanonothen*.

Après le repas, les voilà partis pour pêcher. L'homme commence à piquer du poisson et *Wanonothen* camouflé, panier sur le dos, l'éclaire avec la torche.

Au bout d'un moment, l'homme jette un œil sur le panier et voit qu'il est toujours vide, alors qu'il a piqué beaucoup de poissons. L'homme réagit et reconnaît que la femme qui l'accompagne n'est pas sa vraie femme, mais *Wanonothen*... et que c'est elle qui avale chaque prise.

L'homme cherche à tout prix un moyen de s'enfuir, mais il ne sait pas quoi faire. L'homme dit à *Wanonothen* : « Voilà un énorme bénitier, mais je ne sais pas l'enlever ».

Wanonothen lui répond : « Moi non plus, je ne sais pas le tirer du caillou ».

L'homme lui dit encore : « Donne-moi la torche, je veux t'éclairer. Maintenant enfonce tes mains dans la bouche béante du bénitier et quand il se ferme, tu le tires très rapidement et fortement. »

Wanonothen s'exécute et le bénitier serre ses valves et ne lâche plus prise.

Prisonnier du bénitier, *Wanonothen* crie après l'homme : « Au secours ! ».

Mais l'homme, sans tarder, éteint la torche, s'enfuit dans le noir pour regagner la tribu.

Wanonothen crie plus fort, gesticule, mais le bénitier le tient encore plus. Au bout de quelques instants, le bénitier le laisse aller...

Extrait de Wanir Welepan, *Tokanod, cette inconnue*, 2013, ALK, Nouméa, pp. 55-56.

Traduction (6 pts)

1. Traduisez le texte en français de « L'homme prend congé de sa femme. » jusqu'à « ... la femme qui l'accompagne n'est pas sa vraie femme, mais *Wanonothen*... et que c'est elle qui avale chaque prise. »

Compréhension (4 pts) : Répondez en langue kanak

2. D'où viennent les dawas et à quelle époque sont-ils gras ? (2pts)
3. Résumez cette histoire en cinq phrases. (2 pts).

Réflexion (10 pts) : Répondez en langue kanak

4. Enumérez les différentes étapes de culture de l'igname. (5 pts).
5. Connaissez-vous d'autres contes kanak ou du monde entier dans lesquels apparaît le personnage de l'ogre ? Lesquels ? Sous quelle forme physique apparaît-il généralement ? Que représente ce personnage dans ces contes et à quoi fait-il référence ? (5 pts)

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN FRANÇAIS)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : l'ogre

Traduction (6 pts)

1. Traduisez le texte en français de « L'homme prend congé de sa femme. » jusqu'à « ... la femme qui l'accompagne n'est pas sa vraie femme, mais Wanonothen... et que c'est elle qui avale chaque prise. »

L'homme prend congé de sa femme. Son épouse s'affaire pour préparer le repas du soir : ignames grillées et un paquet de feuilles de taro frêles enveloppé et cuit sous la braise.

Au moment où le repas est prêt, Wanonothen surgit de la forêt, saisit la femme et la mange, puis il coupe un bout de son propre sein qu'il cuit avec les feuilles de fougères pour le donner à l'homme. Wanonothen se déguise aussitôt en prenant le visage de la femme, en prenant également sa voix et enfilant ses habits pour tromper son mari dès qu'il arrive.

L'homme arrive et dit à sa femme de le servir. Wanonothen déguisé le sert, mais l'homme ne sait pas que c'est Wanonothen et non pas sa femme que Wanonothen a mangée. Il ne sait pas non plus que ce qu'il va manger, c'est le bout de sein de Wanonothen.

Après le repas, les voilà partis pour pêcher. L'homme commence à piquer du poisson et Wanonothen camouflé, panier sur le dos, l'éclaire avec la torche.

Au bout d'un moment, l'homme jette un œil sur le panier et voit qu'il est toujours vide, alors qu'il a piqué beaucoup de poissons. L'homme réagit et reconnaît que la femme qui l'accompagne n'est pas sa vraie femme, mais Wanonothen... et que c'est elle qui avale chaque prise.

Compréhension (4 pts) : Répondez en langue kanak

2. D'où viennent les dawas et à quelle époque sont-ils gras ? (2pts)

Les dawas arrivent de la Grande Terre, en passant du nord au sud, d'île des Pins et de Nengone, à la fin de la période de plantation des ignames, vers le mois de novembre.

3. Résumez cette histoire en cinq phrases. (2 pts).

Un homme part à la pêche aux dawas pendant que sa femme reste à la maison pour préparer le dîner.

En son absence, Wanonothen tue sa femme, la mange et prend son apparence.

Après le repas, l'homme et la femme repartent tous les deux à la pêche.

*L'homme s'aperçoit que malgré les nombreuses prises, son panier reste vide... et comprend alors que Wanonothen s'est substituée à sa femme.
Il lui tend un piège dans les valves d'un bénitier qui la retient un moment prisonnier et en profite pour prendre la fuite afin de regagner la tribu.*

Réflexion (10 pts) : Répondez en langue kanak

4. Enumérez les différentes étapes de culture de l'igname. (5 pts).

Le calendrier de culture de l'igname débute par la préparation des sols : le débroussage, le brûlage et le labour des champs. Une fois que la terre est bien retournée, les sillons sont préparés pour la mise en terre des semences d'ignames. Lorsque les lianes commencent à sortir de terre débute alors le tuteurage. Le travail de sarclage et de nettoyage des champs sera régulièrement fait pendant plusieurs mois, et ce, jusqu'à la récolte des prémices. En début d'année civile, les prémices sont tirées de terre et présentées aux grands chefs, aux chefs et aux coutumiers. L'annonce de l'igname nouvelle sera ensuite célébrée par une grande fête collective.

5. Connaissez-vous d'autres contes kanak ou du monde entier dans lesquels apparaît le personnage de l'ogre ? Lesquels ? Sous quelle forme physique apparaît-il généralement ? Que représente ce personnage dans ces contes et à quoi fait-il référence ? (5 pts)

L'ogre est un personnage traditionnel du conte populaire présent dans de nombreuses histoires comme « le petit poucet ». Son image est celle d'un personnage très imposant et effrayant se nourrissant de chair fraîche et notamment de celle des petits enfants.

La figure de l'Ogre est très impressionnante pour les tout-petits, renvoyant à la toute-puissance des adultes et la crainte de la dévoration. Elle est en cela assimilable à celle du Grand méchant loup dans les contes pour enfants ; ces archétypes fournissent une forme culturelle aux frayeurs enfantines, ressenties généralement à l'âge de 3 / 4 ans au moment du coucher.

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN AJIE)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : rha tibo

Tèi varui ré nō wê cowa na afèè nâi pâfâ mēu, rèi varui Novâbe pâfâ éwâ dawa wè céfé wê kau e na pii-e xé-ré. Böfi céfé pwa ûfû rha bwêê tō névâ rō Tokanod, pwa mi xè Névé Kau, tē vi rō ékafaé mēè névâ pwa rō Be névâ, né néyi rō néyi dè Pins mâ tō Nengoné. Böfi tèi rha karè radè ké wakè rō nédōwō na böfi wii rha népanōfō ré vi na ka kwâna rō ékafaé Lonog. Böfi taa-ré névâ-ré gèvé kwâna pâfâ éwâ dawa, vèfi pâfâ mwâkêmōfuya. Böfi pwa rō *Lonog* na böfi êfê na kâmö wi yè bwè xi-e êfê : « Tè tōa, uō êêara vèki-ré vèki xinâ rhère, aè gènya, gō yè vi na ka törhûu ké viria na maa. »

Na böfi wê vi na kâmö wi-ré. Aè kâmö bwè xi-e wakè xi-e ké yè uō vèki-fu xinâ rhère : Mēu ka yé âfâ mâ rha bwêê dee mwa ka yōfa ka yé nââ mâ ârâ rō lékêê.

Böfi tèi pèmèèxa-ré na wê tâfâ na êêara, na böri pwa tû mi xè néxō na *Wanonothen*, böri turi kâmö bwè-ré mâ ôi xie, na böri yiörhere rha bômèè mēyâ-é böri uō vèri pâra dee kiwè cèki nââ yè kâmö wi. Böri *Wanonothen* na pè némè kâmö bwè xi kâmö wi-ré, tè pè tēè mērêa' xie mâ nââ pâra mērêcuri xie cèki kâvèbwiri gwâ kui xie na ki pwa.

Na böri pwa na kâmö wi mâ êrê yè bwè xie êrê ké côrô ci-e. Böri *Wanonothen* ré nââ kââ rō némè-é na côrô ci-e, aè kâmö wi-ré na da tâwai êrê *Wanonothen* kwâré aè na da bwè xie ré *Wanonothen* na ôi. Na böri da tâwai bare êrê kââ-ré na ôi, wè mēè mēyâ i *Wanonothen*.

Böri radè ké vi ara, curu böri vi na ka kwâna. Na böri rhavû ké roxè éwâ na wi-ré mâ *Wanonothen* na ôcoé, vèri kèbō rō dèè-é, na kâyâi xie vèri mwâkêmöruya.

Böri taré, na rhî waa kèbō xie na kâmö wi-ré böri törhû êrê na mâ yèrri rha kââ rōi, na böri roxè ka pôrô éwâ. Na böri törhû mâ rhîâgürû êrê kâmö bwè ré vâra vèri-e na da bwè xie, aè *Wanonothen*... mâ na waa xie ké yèrri pâra êkwâna xirru.

Böri wi-ré na mēyè ké yè örō xie, aè na da tâwai na yè waa jiè. Böri wi-ré na êrê yè *Wanonothen* êrê : « Na wii rha yû* rōi, aè gō da tâwai ké waa vèrai ».

Na böri acèi xie na *Wanonothen* : « Gènya bare, gō da tâwai ké waa vèrai xè pèyaa ».

Na böri êrê yè tēè na wi-a êrê : « Nââ yè nya mwâkomoroya, gō bari waa daa vèki-i. Aè xinâ nââ-ru pâra mēâ-i rō léwé néwâ yû-ré mâ na ki yâwî-e, gè böri rèè rua bèré vè mörō. »

Na böri waa ûrû-ré na *Wanonothen* böri yû-ré na yâwî dûo pèrè-é mâ na da kâyâi xie tēè.

Böri na wê tō piriyoné né yû-ré, na *Wanonothen* na böri kau' yè kâmö-ré êrê : « Mi na ka nâbé nya ! ».

Aè wi-ré, na da târî wiri, na böri yami mwâkêmöruya xie, böri ôrô rō ka ôrhê cèki pwa rō mwaciri xie. Böri *Wanonothen* na kau' vè kau, böri bë, aè yû-ré na turi xie vè mörō. Böri radè böri pèmèxa, na böri wê nââ-é ké wê vi na yû-ré...

Ka yu i Wanir Welepan, *Tokanod, cette inconnue, nédō* 2013, ALK, Numéa, pp. 55-56.

*yû : Bénitier

VIËRËWAA

Pugèwè pèci-a rō mēfê a' pwâgafa (6 na ki e)

1. Pugèwè pèci-a rō mērêa' pwâgara mi xè « Na böri wê vi na kamö wi-ré. » pwa rō « ... kamö bwè ré vârâ vèri-e na da bwè xie, aè *Wanonothen*... mâ na waa xie ké yèrri pâra êkwâna xirru. »

Ké rhîâgürü xe-ve : Acëi rō mēfê a' a'jië (4 na ki e) :

2. Céfé mi xè wè pâfâ dawa böfi rèi yé na kau na pii-e xé-fé ? (2 na ki e)
3. Yu pâfâ ké törhûu xe-ve vinimö-a vèri kanii pwêê nô. (2 na ki e).

Ké törhûu xe-ve : Acëi rō mēfê a' a'jië (10 na ki e).

4. Yu pâfâ ékafaé né ké waa-né rha némëu. (5 na ki e).
5. Gëve tâwai böfi vinimö ré é tëvë rō Tibo ? Yu néé-fé ? Céfé tâi këtöné kafo-fé ? Jië na wakè xé-fé rō pâfâ vinimö et böfi pèvirù-fé vèfi jië ? (5 na ki e).

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN AJIE)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : rha tibo

Ka yu i Wanir Welepan, *Tokanod, cette inconnue, nédö* 2013, ALK, Numéa, pp. 55-56.

VIËRËWAA

Pugèwè pèci-a rö mêtê a' pwâgara (6 na ki e)

1. Pugèwè pèci-a rö mêtêa' pwâgara mi xè « Na böri wê vi na kamö wi-ré. » pwa rö « ... kamö bwè ré vârâ vèri-e na da bwè xie, aè *Wanonothen*... mâ na waa xie ké yèrri pâra êkwâna xirru. » (/10 pts).

Ké rhiâgürü xe-ve : Acèi rö mêtê a' a'jië (4 na ki e) :

2. Céfé mi xè wê pâra dawa böri rèi yé na kau na pii-e xé-fé ? (2 na ki e)

Pâra dawa céfé pwa mi xè Névâ Kau, tè vi rö Mèè mâ Be névâ, Néyi né pâra Kâré mâ Négoné, rèi léé ké wê nâi pâra mëu rèi varui novâbe.

3. Yu pâra ké törhûu xe-ve vinimö-a vèri kanii pwêê nô. (2 na ki e).

Rha kâmö wê na vi na ka kwâna pâra éwâ dawa aè kâmö bwè xi-e na tâfi xi-e rö umwâ xi-fu cèki kâvètövä êêara xi-fu.

Böfi tèi nédaa-ré na yèri-e, Wanonothen na yövèmi kâmö bwè xi-e, mâ ôi xi-e mâ waa cèki pè virù némèè-é vèfi-e.

Böfi radè ké êêara xi-ru, kâmö wi mâ kamö bwè cuû vi tèè na ka kwânâ.

Na böfi törhûu na kâmö wi êfê na mâ ya ka pôfö éwâ, aè na mâ yèri êê-é kèbô xi-fu ... na böfi vi tâwai êfê kâmö bwè Wanonothen na da kâmö bwè xi-e.

Na böfi waa rha pièyîi rö léwé pâra pèfê rha yù ré na töxafa-é rha pèmèèxa vèfi-e mâ wê pâfi ké öfö xi-e na mwacîfi xi-e.

Ké törhûû xe-ve : Acëi rô mêtê a' a'jië (10 na ki e)

4. Yu pâfâ ékafaé né ké waa-né rha némëu. (5 na ki e).

Varui né ké waa némëu na rhavû rèi ké kâvètövâ néjê : ké caxë, ké kèri mâ ké yô pii jê rô némëu. Böri tòi nédè na ki wê cowa na ké pugèwè néjê, yè böri wê kâvètövâ pâfâ néxürü cèki mâ nââ rô léwé néjê pâfâ pè nâi. Böri na ki cére rhavû tù xè néjê na pâfâ kwéé yè böri wê nââ pâfâ vèiö mâ pâfâ ai. Böri tòi nédè yè böri watörhû e mâ cèné e pâfâ néxürü tâyè tòi ka pôrô varui, mâ, pwa rô ké yè yiuru pâfâ pèè-é ka bayê. Böri na ki gèré rhavû nédö, yè böri yiuru pâfâ pèè mëu mâ pèrivèa yè pâfâ örökau ka kau, mâ pâfâ örökau ka yari mâ pâfâ kamö ka târî nô dönévâ rô névâ. Böri ké mâidö yè vi oro vèâ rô névâ.

5. Gève tâwai böfi vinimö ré é tëvè rô Tibo ? Yu néé-fé ? Céfé tâi kétöné kafo-fé ? Jië na wakè xé-fé rô pâfâ vinimö et böfi pèvirü-fé vèfi jië ? (5 na ki e)

Tibo wê rha kâmö dönévâ i vinimö rô pâfâ virhênô « poucet ka yaï ». Ko xi-e wê na ûfû rha kâmö ka dö kââ mâ ka é baïa xi-e wê na ôi pii kâmö i pâfâ oyaï baïee. Némèè Tibo na dö kââ baïa i pâfâ oyaï, né pèrù vèfi möfö i pa kau mâ ké baïa ké ôi-ré. Na virü vèfi loup kau rô pâfâ vinimö vèki pâfâ oyaï ; na ûfû yèfè dönévâ ka é baïa vèki pâfâ oyaï, ré ¾ nédö xé-fé na ki céfé wê vi na ka kuïu.

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<<>>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DREHU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wananathin

Thupene la hna traane la koko, ngöne la treu sawaan, ijine kola girisi lo itre dawa.

Itre eje a xepe ngöne la götrane hië kolojë e Tixa, kola traqa qa koho ngöne la hnapeti Uzeli, matre hna kuhu thenge me Mengöni. Ame ngöne la ketre hnaipajö, thupene la hna huliwa ngöne la hlapa koko, hnei luetrefène hna tro troa nyi i e Lonog. E cili hi, la hna thina dawa. Ame la nyidro a traqa e Lonog, öni trahmanyi jë hi koi föe :

" Lapa ju pë hë eö e celë, troa hnëkë ai nyiso koi hej, nge tro ni a tro troa wange ka hape hmeje hë."

Trahmanyi hë lai a tro nge föe pë hë lai a hnëkë ai nyidro koi hej : kola dreu koko me traihnyi hone inagaje ngöne la hnaeë. Ame la kola tro la xen, wananathine hi lai a fetra qa ngöne hnënge hnit, me humuthe lai föe me öni eahlo. Angeice lai, a thupa la sine thi angeice me atuthe ngöne la itre dröne pahatre me atrone koi trahmanyi edrahe. Wananathine a xome lo aqane ithanata ne lo föe me iluemekei eahlo me hetrène la itre ihetre i eahlo, matre pëkö tro trahmanyi a mekuhni edrahe.

Trahmanyi lai a traqa me hape koi föe, troa eli ai nyidrë. Wananathine hë lai a eli ai nyidrë, ngo thatre kö trahmanyi ka hape Wananathine lai nge ase hë angeice öni lo föi nyidrë. Ketre thatre kö nyidrë, ka hape, sine thi Wananathine lai hnei nyidrë hna troa öni.

Thupene la hna xen, nyidro lai a tro pi troa thele i. Trahmanyi lai a thine la itre i, nge Wananathine lai me ca watrengé, a thina me ca uke jina.

Qea ha, trahmanyi lai a goeëne lo watreng, ngo pëkö alien, ngacama tru hnei i hnei nyidrë hna thin. Mekuhni hë trahmanyi, laka tha föi nyidrë kö, ngo Wananathine lai ezi nyidrë, nge hnei angeice hna öni lo itre tha i nyidrë...

Trahmanyi hë lai a thele jëne troa kötr, ngo thatre kö nyidrë ka hape troa tune ka. Öni nyidrë koi Wananathin : " Hane la ketre iatrekënö ka tru, ngo thatreine kö ni kuca ". Öni Wananathine a sa : " Ketre thatre kö ni la aqane troa zi ej ". Öni trahmanyi hmaca jë hi : " Awe jë lai uke jina, matre tro ni a thina eö. Nge alöne ju lai lue wanakoime i ö e kuhu hnyine lai qëne lai iatrekënö, ame la eje edrahe a hum, eö hi lai a hule nyimenyimëne ej. "

Wananathine lai a kuca thenge la aqane qaja i trahmanyi ngo atrekënö lai a xeleuthe catrë angeice me ahumune lo lue icetröne i angeic.

Thatreine hë Wananathine enij, angeice lai a sue koi trahmanyi : " Wai ni, troma xatua ni ! ".

Ngo trahmanyi lai a canga apine lo uke jina me kötre ngöne la ga miti kowe lo hunahmi nyidrë.

Wananathine lai a sue catre me tupathe troa kötre ngo iatrekënö palahi lai a ketre xeleuthe catrë angeic. Thupene la itre xa hawa, kolo hë lai a nue angeice hnei atrekënö...

Hna cinyihane hnei Wanir Welepan, Tokanod, cette inconnue, 2013, ALK, Nouméa, pp. 55-56.

ITRE HNYING

1. Troa ujëne koi qene wiwi (6 paen) :

Qangöne : " Trahmanyi hë lai a tro nge föe pë hë lai.." utihë : Ketre thatre kö nyidre, ka hape, sine thi Wananathine lai hnei nyidre hna troa öni."

AQANE TROTROHNIN (4 paen) : troa sa qene drehun.

2. Kola traqa qa ka la itre dawa, nge eu la itre eje a gilis ? (2 paen)
3. Qaja acone ju la trekesi celë (Wananathin) koi luepi la o hnaewekë. (2 paen).

AQANE WAIEWEKË (10 paen) : troa sa qene drehun

4. Qaja jë la itre ijine eënyi koko. (5 paen)
5. Nemene la itre ifejicatre hnei nyipunieti atre ka qeje canyiö qatr ? Drei ? Drei la hnei angatre hna xomi qëmekën ? Nemene la jole ne la itre atre cili ngöne la itre ifejicatre cili ? (5 paen)

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DREHU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wananathin

Thupene la hna traane la koko, ngöne la treu sawaan, ijine kola girisi lo itre dawa.

Itre eje a xepe ngöne la götrane hië kolojë e Tixa, kola traqa qa koho ngöne la hnapeti Uzeli, matre hna kuhu thenge me Mengöni. Ame ngöne la ketre hnaipajö, thupene la hna huliwa ngöne la hlapa koko, hnei luetrefène hna tro troa nyi i e Lonog. E cili hi, la hna thina dawa. Ame la nyidro a traqa e Lonog, öni trahmanyi jë hi koi föe :

" Lapa ju pë hë eö e celë, troa hnëkë ai nyiso koi hej, nge tro ni a tro troa wange ka hape hmeje hë."

Trahmanyi hë lai a tro nge föe pë hë lai a hnëkë ai nyidro koi hej : kola dreu koko me traihnyi hone inagaje ngöne la hnaeë. Ame la kola tro la xen, wananathine hi lai a fetra qa ngöne hnënge hnitri, me humuthe lai föe me öni eahlo. Angeice lai, a thupa la sine thi angeice me atuthe ngöne la itre dröne pahatre me atrone koi trahmanyi edrahe. Wananathine a xome lo aqane ithanata ne lo föe me iluemekei eahlo me hetrène la itre ihetre i eahlo, matre pëkö tro trahmanyi a mekuhni edrahe.

Trahmanyi lai a traqa me hape koi föe, troa eli ai nyidre. Wananathine hë lai a eli ai nyidre, ngo thatre kö trahmanyi ka hape Wananathine lai nge ase hë angeice öni lo föi nyidre. Ketre thatre kö nyidre, ka hape, sine thi Wananathine lai hnei nyidre hna troa öni.

Thupene la hna xen, nyidro lai a tro pi troa thele i. Trahmanyi lai a thine la itre i, nge Wananathine lai me ca watreng, a thina me ca uke jina.

Qea ha, trahmanyi lai a goeëne lo watreng, ngo pëkö alien, ngacama tru hnei i hnei nyidre hna thin. Mekuhni hë trahmanyi, laka tha föi nyidre kö, ngo Wananathine lai ezi nyidre, nge hnei angeice hna öni lo itre tha i nyidre...

Trahmanyi hë lai a thele jëne troa kötr, ngo thatre kö nyidre ka hape troa tune ka. Öni nyidre koi Wananathin : " Hane la ketre iatrekëno ka tru, ngo thatreine kö ni kuca ". Öni Wananathine a sa : " Ketre thatre kö ni la aqane troa zi ej ". Öni trahmanyi hmaca jë hi : " Awe jë lai uke jina, matre tro ni a thina eö. Nge alöne ju lai lue wanakoime i ö e kuhu hnyine lai qëne lai iatrekëno, ame la eje edrahe a hum, eö hi lai a hule nyimenyimëne ej. "

Wananathine lai a kuca thenge la aqane qaja i trahmanyi ngo atrekëno lai a xeleuthe catre angeice me ahumune lo lue icetröne i angeic.

Thatreine hë Wananathine enij, angeice lai a sue koi trahmanyi : " Wai ni, troma xatua ni ! ".

Ngo trahmanyi lai a canga apine lo uke jina me kötre ngöne la ga miti kowe lo hunahmi nyidre.

Wananathine lai a sue catre me tupathe troa kötre ngo iatrekëno palahi lai a ketre xeleuthe catre angeic. Thupene la itre xa hawa, kolo hë lai a nue angeice hnei atrekëno...

Hna cinyihane hnei Wanir Welepan, Tokanod, cette inconnue, 2013, ALK, Nouméa, pp. 55-56.

ITRE HNYING

1. Troa ujëne koi qene wiwi (6 paen) :

Qangöne : " Trahmanyi hë lai a tro nge föe pë hë lai.." utihë : Ketre thatre kö nyidrë, ka hape, sine thi Wananathine lai hnei nyidrë hna troa öni."

AQANE TROTROHNIN (4 paen) : troa sa qene drehun.

2. Kola traqa qa ka la itre dawa, nge eu la itre eje a gilis ? (2 paen)

Kola la traqa la itre dawa qa mëk, qa kolopi uti kuë, Uzeli me Nengone, thupene la hna li koko e treu sawaan.

3. Qaja acone ju la trekesi celë (Wananathin) koi luepi la o hnaewekë. (2 paen).

Hnene la luetrefëne hna tro Lonog, troa nyi i, matre hna tro la trahmanyi koi hnagejë nge föe pë hë a kuci xen.

Ame lo nyidrëti e koilo hnagejë, hnei wananathine hna humuthe la föi nyidrë me xome la qëmeke i eahlo. Thupene xen, hnei nyidro hna tro hmaca troa thiny. E cili trahmanyi a goeëne ka hape maine nyimutre la itre tha i nyidrë ka pë pala hi la watreng..matre nyidrëti lai a trotrohnine ka hape ase hë Wananathine xome la qëmeke i föi nyidrë. Nyidrëti a kuca jë la ketre ewekë matre catre ju pë hë Wananathine ngöne i atrekënö nge nyidrë pa kötre pi e koilo hnalapa.

AQANE WAIEWEKË (10 paen) : troa sa qene drehun

4. Qaja jë la itre ijine eënyi koko. (5 paen)

Ame la idrai ne la koko, tre, eje a nyiqane la ijine kola hnëkëne la dro :geu, man, trohneny. E ase hë enijëne la dro, kolo ha hnëkëne la itre iumanyi matre line la itre xaji.

E cia ha la itre koko kolo hë lai a eleng. Tro pala hi a nyidrawane la hlapa e nöjei treu uti hë la kola menu. Ketre e kola nyiqane la macatre, kola menuëne la itre koko me amamane la itre joxu ka tru me itre joxu ne lapa. E ijine kola ithuemacanyi nöje ka hape hana ha la koko ka hnyipixe ke kola ha hnëkëne iölekeu.

5. Nemene la itre ifejicatre hnei nyipunieti atre ka qeje canyio qatr ? Drei ? Drei la hnei angatre hna xomi qëmekën ? Nemene la jole ne la itre atre cili ngöne la itre ifejicatre cili ? (5 paen)

Ame Canyio ke atre ne la itre ifejicatre tune la « petit poucet ». Ame angeice, ke atre ka öni la itre nekönatr. Ketre ame angeic, tre, hna xouene hnene la itre nekönatre pine laka itre eje a mekune ka hape ka ceitu angeice memine la itre atre ka tru laka ka öni atr. Ketre ijije fe tro së aceitu Canyio memine fe lo « Grand Méchant Loup » ngöne la itre ifejicatre koi hanekönatr. Ame la itre ifejicatre cili hna pune qaja koi itre nekönatre ka 3 maine 4 lae macatre lo ijine angatre a troa meköl. Matre enehila ijije hi tro së a qaja ka hape e nekönatre a traqa ngöne la macatre ka easenyine la 3 maine 4 kola ifejicatrene itre ej.

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN NENGONE)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET N°1

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothern

Ma bathu ase kore ezia du ri cekol Noveba, melei ci diric kore wajaea. Buice hna hue sese sere ri gula ro no Kaledronia ca pina ri gula Peu, ile me pina i Uzeri ne Nengone ne ci thalo i Waidraru, gula Peu no Tokanod.

Ri se ledenad, thubenelo hna ruace i toto, numu acehmenuen hna hue co lae ia i p'a Lonog ri Hna Thena Wajaea.

Ma pina ke bushengone i p'a Lonog, k'ei cahman du hmenue ni bone ko : « Hnei bo lu di om co ru ethew kodraru, ka inu dai co tuon ore hned ».

Bone ma hue, hmenue ni bone ci hngoronatan di ore cacened : ta ware ne ta korejad hna uhnone ri cekol.

Ma ha jo kore kodraru, ile me kurubot kei Wanonothern ne ci ia hmenew ne kakan ore ta cacened, ne ci thubi di ore gumimi ni bone ne ci xetul hnei rune bahac, ne ci ajoni di so cahman.

Wanonothern ci yose di ore paegogo ne lanengoc ne hna kokoe ni hmenew thu co amenuni ore cahmanien ni hmenew ngei bone ma pinalu.

Ci pinalu kei cahman ne ci ie du hmenue ni bon co thue bone kodraru, roidi cahman deko ma ule ko melei deko ma hmenuen ni bon, Wanonothern ha hna ian, ke melei ha Wanonotherne di ; cahman se deko ma ule ko ore bone ci kodraruon melei gumimi ni Wanonothern.

Thubenelo ore hna kodraru, bushengon ci hue co lae ia. Cahman ci thetheng o waie ka Wanonothern ci ade cenge drohnu ne ci thena cahman.

Ma tuilu kore hnei bushengone hna lae ia, ci ule kei cahman ko deko ko xeroen kore cenge drohnu.

Ci thara wegele bot kei cahman ko ore hmenew ci hue sese ne bon, melei deko ma hmenue ni bon, ke Wanonothern hna ula paegogo bon ci uringidelu so ore ta c'ian ni bon.

Cahman ci there ore ace bone co rue thu co sic, ka bone deko ma uni ore ace co rue. Kei cahman du Wanonothern ko: « Ome kore waete me hma, ka inu thathuniko co keloe ».

Kei Wanonothén ci cedi: « Inu se thathuniko co keloe sere ri ete ».

Kei cahman du bon ko: « Kano nu bot ore tubethena thu co thena bo. Ronelu ore rue wanin ni bo ri waete ci a, ka ngei bone ma khumulu, bo co canga kelo taco bonelu ».

Wanonothén ci rue inom ore hna ie hnei cahman, ile me kumulu kei waete ne ci kuze tacon ore rue wanin ni Wanonothén ka bone ha thathuniko co hue. Ile bone me kewiwi du cahman, roidi cahman ci abini ore thena ne ci sice jewo pahnameneng.

Wanonothén ci kaie hmalo re ran, ne ci kico roidi newaete ha cori taco bone ko. Ma ha nidi tui, waete ci nue bone bot.

Hna yoselo i gutusi ni Pa Wanir Welepan, *Tokanod, cette inconnue*, 2013, ALK, Nouméa, pp. 55-56.

BANE UREIE (6 kore wan)

1. Ureyebut pene wiwi whane ri «Bone ma hue, hmenue ni bone ci hngoronatane di ore cacened » caa pina i « ta c'ian ni bon.»

BANE CARAJEWE ROION: Cedilo pene nengone (4 kore wan)

2. Hna huelo sere ile kei ehna wajaea ka hodrael ke buice ci nidi diric ? (2 kore wan)
3. Ci sibone co laenatan ore wanata ome ne ilore ta sedong kore guretrekes. (2 kore wan).

ITUTUO NI BUA: Cedilo pene nengone (10 kore wan)

4. Iepengen ko korion kore ci duon ore wakoko.(5 kore wan)
5. Buhnij ha ule ore ta wanata, ta yeretiti, caa toatiti ci laenata wanonothén ? Iepengenebut ? Buice hna ci ceja pene nge? Nge kore pegen ni bon ? Bone wangomen nore nge ? (5 kore wan)

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN NENGONE)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen

BANE UREIE (6 kore wan)

1. Ureyebut pene wiwi whane ri «Bone ma hue, hmenue ni bone ci hngoronatane di ore cacened
» caa pina i « ta c'ian ni bon.»

BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone (4 kore wan)

2. Hna huelo sere ile kei ehna wajaee ka hodrael ke buice ci nidi diric ? (2 kore wan)

Ehna wajaee ci huelo sere ti gula kaledronia, hna dai raon gula peu, ne dai ci yu I Uzeri, ka ci pinalu te i nengone, ri thuben ore ci pula, ri cekol Noveba.

3. Ci sibone co laenatan ore wanata ome ne ilore ta sedong kore guretrekes. (2 kore wan).

*Numu se cahman hna hue co cohned, ka onore angaishola ni bone hna menenge di co ru kodraru.
Numu wanonothen ci meneng omelei, hna atangoni ore angaishola ni bone ne ci yose di ore paegogo
ni bon.*

*Thubenelo hna akakani ore gumimi ni bone du cahman, bone ci hue di co thena wajaee ne cahman.
Cahman ci lae ia roidi deko ci numu kakailen kore gucege bon, bone ci carajewe ko ha bone di ne
ac.*

*Bone me ie du wanonothen co ron ore rue wanini bone ri newaete ne bone ci sice jewo
pahnameneng.*

ITUTUO NI BUA: Cedilo pene nengone (10 kore wan)

4. Iepengen ko korion kore ci duon ore wakoko. (5 kore wan)

*Ore ci duon ore wakoko melei : ci peu, ci retha, ne ci xapeng. Ngei ma ha as kore xapeng, melei ha ci
lae hna xapeng bane pulan ore ta wakoko. Ngei ma ha ci kuru kore ta pulan melei ha thuni co
ato, isheng. Thubenelo, melei co yara sisil ore toto ne co yara ieil, ca punaluko ri ci thethuma.*

*Ri hna whanelo ore kenereken, melei ha thuni co thethuma ne co c'a rekoko du retok, du toka
guhnameneng. Thubenelo, melei ha co si ore rane re c'a rekoko.*

5. Buhnij ha ule ore ta wanata, ta yeretiti, caa toatiti ci laenata wanonothén ? Iepengenebut ? Buice hna ci ceja pene nge? Nge kore pengen ni bon ? Bone wangomen nore nge ? (5 kore wan)

*Ore wanonothén se ngome cange me se ta ia nore ta wanata, inomei “petit poucet” ne.
Ore hnapan ni bon kore co apareuni lene ri ci ia ngome, ci apareuni ne ian ore ta morow.
Ore wanonothén meleï se ace me ci nidi pareuon kei ehna morow, inom ore ta lou ri hnoren ore ta wanata so ehna morow, ta ace omelei bane ci apareuni ehna morow me ta tini ca ece kore kenereken.*

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : PAICÎ

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 2 pages numérotées de 1 à 2.

Wanonothern: tôô-a uti âboro.

Nâ nâbwé pëërê kârâ cè nâgöri, pââ goro parui Tögéa nâ pwa géréé kârâ i pââ êrêwéé pwaûmwî-ê. Tèèpaa pââ puu pwaûmwî-ê naa nâ éré pomêêrêwâ kârâ pô Tokanod; rè tèèpaa mê géé goo pô Mômaawé mâ pô Kunyîé mâ Mâré. Nâ cèurûija mâ cèurû wakè nâ aupwanâpô, nâ ru boo duadè nâ pwa wêê pââ dèrè éré Lonog. Ba ôwêê nâ jè té pwaumwî-ê wiênâ jè èu. Ru tèèpaa naa Lonog â é inâ i pwi ukai tè wê tôô wâdè-è pââ:

« Gè tè tââ nî â gè tè cè pwa ilö bërênê ba wêgo nâ go bwaa boo nâu côô mâ pwiri jèè tēwé ».

E pââ i pwi ukai. Â é géré gû goo i utimûûrû bërênê wê tôô-nâ: é aci nâgöri mâ pwa umaanû â é töpwö naa nâ dëuru ânyê.

Unâ jèè tââ i utimûûrû â é âgö cööbéé géé nâmötö i Wanonothern â é tâjûrû i tôô ilëri â é uti-é, â géé wêê é èti i jè tü-ê â é tuba tââ mâ pa dooro amâmi¹ tââ nâ é mwââ naa tââ i pwi âboro kêê. E pwârû-ê i Wanonothern naa goo i tôô ilëri tia goo i pwârâtûra kêê mâ coo nâ i ârâbwéé kêê tââ mâ é pwa tuwâ tè wê pwi éa-é.

E tèèpaa mê i pwi âboro â é inâ tè wê wâdè-è pââ nâ é tapi i utimûûrû. E tapi tēê i utimûûrû i Wanonothern-wâdè-è âconâ wê pwinâ nâ câ é caa tēmōgöörî mâ câ caa wâdè-è nâ é uti-é i tôô-a-uti âboro. Â câ é caa tēmōgöörî mwârâ mâ pwinâ é uti nâ jè nôôkârâ i tü i Wanonothern.

Gèè nâ i cèurû ija bërênê kê-ru â ru wâjuwé cōwâ nâu pwa pwé. E taapo tötéé êrêwéé i pwi âboro â i Wanonothern nâ é tēmââ i nâatè naa nî gôrö cèu-é â é cipaèrû-é goo i uânyê.

Tèèpaa pââ naa nâ i jè pëërê â i pwi âboro nâ é ucârî pââ i nâatè â é côô mâ nyê ticè mûûrû nâ, nâ jèè tè géré wâru êrêwéé nâ é tötéé. E jèè naa nûmêê-ê naa goo i pwi âboro â é côô mâ i ilëri nâ é tè géré pââ wiâ-ê nâ câ caa wê wâdè-è â i Wanonothern... â é tè géré uti i pââ êrêwéé nâ é taa.

Â i ukai nâ é mûdërê cè pai uru kêê âconâ ticè pai pwa wêê. Â é inâ i pwi âboro tââ i Wanonothern pââ: « Wëénî jè diopwââ kârâ bwërê âconâ câ go caa tēmōgöörî cè pai pwa wêê ».

E töpi tēê i Wanonothern pââ: « Wêgo mwârâ câ go caa tēmōgöörî pai dëgötû-é géé goro i atû ».

E inâ tēê mwârâ i ukai pââ: « Naa mê tôô i uânyê mâ go mwââ cipaèrû-gè. Nî nâ gè naa boo i du î-gè naa nâ pwârâ i bwërê, â nâ inâ mâ é târî-ê â gè èrû-é wêi ba göö ».

Â é pwa i Wanonothern â é pamôôrî-ê i bwërê â é pagabia-é.

E tè cipa-é i bwërê naa géé bē â é tomârâ i Wanonothern tââ i pwi âboro pââ: « Mê mâ gè pitu-tôô! ».

Âconâ i ukai nâ é tutēmwarâ i uânyê â é itëê nâ i nâbëutê tââ mâ é tèèpaa pââ naa nâpô.

E göö goro to i Wanonothern mâ ciburê gû âconâ câ é caa panûâ-ê i bwërê. Mwââ tè jèè pëërê â é mwââ naa-ê mâ é pââ i bwërê....

Jèkutâ mûûrû wii kê-wê Wanir Welepan, *Tokanod, cette inconnue*, 2013, ALK, Nouméa, pp. 55-56.

¹ Amami : espèce de fougère

BII TII (6 jèû-ê)

1. Guwë mwââ bii naa nâ popwaalé géé goro «*E pââ i pwi ukai.* » tia goo « ... *Tèèpaa pââ naa nâ i jè pëërë â i pwi âboro nâ é ucârî pââ i nâatë â é côô mâ nyê ticè mûûrû nâ, nâ jèè tè gére wâru êrêwée nâ é tötée.* »

PITËMÂNGÂ (4 jèû-ê): Guwë mwââ wii otöpi kè-wë naa nâ paicî

2. Wâ pë nâ rè mē géé wêê l pââ pwaûmwî-ê mâ dë pëërë nâ pwa géreé kè-rë? (/ 2 jèû-ê).
3. Guwë mwââ wii cōwâ ba pâri i jèkutâ bèènî naa nâ 5 nêêtii (phrases.) (/2 jèû-ê).

PINÜNÜMÄ (10 jèû-ê) : Guwë mwââ wii otöpi kè-wë naa nâ paicî

4. Pâri mâ uwë ègötù ê diri pââ goo pai pwa cè nâgöri. (5 jèû-ê)
5. Guwë tēmōgöörî cè përe tâgadé pitiri göröpuu nâ tûra goo auti-âboro ? Â nâ dë pââ tagadé bèèpwiri? Wërëpë pai tââ kârâ nâ naa ? Dë ocinâ goo pââ wanonothén naa nâ pâ tâgadé ? (5 jèû-ê)

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : PAICÎ

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Wanonother: tôô-a uti âboro.

BII TII (6 jèû-ê)

1. Guwë mwââ bii naa nâ popwaalé géé goro «*E pâra i pwi ukai.* » tia goo « ... Tèèpaa pââ naa nâ i jè pèèrè â i pwi âboro nâ é ucârî pââ i nâatè â é côô mâ nyê ticè mûûrû nâ, nâ jèè tè géé wâru êrêwée nâ é tötée. »

PITËMÂNGÂ (4 jèû-ê): Guwë mwââ wii otöpi kë-wë naa nâ paicî

2. Wâ pë nâ rë mē géé wêê I pââ pwaûmwî-ê mâ dë pèèrè nâ pwa gééré kë-rë? (I 2 jèû-ê).

Rë mē géé Mômaawé â pââ bë Pô Kunyie mâ Mâré unâ jèè nâbwé pèèrè kârâ cè nâgöri pââ goo parui Tôgéa.

3. Guwë mwââ wii cōwâ ba pâri i jèkutâ bèènî naa nâ 5 nêëtii (phrases.) (I2 jèû-ê).

Pwa pwi jè âboro nâ é pâra nâ pwa pwéré pwaûmwî-ê nâ pèèrè nâ pwa ilö bërèné i tôô wâdè-è naa porowâ kë-ru.

Nâ pèèrè nâ tè tièu-é nâ nâ é tèèpaa i tôô Wanonother nâ é tètëmwârâ i tôô ilëri â é uti-é â é pwârû-ê naa goo-é.

Gèè nâ cèurû pa-ija nâ i du duadè nâ ru wâjuwé cōwâ nâu pwa pwé.

I pwi paa nâ é côô, pârajii pai wâru pââ êrêwée nâ é jèè taa â bwaa nyê ticè nâ i nâatè... nyê géé wêê kaa nâ é côô mâ i Wanonother nâ é pwârû-ê naa goo wë wâdè-è.

E pwa tuwâ tēê â é naa-ê boo na pwârâ i bwërè ; â i bwërè nâ é pagabia-é ; nâ pèèrè bèèpwiri â é uru i pwi tia nâpô kēê.

PINÛNÛMÄ (10 jèû-ê) : Guwë mwââ wii otöpi kë-wë naa nâ paicî

4. Pâri mâ uwë ègötù é diri pââ goo pai pwa cè nâgöri. (5 jèû-ê)

Jè taapoo naa goo û : pwéaa mâ cîrî wééré pwéaa mâ ûmwârî nâpuu. Géé wêê mwââ burè pwa nââmâ tia goo pai cèmî wërè i arapwürû. Unâ taapoo cööbéé i mârà nâgöri â taapoo mwârâ wakè goo patiô mâ api. Jè pwi mwârâ nâ o cèu mûûrûmötö pwicîrî mâ tögéa tia goo pai ègéé naa goro nâja. Nâ autaapoo goro nâja â nâ îrî nâgöri târà mâ ocêmârâ Ukai Mâinâ mâ ukai kârâ nâpô mâ apooro nyâmânâ. Géé wêê mwââ piija nâgöri nâimâ mâ é diri nâpô.

5. Guwë tëmôgöörì cè pèrè tãgadé pitiri göröpuu nã tura goo auti-âboro ? Â nã dè pãã tagadé bèèpwiri? Wërëpë pai tãã kãrã nã naa ? Dè ocinã goo pãã wanonothern naa nã pã tãgadé ? (5 jèû-è)

Wãru pãã jèkutã diri göröpuu nã tura goo i auti âboro wërë kaa « le Petit Poucet » goo pwa popwaalé. Ocinã goo-é nã é pwi âboro imãinã mã wãgot ârã âboro goo-é mã pwia uti pièrèâboro wërë kaa pièrè èpo.

Ocinã goo i auti âboro nã cêmû kãrã pai mãinã kãrã mûûrû mã pai pwa nĩ kãrã âboro mãinã mã wãgo tãrã âboro goo piuti âboro. Wërë ocinã goo i diopwã kãrã lu naa nã tãgadé. Ê kaa pãã ocinã bèèpwirinã cia wãgo tãrã âboro naa nã nyãmãnyã nã rë ciburë tãrë èpo nã bwaa tã 3 mã 4 nãja kërë béaa kãrã pai puu bërënë kërë.

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<<>>-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN XARACUU)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : sê axwèrè ka

Döbwa nä è wâ cokwa ngê xaa näu rè ku, ngê mwéa bwa xwâxiri, dawa wâ géréési.

Mîi nô nä, ri xwi toa mê nènii-ri pwaa fè bwa nyîdaa Tokanod ; ri gêmê Mwîi Nei, ri chéé mê kè xwâmwêrè nei ti bwaa nei, ri pwâârî Kûjèi mê Nengone. Chaa nêdee kâmiâ, nêdee kèè-wakè tö nôômara, baaru du dôtekwèi wâ fè caa ti *Lonog*. Kètè bwa ajinä è sa dawa, è nyôro cè. Ru toa tö *Lonog*, nä kâmurû chétoa wâ kwêê-rè :

« Ke nöö a, mè ke bèèdä êrêkùrè-nû tiwâ nêmwâ chêêdê, nä gu, nä fè ra téé rè mè è wâ chöö kae. »

Kâmurû wâ fètaa kwêê-rè. Kwêê-rè wâ bèèdä êrêkùrè-ru tiwâ chêêdê : ku è chûrû mê chaa nènûu nêmwè môrô, è xênîdè.

Döbwa nä ääda mwîrî wâ mêtê, *Wanonothen* wâ cîtoa kêmê nuö, è cînârâ sê mwîrî mê xwè è, pwanä rè sötia chaachêe bëë ji rèè, nä rè xêmêrè ngê nè nêbwaméréxötö mê xùu fè kâmurû a. *Wanonothen* wâ pè kwéé sê, rè wâ pè nèkârâmè rè sê mwîrî, rè xwi bare kèè-xa rèè, nä rè wâ nîrî xöu rèè nârâ kèè-fawâpwéérè kwèètö-rè döumè rè nä toa rè.

Kâmurû wâ toa, nä rè ché wâ kwêê-rè mè rè sùutoa ääda. Kèèrè kwêê-rè, *Wanonothen* wâ sùutoa ääda. Kâmurû jia è sii tâmwâ mè *Wanonothen* xwa sê a, va sii mè kwêê-rè döbwa *Wanonothen* wâ xwè môrô xwa è. È sii tâmwâ bare mè ääda mwîrî mè rè da, è bëë ji rè *Wanonothen*.

Nêdee kèè-da, ru wâ fè ti caa. Kâmurû wâ nââbu pokè nô, nä *Wanonothen* jia è suârâ xöru è, è akö potii mê kai nè.

Tö chaa bwèrè kètè, kâmurû wâ têtê kârâmè chuu potii mwîrî, è xapârî mè purè döu, xaé kèè-xwi rè nä rè pokè na châmwaâ nô. Kâmurû wâ nârâ xöru mè xapârî mè sê bwa béé-fädè rèè vasii mè kwêê-rè, *Wanonothen* xwa sê nä... nä, niè anîgwii rè êrêcaa bwa è sa sae.

Kâmurû wâ mwâbiicè mânîrî xaé kèè-xuru taa rèè, nä rè sii toanôo xaé kèè-xwi rè. Kâmurû wâ chétoa xù *Wanonothen* nâmè : « Chaa mwîi jora jia, nä nâ sii néxä kèè-pètoa rèè ».

Wanonothen chétoa mè : « Gu bare, nâ sii néxä kèè-kêwi rèè kèwâ sêgè ».

Kâmurû chétoa mûgé : « Xùmê nè nä, mè nâ kai téé rö. Anâ, ke sùucatù mêtöo nèxwaraa jora nä, nä döbwa mè sumwârî è, ke chéètoa mânîrî è ngê mwîi xètè. »

Wanonothen wâ xwi tara, nä jora mwîrî wâ sumwârî è, nä rè sii kènû.

Wanonothen wâ ce töwâ jora mwîrî, nä rè ngâa toa xù kâmurû a : « Auu ciwi mê na ! ».

Nä siè, kâmurû a sii bëë bwi, è sômè nè mwîrî, nä rè xuru tö kètè ngürü mè rè catù ti döxûâ.

Wanonothen wâ xia ngâa, è bëë tara, nä jora pwâxwâa kètùrù xwa è. Chaa bwèrè kètè pöü, jora wâ winâ è mè è fè...

Su chëpwîrî (6 pwê)

1. Su chëpwîrî ngê nâa pwângara kèwâ « Kâmûrû wâ fêtaa kwêê-rè. » xwânee « ... sê bwa bée-fädë rëè vasii mè kwêê-rè, *Wanonothen* xwa sê nă... nă, niè anîgwii rë êrêcaa bwa ê sa sae.»

Chéxwaiè (4 pwê) : su ngê nâa xârâcùù

2. Mîi dawa a, ri gêmê i, nă ri nă géréési ngê jè xaa rë ? (2 pwê)
3. Su faxûbwè faxwata a ngê nûrû (kêrênûrû) nyîbètèpe. (2 pwê).

Ché ûnârâ (10 pwê) : su ngê nâa xârâcùù

4. Ché tara mîi xwânôô xaarè bwa töwâ mara rë ku. (5 pwê).
5. Wîrî néxä kae bwèrè kêrêchônô kè xû nei a, tööi kêrêchônô kè kèrèxwâ nêdöö, döbwa ê toanôô chaa kâmûrû axwèrè ka tö nèpwéé-rè ? Jè nîi-ri ? Xaé kèè-baa rëè nèpwéé mîi kêrêchônô nă, nă è ché mè jè ? (5 pwê)

2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT LES 13 ET 14 SEPTEMBRE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK (EN XARACUU)

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

Wanonothen : sê axwèrè ka

Su chèpwîrî (6 pwê)

1. Su chèpwîrî ngê nââ pwângara kèwâ « Kâmûrû wâ fêtaa kwêê-rè. » xwânee « ... sê bwa bée-fädë rèè vasii mè kwêê-rè, Wanonothen xwa sê nâ... nâ, niè anîgwii rè êrêcaa bwa ê sa sae.»

L'homme prend congé de sa femme. Son épouse s'affaire pour préparer le repas du soir : ignames grillées et un paquet de feuilles de taro frêles enveloppé et cuit sous la braise.

Au moment où le repas est prêt, Wanonothen surgit de la forêt, saisit la femme et la mange, puis il coupe un bout de son propre sein qu'il cuit avec les feuilles de fougères pour le donner à l'homme. Wanonothen se déguise aussitôt en prenant le visage de la femme, en prenant également sa voix et enfilant ses habits pour tromper son mari dès qu'il arrive.

L'homme arrive et dit à sa femme de le servir. Wanonothen déguisé le sert, mais l'homme ne sait pas que c'est Wanonothen et non pas sa femme que Wanonothen a mangée. Il ne sait pas non plus que ce qu'il va manger, c'est le bout de sein de Wanonothen.

Après le repas, les voilà partis pour pêcher. L'homme commence à piquer du poisson et Wanonothen camouflé, panier sur le dos, l'éclaire avec la torche.

Au bout d'un moment, l'homme jette un œil sur le panier et voit qu'il est toujours vide, alors qu'il a piqué beaucoup de poissons. L'homme réagit et reconnaît que la femme qui l'accompagne n'est pas sa vraie femme, mais Wanonothen... et que c'est elle qui avale chaque prise.

Chéxwaïè (4 pwê) : su ngê nââ xârâcùù

2. Mîi dawa a, ri gêmê i, nâ ri nâ géréési ngê jè xaa rè ? (2 pwê)

Mîi dawa a, ri nâ toamê kêmê Mwîi Nei, kè xwâmwêrê nei ti bwaa nei, ri chétö tö Kûjèi mê Nengone ngê xaa rè bwa nêdaa kèè-nâù rè ku, ngê mwéa xwâxiri.

3. Su faxûbwè faxwata a ngê nürü (kêrênürü) nyîbètèpe. (2 pwê).

*Chaa kâmûrû fè ti caa, è fè sa rè dawa ; nã kwêê-rè bwa tö xûâ mê bèèdä chaa ääda tiwâ chêêdê.
Döbwa nã vasiè è, Wanonothern toamê mê söömè kwêê kâmûrû a, rè xwè è mê pè kwéé-rè.
Nêdee kèè-da, du dötekwei wâ fè achaa tiwâ caa.
Kâmûrû a wâ sacè nãmè xaé kèè-xwi rè potii bwa mè rè purè döu, nã rè pokè na châmwââ êrêcaa.
Kâmûrû a wâ xapârî mè vasii mè kwêê-rè sê a, Wanonothern xwa döu a.
È wâ nârâ kèè-ko rè sêxöô a nèxwaraa chaa jora ; nã rè xuru gachö ti xûâ.*

Ché ûnârâ (10 pwê) : su ngê nââ xârâcùù

4. Ché tara mîi xwânôô xaarè bwa töwâ mara rè ku. (5 pwê).

Nèxaawakè töwâ mara rè ku nââbu kèrè xaa xû : kèè-bôô, kèè-chûrû mê kèè-xû rè döô. Döbwa nã è wâ xû chèpwîrî xöru môrô döô mwîrî, è xwi süü wirè mîi ku bwa mè è nâù. Döbwa nã kwânyî rè ku wâ catoa kè nêdöô, wâ xaa sùù rè xaé. Pwanä, è faèè mê xwèi witaa mèi xwânee xaa rè bwa è wâ cù. Tö ûnââbu rè xwâda, è chère möö ku êrêpwaèrö cöu mwîi aaxa, pa aaxa mê pââbu tèpe. Pwanä, è wâ mââ sa xwâda, nã dèèri wânîi wâ kè möö ku.

5. Wîrî néxä kae bwèrè kêrêchônô kè xû nei a, tööi kêrêchônô kè kèrèxwâ nêdöô, döbwa è toanôô chaa kâmûrû axwèrè ka tö nèpwéé-rè ? Jè nîi-ri ? Xaé kèè-baa rè nèpwéé mîi kêrêchônô nã, nã è ché mè jè ? (5 pwê)

*Asarè ka (mê sê asarè ka), chaa kâmûrû xöô è toanôô xöru nèpwéé mîi kêrêchônô bwa mê kêrêfaxwata kèèrè « le petit poucet ». È pè kwéé chaa mwîi kâmûrû, è faabata, nã rè xwè dèèri, wâ döu bwa pa xûûchî chaari.
Nèkârâmè rè asarè ka, è dèkèèrè, è fabata xuu pa xûûchî, nã rè xacè xwânârâ rè mwîi dèèri, mê kèè-bata bwa töwâ kèè-xwè rè dèèri. Tö nã, è xafaùdù è ngê mwîi luu bwa abere nèpwéé mîi kêrêchônô bwa è pa xûûchî. Mîi kèè-pè rè döu nã, ri fâbaa bwèrè kèè-fabata cöu mîi pa xûûchî bwa bachéé tööi fùè xwâ xwâda rè ri, mââtâa mè ri mètùsè.*

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

ÉPREUVE ORALE OBLIGATOIRE D'ADMISSION : ANGLAIS

PRÉPARATION : 30 minutes

DURÉE : 20 minutes

Sujet : comprenant 1 page.

COEFFICIENT : 1

SUJET N°1

Victoria to ban mobile phones in all state primary and secondary schools

Students at Victorian public schools will be banned from using their phones from next year.

In an effort to reduce distractions and cyber bullying, and hopefully improve education outcomes, students will have to switch off their phones and store them in lockers during school hours until the final bell, the education minister, James Merlino, has announced.

- 5 In case of an emergency, parents or guardians can reach their child by calling the school. The only exceptions to the ban will be where students use phones to monitor health conditions, or where teachers instruct students to bring their phone for a particular classroom activity.

- 10 “This will remove a major distraction from our classrooms, so that teachers can teach, and students can learn in a more focused, positive and supported environment,” Merlino said. “Half of all young people have experienced cyberbullying. By banning mobiles we can stop it at the school gate.”

- 15 The ban will start from term one in 2020. Some Victorian schools had already banned mobile phones, but the new laws impose a statewide ban for the first time. McKinnon Secondary College, a high performing public school in Melbourne’s south-east, was among those that banned phones from its grounds. The principal, Pitsa Binnion, said the school had “observed improved social connections, relationships and interactions” at lunchtime and that students were “more focused”. [...]

Teachers unions in New South Wales expressed scepticism at the ban, which they said would be ineffective and would limit the ability of students to learn how use their phones safely and responsibly. The Catholic education office had also opposed the ban when it was floated¹ in NSW.

- 20 But principals have also acknowledged that managing smartphones had been a big challenge for schools.

The child psychologist Michael Carr-Gregg welcomed the Victorian policy. “All schools have a legal obligation to provide a safe environment in which to learn,” he said. [...]

Extrait de : Victoria to ban mobile phones in all state primary and secondary schools by Luke Henriques-Gomes and Australian Associated Press
<https://www.theguardian.com/australia-news/2019/jun/25/victoria-to-ban-mobile-phones-in-all-state-primary-and-secondary-schools>
site web consulté le 10/07/2019

¹ floated : considered, suggested

- - - ELEMENTS DE CORRECTIONS SUJET 1 - - -

Les compétences du candidat seront appréciées en référence aux activités langagières du CECRL dans les attendus du niveau B2.

L'arrêté n°2001-2625/GNC du 4 octobre 2001 fixant le programme et les modalités des épreuves des concours d'accès au corps des professeurs des écoles de Nouvelle-Calédonie stipule :

- 1- « L'épreuve débute par la présentation orale dans la langue des grandes lignes du texte, d'une durée de 5 minutes ». Le candidat sera évalué dans une activité du parler, production en continu.
- 2- « Le candidat devra ensuite lire à haute voix quelques lignes choisies par le jury ». Le candidat sera évalué en production, s'exprimer oralement en continu.
- 3- En troisième partie de l'épreuve, le candidat en entretien, devra « faire la preuve de sa compétence d'interaction orale ». Les descripteurs du CECRL servent de référence.

- Niveau de difficulté du texte :

1 - facile 2 - moyen 3 – difficile

- Thème général, idées générales :

Sujet portant sur l'interdiction des téléphones portables dans les établissements du primaire et du secondaire dans l'état du Victoria en Australie à compter de la rentrée 2020.

- Traduction du texte :

Le Victoria va interdire les téléphones portables dans tous les établissements de l'état, du primaire et du secondaire. Afin de limiter les distractions ou le cyber harcèlement, et en espérant qu'ils obtiendront de meilleurs résultats scolaires, les élèves seront obligés d'éteindre leurs téléphones et de les ranger dans des casiers pendant les heures de cours jusqu'à la dernière sonnerie a annoncé James Merlino, le Ministre de l'Education.

En cas d'urgence, les parents ou responsables légaux pourront joindre leur enfant en appelant l'établissement. Les seules exceptions à la règle, seront les cas dans lesquels les élèves utilisent leur téléphone pour suivre leur état de santé, ou dans lesquels les professeurs demandent aux élèves d'apporter leur téléphone pour une activité en classe spécifique.

« Cela va évacuer une cause importante de distraction de nos salles de classe, et permettre aux enseignants d'enseigner, et aux élèves d'apprendre dans un environnement plus attentif, positif et soutenu » a déclaré Merlino. « Un jeune sur deux a eu une expérience de cyber harcèlement. En interdisant les téléphones mobiles, nous arrêtons ce phénomène au portail de l'école ».

L'interdiction entrera en vigueur à partir du premier trimestre 2020. Certains établissements scolaires du Victoria avaient déjà interdit les téléphones portables, mais les nouvelles lois imposent pour la première fois une interdiction qui s'applique à tout l'état.

L'établissement secondaire McKinnon - situé dans le sud-est de Melbourne et particulièrement performant, est de ceux qui avaient banni les téléphones de leur périmètre. Le Principal, Pitsia Binnion, a dit qu'au sein de l'école on avait « constaté de meilleurs échanges, relations et interactions » à l'heure du déjeuner et que les élèves étaient « plus attentifs ».

Les syndicats d'enseignants de la Nouvelle Galles du Sud ont exprimé leur scepticisme quant à cette interdiction, jugeant qu'elle serait inefficace et limiterait la capacité des élèves à apprendre à utiliser leur téléphone de façon responsable et en toute sécurité. Le bureau de l'éducation catholique s'est également opposé à cette interdiction quand elle a été évoquée pour la NGS.

Mais les principaux ont également reconnu que la gestion des téléphones avait constitué un véritable défi pour leurs établissements.

Le pédopsychiatre Michael Carr-Gregg a accueilli favorablement ce projet du Victoria. « Tous les établissements scolaires ont pour obligation de procurer un environnement sûr dans lequel les élèves puissent apprendre » a-t-il déclaré.

- Questions proposées avec éléments de réponse attendus

1. Question : What are the main problems with students using phones at school?

Éléments de réponse : When students are allowed to use their phones at school :

- They get distracted from class,
- Their school results are not as good,
- They get exposed to cyber bullying,
- They tend to have fewer interactions with one another.

2. Question : How do we know this ban will work ?

Éléments de réponse : Some schools have already tried such a ban, and it proved successful:

- Students are more focused (in class),
- Relationships / interactions are better.

3. Question : What do you think about this ban?

Éléments de réponse : réponse propre à chaque candidat

4. Question : How would you deal with cyber bullying in your own school?

Éléments de réponse : réponse propre à chaque candidat

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----⏮⏭-----

ÉPREUVE ORALE OBLIGATOIRE D'ADMISSION : ANGLAIS

PRÉPARATION : 30 minutes

DURÉE : 20 minutes

Sujet : comprenant 1 page.

COEFFICIENT : 1

SUJET N°2

Positive behaviour for learning

The role of attention, encouragement, praise¹ and incentives² in positive behaviour³ and learning

Research has shown that teachers give three to fifteen times as much attention to children's misbehaviour than to positive behaviour. It's not hard to understand why – children and young people who need love (or positive attention, praise and encouragement) ask for it in the most unloving ways! Praise can increase a child or young person's self-worth and self-confidence and increases positive behaviours.

Children and young people with challenging behaviour need extra amounts of praise and encouragement – they need it more often than most. Those who reject praise need more opportunities to get more praise. You might also need to provide them with motivators, such as stamps or stickers.

→ They are likely to have a negative self-evaluation and low self-worth. → They may not trust adults.
→ They are also more likely to overlook praise, particularly if it's delivered in a neutral tone or is vague or infrequent.

Remember, children and young people respond to rewards and encouragement differently. Carefully select and personalise these to the children and young people in your class or centre. Ensure they are age appropriate.

Effectively using praise to promote positive behaviour and learning [...]

→ Don't wait for behaviour to be perfect before praising. → Praise individual children, as well as all the children or small groups of children. → Focus on a child's efforts and learning, not just the end result.

→ Promote child self-praise, eg, « You must feel proud of yourself for... » [...]

Effectively using incentives to promote positive behaviour and learning

1/Identify one or two positive behaviours you want to see more of. These may be contracted to the whole class or centre or set up as individual goals according to children's particular needs

2/Explain to the class or the child, which behaviours will result in reward [...]

Source : TKI Ministry of Education –
Information sheet adapted from the Incredible Years – Teacher programme
<http://pb4l.tki.org.nz>

¹ Praise : congratulations

² Incentives : motivations

³ behaviour : attitude, action

- - - ELEMENTS DE CORRECTION SUJET 2 - - -

Les compétences du candidat seront appréciées en référence aux activités langagières du CECRL dans les attendus du niveau B2.

L'arrêté n°2001-2625/GNC du 4 octobre 2001 fixant le programme et les modalités des épreuves des concours d'accès au corps des professeurs des écoles de Nouvelle-Calédonie stipule :

- 1- « L'épreuve débute par la présentation orale dans la langue des grandes lignes du texte, d'une durée de 5 minutes ». Le candidat sera évalué dans une activité du parler, production en continu.
- 2- « Le candidat devra ensuite lire à haute voix quelques lignes choisies par le jury ». Le candidat sera évalué en production, s'exprimer oralement en continu.
- 3- En troisième partie de l'épreuve, le candidat en entretien, devra « faire la preuve de sa compétence d'interaction orale ». Les descripteurs du CECRL servent de référence.

- Niveau de difficulté du texte :

1 - facile 2 - moyen 3 – difficile

- Thème général, idées générales :

Sujet portant sur les gestes et paroles d'encouragement, d'attention, de motivation qui contribuent à la réussite dans les apprentissages et le comportement

- Traduction du texte :

Les études ont montré que les enseignants portent plus d'attention aux comportements d'élèves dissipés plutôt qu'aux autres comportements. Les enfants ont un comportement pénible par manque d'amour et en réclament (d'attention positive, d'encouragement, d'éloges) de façon contradictoire (dissipés). Les encouragements permettent d'augmenter l'estime de soi et la confiance en soi ; cela contribue à construire un comportement positif.

Ceux qui ont une attitude provocatrice en ont grand besoin et ce, bien plus que d'autres. Ceux qui rejettent les encouragements ont peut-être besoin de plus de situations pour apprendre à en recevoir ; les récompenses telles que tampons ou auto collants peuvent être motivant.

- ils n'ont pas une bonne opinion d'eux-mêmes et très peu d'estime de soi
- ils n'ont peut-être pas confiance aux adultes
- ils ne prêtent pas attention aux encouragements donnés de manière indifférente ou neutre

Il faut savoir que les jeunes perçoivent les encouragements de manière différente. Il faut tenir compte des personnalités et de leur âge.

Les encouragements apportent un effet positif dans le comportement et les apprentissages : [...]

- ne pas attendre que le comportement soit parfait pour encourager
- encourager non seulement les individus, mais aussi l'ensemble des élèves
- identifier les efforts et l'apprentissage de l'enfant, pas seulement les résultats
- encourager la satisfaction personnelle « Tu dois être fier de toi pour... » [...]

Les stimulations aident à améliorer un comportement positif et l'apprentissage

1/Identifier une ou deux attitudes que vous souhaiteriez voir davantage. Cela peut s'étendre à toute la classe, ou établir un contrat de comportement en fonction des besoins

2/Expliquer à la classe ou à l'enfant les comportements qui seront récompensés

- Questions proposées avec éléments de réponse attendus

1. Question : Why is it so important to have children that behave themselves in a class?

Éléments de réponse : It's easier to teach in less noise in calm and a peaceful class. It's easier to learn.

2. Question : In the text, what are the main reasons why children have bad behaviour?

Éléments de réponse : (lines 9 to 12) "They are likely to have ...infrequent."

3. Question : "Focus...result"(line 19) How can it help children to focus on their efforts & learning?

Éléments de réponse : Encouraging children during their efforts, while learning...helps them to be more self-confident, to feel better, to improve, to keep on going

4. Question : As a teacher, what would you do if a pupil doesn't respect others (fighting and bullying)?

Éléments de réponse : réponse propre à chaque candidat

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

ÉPREUVE ORALE FACULTATIVE. D'ADMISSION : ANGLAIS

PRÉPARATION : 30 minutes

DURÉE : 20 minutes

Sujet : comprenant 1 page.

COEFFICIENT : 1

SUJET N°3

Yes, too much homework really can be bad for children



- A study found homework should take just 60 minutes for pupils to benefit
- More than 90 minutes and a student's results actually begin to drop
- New research also discovered children should not receive help at home

- 5 Children often complain that too much homework is bad for them - and now scientists have proved it. Homework should take just 60 minutes for pupils to benefit most and results drop if it takes longer than 90 minutes, a new study has revealed.
- For teens to learn the most and get good marks, teachers do not need to set piles of work, but to assign it regularly. And on no account should students be helped with it, according to the study by
- 10 University of Oviedo, Spain.
- It found pupils spent on average between one and two hours a day doing homework in all subjects. Pupils whose teacher systematically assigned homework scored nearly 50 points higher on the standardised test, while pupils who did their maths homework on their own scored 54 points higher than those who asked for frequent or constant help. The results were similar in science.
- 15 Dr Javier Suarez-Alvarez said: 'Our data indicate that it is not necessary to assign huge quantities of homework, but it is important that assignment is systematic and regular, with the aim of instilling work habits and promoting autonomous, self-regulated learning.
- 'The data suggest that spending 60 minutes a day doing homework is a reasonable and effective time.'
- Students' maths and science results began to decline when teachers assigned 90-100 minutes of
- 20 homework per day. And while they found a small gain in results between 70 and 90 minutes, it required two hours more homework a week.
- 'For that reason, assigning more than 70 minutes of homework per day does not seem very efficient,' Dr Suarez-Alvarez said.
- 'The conclusion is that when it comes to homework, how is more important than how much.
- 25 'Once individual effort and autonomous working is considered, the time spent becomes irrelevant.'(...)

By Harriet Crawford For The Daily Mail
Published: 02:07 BST, 24 March 2015 | Updated: 11:29 BST, 24 March 2015
<https://www.dailymail.co.uk>

- - - ELEMENTS DE CORRECTION SUJET 3 - - -

Les compétences du candidat seront appréciées en référence aux activités langagières du CECRL dans les attendus du niveau B2.

L'arrêté n°2001-2625/GNC du 4 octobre 2001 fixant le programme et les modalités des épreuves des concours d'accès au corps des professeurs des écoles de Nouvelle-Calédonie stipule :

- 1- « L'épreuve débute par la présentation orale dans la langue des grandes lignes du texte, d'une durée de 5 minutes ». Le candidat sera évalué dans une activité du parler, production en continu.
- 2- « Le candidat devra ensuite lire à haute voix quelques lignes choisies par le jury ». Le candidat sera évalué en production, s'exprimer oralement en continu.
- 3- En troisième partie de l'épreuve, le candidat en entretien, devra « faire la preuve de sa compétence d'interaction orale ». Les descripteurs du CECRL servent de référence.

- Niveau de difficulté du texte :

1 - facile 2 - moyen 3 – difficile

- Thème général, idées générales :

Le sujet porte sur la question des devoirs à faire à la maison, le temps qu'y passent les élèves et pour quelle efficacité.

- Traduction du texte :

Une étude a démontré que les devoirs devraient prendre 60 minutes pour bénéficier aux élèves. Au-delà de 90 minutes, les résultats des étudiants commencent à baisser. De nouvelles recherches ont également révélé que les enfants ne devraient pas recevoir d'aide à la maison. Les enfants se plaignent souvent que les devoirs sont mauvais pour eux – et désormais, les scientifiques l'ont prouvé. Pour que les adolescents apprennent au mieux et obtiennent de bons résultats, les professeurs n'ont pas besoin de leur donner des piles de devoirs à faire, mais plutôt d'en donner régulièrement. De plus, en aucun cas les étudiants ne doivent recevoir de l'aide pour les faire, selon l'étude menée par l'université d'Oviedo en Espagne. Cette étude a démontré que les élèves passent en moyenne entre une et deux heures par jour à faire leurs devoirs dans toutes les matières. Les élèves dont le professeur donne systématiquement des devoirs ont obtenu presque 50 points de plus aux tests standards, tandis que les élèves qui faisaient leurs devoirs de maths seuls ont obtenu 54 points de plus que ceux qui demandaient souvent ou constamment de l'aide. Les résultats étaient similaires en science. Le Dr Javier Suarez-Alvarez a déclaré : 'nos données indiquent qu'il n'est pas nécessaire de donner beaucoup de devoirs, mais il est important d'en donner systématiquement et régulièrement, avec pour objectif de créer des habitudes de travail et de mener à un apprentissage autonome géré par l'élève lui-même. 'Les informations relevées suggèrent que passer 60 minutes par jour à faire des devoirs est une durée raisonnable et efficace.'

Les résultats en maths et en sciences des étudiants commençaient à baisser quand les professeurs donnaient 90 à 100 minutes de devoirs quotidiens. Et alors que des progrès limités ont été constatés entre 70 et 90 minutes, cela impliquait 2 heures de devoirs supplémentaires par semaine. 'Pour cette raison, donner plus de 70 minutes de devoirs par jour ne semble pas très efficace.' Déclarait le Dr Suarez-Alvarez. 'En conclusion, pour ce qui est des devoirs, le comment est plus important que le combien. 'Lorsqu'on prend en compte l'effort individuel et le travail autonome, le temps passé n'est plus un critère pertinent.'

- Questions proposées avec éléments de réponse attendus

1. Question : What did the studies show about homework?

Éléments de réponse : The studies showed that it is not necessary to assign a lot of homework to make the students learn better and have better results. Homework should not take more than 60 minutes everyday.

2. Question : According to the studies, why does it seem important that the students get no help when doing their homework ?

Éléments de réponse : Because giving homework is efficient only if it helps develop work habits and autonomy in learning. If the students are helped, it will restrain this autonomy. The student won't be able to learn how to deal with his work on his own, he or she won't try to solve his/her problems and the homework will lose efficiency.

3. Question : What is your own opinion on homework assignment? Do you agree with the idea that students should not get any help at home?

Éléments de réponse : réponse propre à chaque candidat.

4. Question : In primary school, teachers aren't allowed to assign homework whereas in highschool, teachers from all the different subjects give homework without conferring about it? How do you react to this?

Éléments de réponse : réponse propre à chaque candidat

**2ND CONCOURS EXTERNE ET EXTERNE SPECIAL OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2019
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----⏮⏭-----

ÉPREUVE ORALE OBLIGATOIRE D'ADMISSION : ANGLAIS

PRÉPARATION : 30 minutes

DURÉE : 20 minutes

Sujet : comprenant 1 page.

COEFFICIENT : 1

SUJET N°4

**School children who nap¹ are happier, excel academically,
and have fewer behavioral problems**

- 1 [...]A study of nearly 3,000 fourth, fifth, and sixth graders ages 10-12 revealed a connection between midday napping and greater happiness, self-control, and grit²; fewer behavioral problems; and higher IQ, [...]. The most robust findings were associated with academic achievement [...]
- "Children who napped three or more times per week benefit from a 7.6% increase in academic performance in Grade 6," [...]
- 5 Sleep deficiency³ and daytime drowsiness⁴ are surprisingly widespread, with drowsiness affecting up to 20% of all children [...] What's more, the negative cognitive, emotional, and physical effects of poor sleep habits are well-established, and yet most previous research has focused on preschool age and younger.
- 10 That's partially because in places like the United States, napping stops altogether as children get older. In China, however, the practice is embedded into daily life, continuing through elementary and middle school, even into adulthood. So [...] Raine⁵ [...] turned to the China Jintan Cohort Study, established in 2004 to follow participants from toddlerhood through adolescence. [...].
- 15 "Many lab studies across all ages have demonstrated that naps can show the same magnitude of improvement as a full night of sleep on discrete cognitive tasks. Here, we had the chance to ask real-world, adolescent schoolchildren questions across a wide range of behavioral, academic, social, and physiological measures." [...] "the more students sleep during the day, the greater the benefit of naps on many of these measures."
- 20 [...] "The midday nap is easily implemented, and it costs nothing," particularly if accompanied by a slightly later end to the day, to avoid cutting into educational time. "Not only will this help the kids, but it also takes away time for screen use, which is related to a lot of mixed outcomes." [...]

University of Pennsylvania.

"School children who nap are happier, excel academically, and have fewer behavioral problems."

ScienceDaily, 31 May 2019.

www.sciencedaily.com/releases/2019/05/190531135828.htm

¹ sleep for a short time

² determination

³ lack

⁴ somnolence

⁵ from University of Pennsylvania, neurocriminologist

- - - ELEMENTS DE CORRECTION SUJET 4 - - -

Les compétences du candidat seront appréciées en référence aux activités langagières du CECRL dans les attendus du niveau B2.

L'arrêté n°2001-2625/GNC du 4 octobre 2001 fixant le programme et les modalités des épreuves des concours d'accès au corps des professeurs des écoles de Nouvelle-Calédonie stipule :

- 1- « L'épreuve débute par la présentation orale dans la langue des grandes lignes du texte, d'une durée de 5 minutes ». Le candidat sera évalué dans une activité du parler, production en continu.
- 2- « Le candidat devra ensuite lire à haute voix quelques lignes choisies par le jury ». Le candidat sera évalué en production, s'exprimer oralement en continu.
- 3- En troisième partie de l'épreuve, le candidat en entretien, devra « faire la preuve de sa compétence d'interaction orale ». Les descripteurs du CECRL servent de référence.

- Niveau de difficulté du texte :

1 - facile 2 - moyen 3 – difficile

- Thème général, idées générales :

Sujet portant sur : les bienfaits de la sieste chez les écoliers

Éléments du texte : les enfants qui font la sieste au moins 3 fois par semaine sont plus heureux, sont plus persévérants, plus calmes, ont moins de problèmes de comportement d'après une nouvelle étude. Ils ont un QI plus élevé et réussissent mieux.

- Traduction du texte :

Une étude réalisée sur presque 3000 élèves de 10 à 12 ans révèle que les élèves qui font la sieste sont plus heureux, plus calmes, plus persévérants, ont moins de problèmes de comportement et un QI plus élevé et surtout ils réussissent mieux. Le manque de sommeil et la somnolence affectent plus de 20 pour cent des élèves. Même si on connaît les effets négatifs du manque de sommeil au niveau cognitif, psychologique et physique, les études menées se concentrent sur les jeunes enfants. Cela s'explique par le fait qu'aux Etats Unis la sieste prend fin dès que l'enfant grandit. Alors qu'en Chine, la sieste fait partie de la vie quotidienne et elle est préconisée du plus jeune âge jusqu'à l'âge adulte. C'est pour cela que les chercheurs de l'Université de Pennsylvanie se sont tournés vers une étude chinoise de 2004 qui a suivi des élèves de leur plus jeune âge jusqu'à l'adolescence. Beaucoup d'études démontrent que les siestes sont aussi bénéfiques qu'une nuit complète au niveau cognitif. Grâce à cette étude chinoise, nous pouvons mesurer les bénéfices sociaux, physiques, scolaires et comportementaux : plus les élèves dorment pendant la journée, plus les bénéfices divers de ce repos sont quantifiables. La sieste est facile à mettre en place en repoussant la fin des cours. Cela ne coûte rien et elle aidera d'autant plus les élèves que cela réduira le temps face aux écrans, responsable d'autres maux.

- Questions proposées avec éléments de réponse attendus

1. **Question** : what is the study about ?
Éléments de réponse : a connection between midday napping and greater happiness, self-control, and grit; fewer behavioral problems; and higher IQ. The most robust findings were associated with academic achievement
2. **Question** : Why are the pupils tired during school time ?
Éléments de réponse : screen use, late nights, schools far from home, early wake up, lunch break, sports...
3. **Question** : What is your opinion about napping at school?
Éléments de réponse : libre
4. **Question** : the local government is trying to take actions to change the daily schedule to improve the academic results. What is your opinion about school working time ?
Éléments de réponse : libre
5. **Question** : What can be done for the well being of pupils ?
Éléments de réponse : working time, break time, lunch, school environment, class environment, timetable...

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ORALE D'ADMISSION : LANGUES KANAK (EN FRANÇAIS)

PREPA : 30 minutes

DUREE : 30 minutes

COEFFICIENT : 2

SUJET N°1

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

FOHA

Je suis « le Bois », l'esprit de la forêt, je suis végétal parmi le végétal.

Parfois, je rends visite à ma vieille amie la source et nous passons des journées à nous amuser et discuter ensemble.

Un jour, elle se met à pleurer, pleurer à en faire grossir la rivière. Elle me dit : « Je pleure parce que j'entends mes fils et mes filles crier et appeler : Au secours ! »

Sans tarder, je me mets en chemin pour savoir pourquoi les habitants de la rivière souffrent tant.

J'avance avec peine. Une étrange liane aquatique m'empêche de progresser ! C'est la première fois que je la vois.

A plusieurs reprises, je croise ces étranges créatures qui n'arrêtent pas de boire. J'essaye de leur parler, mais elles font trop de bruit ; ce qui empêche toute conversation.

Je ne trouve plus la rivière. C'était pourtant son lit mais quelque chose ou quelqu'un l'en a déviée...

Je la trouve enfin !

Mais les talus et les arbres, maisons des crevettes et des anguilles, avaient été détruits. L'eau a disparu. Là, où avant on nageait avec plaisir, maintenant on traverse presque à sec.

Plus loin, je vois fer et béton. Ils servent à traverser la rivière. Ils ont remplacé les pirogues. J'entends le bruit d'une source.

Non. Ce n'est pas une source. C'est un énorme trou d'où sort une eau glauque à l'odeur fétide et nauséabonde.

Encore des cailloux et du béton : une barrière qui empêche le cœur de la rivière de battre. Les enfants du monde de l'eau salée ne peuvent plus rencontrer ceux du monde de l'eau douce !

Je suis à l'embouchure. Je rencontre d'étranges matières sans vie, sans utilité, sauf celle de tuer les enfants de la source.

Je regarde le soleil se coucher. C'est beau !

Je me demande si les hommes et les femmes de ce pays savent qu'ils sont en train de perdre le « PARADIS ».

Ricardo Poiwi, *FOHA*, ALK, Nouméa, 2011.

QUESTIONS

LECTURE (4pts)

1. Lisez l'intégralité du texte à voix haute.

COMPREHENSION (6 pts)

2. Au cours de son voyage, quels sont les obstacles que rencontre le bois sur son chemin ? (3 pts).
3. D'après l'auteur, quelles sont les conséquences de la pollution sur l'environnement ? (3 pts).

REFLEXION (10 pts)

4. Donnez un exemple d'environnement menacé que vous connaissez. Citez quelques moyens qui permettent de lutter contre les dangers écologiques ?

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----⏮⏭-----

EPREUVE ORALE D'ADMISSION: LANGUES KANAK (EN FRANÇAIS)

PREPA : 30 minutes

DUREE : 30 minutes

COEFFICIENT : 2

CORRIGE N°1

Le corrigé comporte 2 pages y compris la page de garde.

FOHA

LECTURE (4pts)

1. Lisez l'intégralité du texte à voix haute.

COMPREHENSION (6 pts)

2. Au cours de son voyage, quels sont les obstacles que rencontre le bois sur son chemin ?
(3 pts).

Sur son passage, le chambranle rencontre une liane aquatique, d'étranges créatures qui font du bruit et qui boivent - probablement des pompes -, des constructions liées à l'urbanisation - du fer et du béton -, des rivières asséchées, des déchets, des eaux usées et polluées.

3. D'après l'auteur, quelles sont les conséquences de la pollution sur l'environnement ? (3 pts).

La pollution engendre une perte de l'équilibre naturel et de tout un écosystème, un dysfonctionnement des différents milieux évoqués - l'eau douce et l'eau de mer - ainsi qu'un dérèglement de l'environnement végétal et animal, qui ont des conséquences directes sur la vie de l'homme.

REFLEXION (10pts)

4. Donnez un exemple d'environnement menacé que vous connaissez. Citez quelques moyens qui permettent de lutter contre les dangers écologiques ?

a- Quelques exemples d'environnement menacé :

- Le déversement d'acide et le grand tuyau de l'usine de Goro dans le Grand Sud ;
- Les incendies de forêts ;

- *Le déboisement dans la zone du Koniambo pour la construction de l'usine de Vavouto ;*
- *La pollution atmosphérique de la SLN, des voitures, du trafic aérien et maritime ;*
- *L'utilisation intempestive d'engrais chimiques sur les cultures ;*
- *Les dépotoirs sauvages ;*
- *Les déchets jetés dans la nature, etc.*

b- Quelques exemples de moyens pour lutter contre les dangers écologiques :

- *Le reboisement ;*
- *La mise en place de zones protégées et classées au patrimoine mondial de l'UNESCO ;*
- *La valorisation du développement durable ;*
- *La sécurisation des exploitations industrielles ;*
- *Le recyclage des déchets ;*
- *L'utilisation d'énergies renouvelables ;*
- *La création de stations d'épuration, etc.*

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----<< >>-----

EPREUVE ORALE D'ADMISSION: DREHU

PREPA : 30 minutes

DUREE : 30 minutes

COEFFICIENT : 2

SUJET N°1

Le sujet comporte 2 pages y compris la page de garde.

FOHA

Eni la « sinöe », une la hnënge hnit, ketre hnitre ni nyipine la hnënge hnit.

Ame itre xa ijin, ini a tro troa wange la ketre sineng, ene timi ka qeque, matre ce porotrike me ce elo ngöne la itre xa drai ka pexej.

Ame ngöne la ketre drai, angeice lai a treije me nyialiene la timi ka neni. Öni angeic : « Ini a treij, pine laka hnenge hna dreng la itre neköngö trahmanyi me jajinyi a treije me hë ka hape : wai hun ! »

Hnenge hna canga tro me thele ka hape, pine nemene la itre atre ka mele ezine la timi ka neni a isa treije me akötr.

Eni a tro cememine la hace, ngo hnene la ketre otretre ka mele ngöne la tim, hna ajölë ni ! Eni petrehi a hane öhne lai otretre cili.

Nyimu ijin, eni a ixelë memine la itre otretre ka tune lai, kola pune iji tim. Ini a pi ithanata me itre ej, ngo tru la hnei angatre hna nyimejen, matre tha ijije kö troa porotrik.

Tha öhne hmaca kö ni la timi ka neni. Ngacama, e cili hi la göhnëi ej, ngo hetre ka kötrëne eje qa lai...

Hane hi la, öhne hë hi!

Ngo patre hë la hnënge dro me sinöe, itre uma i körövete me agi. Patre hë la tim, ame ekö eahuni a sie me aje e celë, ame enehila easë hi a tro thupa hnei waca. Thupene lai, ini a öhne la itre fao me sima, hna xupe matre nyine troa tro thupa la timi ka neni, kola nyihnane la itre kenu ekö. Nemene ewekë la hnenge hna dreng.

Tha timi ka qeque kö, ngo ketre hnaope ka tru, a kola neni la ketre timi ka dro, ka puipui akötr.

Hane hmaca la itre etë hna ce xupe me sima, nyine göline la timi ka neni, matre pëkö troa tro trön. Thatreine hmaca kö troa itronyi la itre neköne la timi ka neni me itre neköne la hnagejë !

Eni ngöne la ulane la timi ka neni. Eni a ixelë memine la itre ewekë ka pë melene nge ka pëkö huliwan, ngo itre ewekë cili hi, la ka humuthe la itre neköne la timi ka neni.

Eni a goeëne la kola lö hnei jö. Ka mingöming !

Hapeu, atre kö la itre trahmanyi me föe ne la nöje celë, ka hape, zöi angatre la kola kötre la « PARADRAISO » qa celë.

Hna cinyihane hnei *Ricardo Poiwi*, FOHA, ALK, Nouméa, 2011.

ITRE HNYING

TROA E LA TRENGEWEKË

Troa e catrëne qene drehu. **(4 paen)**.

AQANE TROTROHNIN (6 paen)

- 1- Nemene la itre ewekë ka jol, hnene la sinöe hna ixelë memine ngöne la gojeny ? **(3 paen)**.
- 2- Ame ngöne la trekes, nemene la itre ewekë ka ngazo kowe la fene hnengödrai hna kapa qa ngöne la itre huliwa ka ngazo hna kuca hnene la atr ? **(3 paen)**.

AQANE MEKUNE ME WAIEWEKË

Qaja jë la ketre ceitun : ketre ewekë ka angazone la fene hnei ö hna atre.

Qaja jë la itre xa jia nyine huliwan, matre isigöline la fene hnengödrai qëmekene la itre iangazo qathei atr. **(10 paen)**.

**2ND CONCOURS EXTERNE SPECIAL OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019 POUR LE
RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES PROFESSEURS DES ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----⏮⏭-----

EPREUVE ORALE D'ADMISSION: DREHU

PREPA : 30 minutes

DUREE : 30 minutes

COEFFICIENT : 2

CORRIGE N°1

Le corrigé comporte x pages y compris la page de garde.

FOHA

Eni la « sinöe », une la hnënge hnit, ketre hnitre ni nyipine la hnënge hnit.

Ame itre xa ijin, ini a tro troa wange la ketre sineng, ene timi ka qeque, matre ce porotrike me ce elo ngöne la itre xa drai ka pexej.

Ame ngöne la ketre drai, angeice lai a treije me nyialiene la timi ka neni. Öni angeic : « Ini a treij, pine laka hnenge hna dreng la itre neköng trahmanyi me jajinyi a treije me hë ka hape : wai hun ! »

Hnenge hna canga tro me thele ka hape, pine nemene la itre atre ka mele ezine la timi ka neni a isa treije me akötr.

Eni a tro cememine la hace, ngo hnene la ketre otretre ka mele ngöne la tim, hna ajölë ni ! Eni petrehi a hane öhne lai otretre cili.

Nyimu ijin, eni a ixelë memine la itre otretre ka tune lai, kola pune iji tim. Ini a pi ithanata me itre ej, ngo tru la hnei angatre hna nyimejen, matre tha ijije kö troa porotrik.

Tha öhne hmaca kö ni la timi ka neni. Ngacama, e cili hi la göhnëi ej, ngo hetre ka kötrëne eje qa lai...

Hane hi la, öhne hë hi!

Ngo patre hë la hnënge dro me sinöe, itre uma i köröвете me agi. Patre hë la tim, ame ekö eahuni a sie me aje e celë, ame enehila easë hi a tro thupa hnei waca. Thupene lai, ini a öhne la itre fao me sima, hna xupe matre nyine troa tro thupa la timi ka neni, kola nyihnane la itre kenu ekö. Nemene ewekë la hnenge hna dreng.

Tha timi ka qeque kö, ngo ketre hnaope ka tru, a kola neni la ketre timi ka dro, ka puipui akötr.

Hane hmaca la itre etë hna ce xupe me sima, nyine göline la timi ka neni, matre pëkö troa tro trön. Thatreine hmaca kö troa itronyi la itre neköne la timi ka neni me itre neköne la hnagejë !

Eni ngöne la ulane la timi ka neni. Eni a ixelë memine la itre ewekë ka pë melene nge ka pëkö huliwan, ngo itre ewekë cili hi, la ka humuthe la itre neköne la timi ka neni.

Eni a goeëne la kola lö hnei jö. Ka mingöming !

Hapeu, atre kö la itre trahmanyi me föe ne la nöje celë, ka hape, zöi angatre la kola kötre la « PARADRAISO » qa celë.

Hna cinyihane hnei *Ricardo Poiwi, FOHA, ALK, Nouméa, 2011.*

ITRE HNYING

TROA E LA TRENGEWEKË

Troa e catrëne qene drehu. (4 paen).

AQANE TROTROHNIN (6 paen)

- 1- Nemene la itre ewekë ka jol, hnene la sinöe hna ixelë memine ngöne la gojeny ? (3 paen).

Itre ewekë ka jol, hna ixelë memine hnene la sinöe : itre otretre ka mele ngöne la tim, itro fao me cima hna xup, itre etë hna ce xupe me sima, itre ewekë ka pë aliene me huliwan.

- 2- Ame ngöne la trekes, nemene la itre ewekë ka ngazo kowe la fene hnengödrai hna kapa qa ngöne la itre huliwa ka ngazo hna kuca hnene la atr ? (3 paen).

Ame la itre ewekë ka ngazo hna kuca hnei atr, tre, jëne itre ej, kola pë aliene la itre timi ka neni, kola angazone la itre ewekë ngöne la fen, kola angazone la itre feja, sinöe me itre öni, matre ajolëne fe la mele ne la atr.

AQANE MEKUNE ME WAIEWEKË

Qaja jë la ketre ceitun : ketre ewekë ka angazone la fene hnei ö hna atre.

Qaja jë la itre xa jia nyine huliwan, matre isigöline la fene hnengödrai qëmekene la itre iangazo qathei atr. (/10 paen).

a- Itre ceitun, itre ewekë ka angazone la fen :

- Itre aside hna nenge ngöne la tuio ka tru e Goro ;
- Itre man ;
- Kola apatrene la hnënge hnit ;
- Kola angazone la hnengödrai hnene la itre so, qa ngöne la SLN me itre loto ;
- Itre salite hna trije memune me xawane menune me itre xane ju kö.

b- itre ceitun, itre jiane isigöline la fenehnengödrai :

- Troa traane la itre sinöe ;
- Troa wathëbone troa angazone la itre xa götran ;
- Troa thupëne la aqane huliwane la itre agere ;
- Troa huliwane jëne itre wathëbo la itre salite, me itre xane ju kö.
- Troa xöleuthe la itre götrane hnei UNESCO matre thupëne hnehne la itre organizasio ka tru na la fene hnengödrai.